Niveau(x) d'enseignement: 7 Numéro EDUQ : 8170272
Centre d'intérêt: 72

Le Boulengé, Marc.

Enquête sur les tâches et objectifs dans les cours obligatoires de français au niveau collégial, Québec et Belgique, 1976-1977 / Marc Le BouLenge. -- Sainte-Thérèse : Collège Lionel-Groulx, 1978.
240 f. ; 28 cm.

En tête du titre: Gouvernement du Québec, Ministère de l'éducation, Direction générale de l'enseignement collégial. Titre de la couv. La couv. porte en outre: Projet de recherche subventionné par le Ministère de l'éducation. Code: 15-3087.

Cote Dewey: 440.7'0711/L449e Cote LC: PC/2065

Descripteur(s): *Didactique du français *Objectifs d'apprentissage *Tâche de l'étudiant *Evaluation de l'enseignement *Evaluation par l'étudiant *Collégial (Niveau)

Identificateur(s) de nom: *Belgique

Rapport d'enquête sur les caractéristiques de l'enseignement de la langue dans les cours de français au niveau collégial se basant sur un inventaire des objectifs et des tâches. A l'aide d'une énumération des tâches et objectifs apparaissant dans les plans d'études des divers collèges du Québec, deux questionnaires ont été rédigés, l'un destiné aux enseignants, l'autre aux étudiants. Une analyse comparative est aussi esquissée à partir d'une enquête effectuée auprès d'un échantillon d'étudiants belges. Suivent une analyse thématique et une analyse par recoupement des questions.

Une circulaire adressée aux départements de français a permis de réunir les plans d'études de vingt collèges. Deux questionnaires en ont été déduits, l'un destiné à 1506 étudiants québécois et 304 étudiants belges, l'autre à l'ensemble des professeurs de français (faible taux de réponse). L'enquête auprès des étudiants québécois s'est déroulés en octobre 1976 et celle auprès des étudiants belges en mars et avril 1977. Les réponses aux différentes questions sont énumérées sous forme de tableaux, p. 48-194.

L'ensemble des résultats de cette enquête tend à présenter la situation réelle de la pédagogie de la langue sous un jour plus favorable que ne le laissent croire les témoignages les plus fréquents. Des améliorations, en particulier au niveau de l'encadrement pédagogique, restent toutefois à apporter. Enfin, en ce qui concerne la pratique et l'apprentissage de la langue, les divers cours ont des rendements différents: les cours d'essai puis de poésie semblent les plus favorables au développement de la capacité linguistique et ceux de linguistique et de théâtre les moins favorables.

Type de document: r
Financement: Bénéficiaire - Collège Lionel-Groulx
Organisme(s) source(s) - MEQ - DGEC
Programme(s) de subvention - PROSIP
Auteur de l'analyse: ar

EDUQ 8170272

Lionel-Groulx
14-17-00
697

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation
Direction générale de l'enseignement collégial

Marc Le Boulenge

•

ENQUÊTE sur les tâches et objectifs dans les cours obligatoires de français au niveau collégial

(Québec et Belgique)

1976-1977

•

PROJET DE RECHERCHE SUBVENTIONNÉ PAR LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

COLLÈGE LIONEL-GROULX
SAINTE-THÉRÈSE DE BLAINVILLE

7778-1031

15-3087

E D U Q 8170272

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION 3

PREMIERE PARTIE : LES TACHES ET LES OBJECTIFS DANS LES PLANS D'ETUDE.

Objectifs 5
Méthode 5
Résultat 6
Conclusion 7

Liste des tâches et des objectifs 8

- Poésie 102 9
- Théâtre 202 12
- Roman 302 16
- Essai 402 21
- Linguistique 902 24

DEUXIEME PARTIE : LA REDACTION DES QUESTIONNAIRES, L'ECHANTILLONNAGE ET L'ADMINISTRATION DES QUESTIONNAIRES.

La rédaction des questionnaires 28
L'échantillonnage 29

- Tableau 1 - Répartition des collèges par région avec le % de leur population par rapport à la population étudiante totale (au 30 septembre 1975) 31
- Tableau 2 - Répartition de la population étudiante au 30 septembre 1975 32
- Tableau 3 - Répartition de la population étudiante au 30 septembre 1975 (en % par zone) 33
- Tableau 4 - Liste des collèges avec le nombre de professeurs de français et le nombre de professeurs qui ont répondu 34

L'administration des questionnaires 35

- Tableau 5 - Comparaison entre l'échantillon et la population selon le sexe et l'orientation 37

- Tableau 6 - Répartition des répondants par zone 38
- Tableau 7 - Répartition des répondants par cours 39
- Tableau 8 - Origine des répondants-étudiants 40

Enquête en Belgique 41

- Tableau 9 - Répartition des étudiants belges 44

TROISIEME PARTIE : LES RESULTATS.

Informations sur la présentation des données 45

- Réponses au questionnaire des étudiants 47
- Réponses au questionnaire des professeurs 140

Liste des auteurs et des oeuvres étudiées 179

Fréquence des auteurs étudiés 191

QUATRIEME PARTIE : ANALYSE ET COMMENTAIRES 195

Première section: Analyse thématique 196

- Les objectifs 196
- Les types de travaux 197
- Le français correct 200
- La correction 201
- Le français normatif 202
- Amélioration de la communication verbale 203

Deuxième section: Analyse par recoupement des questions - 17- 40 - 47 - 46 - 34c - 23 a-b-c-d - 24 - 11 - 19 - 21 - 6 - 30a - 43 - 3 204

(1) Premier axe de recherche 204

(2) Deuxième axe de recherche 217

Troisième section: Analyse par recoupement des questions - 23a - 21 a-b-c-d-e-h-i-j - 19 - 43 - 32 - 7 - 8 - 9 - 12 a-b - 17 - 13a - 46 - 47 - 18 228

Conclusions 238

INTRODUCTION

L'idée de l'enquête dont on trouvera ici le rapport, nous a été inspirée par l'expérience de plusieurs années à la Coordination provinciale de français. La question de l'enseignement de la langue a en effet constamment occupé une place importante dans les travaux de la Coordination de français. Cependant, nous avons constaté que, très vite, cet aspect de notre enseignement a donné lieu à des discussions stériles sur l'éventuelle et, pour certains, douteuse nécessité d'un enseignement correctif ou simplement normatif. En outre, ces discussions n'ont guère été étayées de données fournies par un examen systématique de l'enseignement qui se faisait.

Nous avons donc voulu fournir à nos collègues et plus généralement à ceux qui s'intéressent à cette question, un relevé assez systématique des caractéristiques de l'enseignement de la langue dans les cours de français au niveau collégial.
Pour parvenir à cette fin, nous avons choisi d'établir un inventaire des objectifs et des tâches reliés à l'apprentissage de la langue. Il nous apparaissait en effet que c'est dans la définition d'objectifs que les professeurs ont, de ces temps-ci, fourni le plus d'efforts pour expliciter leurs intentions pédagogiques. C'est d'ailleurs sur les objectifs que les travaux de la Coordination ont généralement porté. Par ailleurs, il nous a semblé que c'est grâce aux tâches qu'on lui confie que l'étudiant peut le mieux mettre en action et améliorer l'instrument linguistique. L'analyse des tâches devait donc, dans notre esprit, être le meilleur instrument pour fournir un inventaire de l'enseignement de la langue.

Le lecteur notera qu'il s'agit ici essentiellement de fournir des données, de dresser, en quelque sorte, un inventaire. Notre intention n'était donc pas d'établir une critique ou de dessiner des orientations pédagogiques. Nous n'avions ni l'intention, ni l'envie d'apprécier les résultats. Cet exercice, nécessairement subjectif, nous laissons aux lecteurs la possibilité, le soin ou le plaisir de l'accomplir. Nous espérons simplement que nos efforts auront permis de jeter un peu plus de lumière sur la pédagogie de la langue au niveau collégial et qu'ils pourront être d'une certaine utilité à nos collègues.

Cette enquête a été possible grâce aux subventions que la DIGEC nous a accordées. Nous l'en remercions et nous remercions plus particulièrement Messieurs Claude Therrien et Roger Paquin pour leur disponibilité et leur discrétion. Nous tenons à remercier tout particulièrement pour sa patiente et efficace collaboration, Monsieur Dominique Erpicum, de l'Université de Montréal, qui a été notre consultant pour les questions relevant de la statistique et de la métrologie.

Nous voulons également remercier,

- les nombreux collègues qui, à travers le Québec, nous ont fourni une aide sympathique, confiante et quelquefois même diligente;

- les diverses personnes qui, au Collège Lionel-Groulx, furent associées à notre entreprise: Monsieur Hubert Leduc qui a tenu notre comptabilité; Monsieur Jacques Granger qui effectua ou supervisa l'important travail de l'informatique; Monsieur Jean Francoeur qui assura la direction administrative; Madame Lise Brousseau qui, avec une discrète compétence et un inépuisable dévouement, accomplit tout le travail de secrétariat; Monsieur Denis Gouin qui assura l'impression des questionnaires et du rapport; enfin, nos collègues Fernand Perreault, Jean-Paul Bourgeau, André Bilodeau, Pierre De Coster et Augustin Verstraelen qui, à des degrés divers, ont collaboré à ce travail.

PREMIERE PARTIE : LES TACHES ET LES OBJECTIFS DANS LES PLANS D'ETUDE

OBJECTIF

Dans cette étape, nous cherchions à dresser une liste des tâches et objectifs d'ordre linguistique qui sont poursuivis dans les collèges du Québec. Nous comptions obtenir ainsi une sorte d'inventaire nous permettant de rédiger un questionnaire qui soit adapté à la pédagogie du français dans les collèges du Québec.

METHODE

Collecte des données

Pour y arriver,nous avons voulu réunir puis dépouiller les plans d'étude des collèges. Ces documents sont actuellement les seuls qui peuvent rendre compte de l'activité pédagogique. Par ailleurs, l'enseignement du français au collégial étant en voie de transformation, nous avons voulu dépouiller ce qui constitue en quelque sorte le projet pédagogique des départements de français, c'est-à-dire les projets de séquences soumis à la coordination ces dernières années par les collèges.

Pour réunir ces documents, nous avons adressé le 20 mai 1976, une lettre circulaire à tous les départements de français des collèges publics et privés par laquelle nous demandions qu'ils nous envoient leurs plans d'étude des cours communs. Nous avons reçu les plans d'étude de 20 établissements dont 13 du secteur public et 7 du secteur privé.
Par ailleurs, Monsieur Robert Gagnon a bien voulu nous faire parvenir le texte complet des projets de séquences remis à la coordination.

Enfin, nous avons demandé à 11 collègues de compléter notre information en nous décrivant les objectifs ou les tâches d'ordre linguistique qu'ils croyaient possibles ou imaginables dans les collèges. Cette démarche n'a malheureusement guère connu de succès, puisqu'un seul collègue a bien voulu nous répondre.

Dépouillement

Nous avons lu cette masse de documents en relevant mot à mot pour chacun des cours communs, d'une part les tâches et d'autre part les objectifs indiqués, pourvu qu'ils soient en rapport avec la langue. Ce relevé a été effectué sur fiche pour chaque plan d'étude et une liste finale a été établie, indiquant pour chaque cours d'une part les tâches d'autre part les objectifs. On trouvera ce document dans les pages 9 à 27.

RESULTAT

La liste obtenue est assez longue et elle nous a permis d'avoir un inventaire assez large des activités linguistiques dans les cours de français. Compte tenu du fait que ces plans d'étude émanaient de collèges nombreux et divers, nous croyons avoir pu établir un inventaire complet.

Cependant notre travail dans cette première étape, nous a amené à trois constatations.

Première constatation

Il y a peu de plans d'étude qui ne font pas apparaître d'objectif de langue mais beaucoup s'en tiennent à des objectifs généraux de sorte qu'il est difficile de juger en quoi tel cours répond à des objectifs linguistiques par rapport à tel autre.

Deuxième constatation

Les objectifs et les tâches sont rarement exprimés en termes d'opération. Cela entraîne pour notre enquête et pour l'examen qu'on peut faire de l'enseignement du français une série d'obstacles. Par exemple, il est difficile d'établir des relations entre les objectifs et les tâches et nous doutons fort que les étudiants puissent le faire. Ensuite, si tant est que le plan d'étude reflète l'enseignement, cela compromet la possibilité ou la validité de l'évaluation des étudiants pour ce qui est de leur progrès linguistique. En tout cas, cette évaluation semble devoir porter plutôt sur les tâches que sur l'atteinte des objectifs, encore que les conditions et critères de ces tâches soient peu ou mal définis dans les plans d'étude. Cette deuxième constatation nous a amenés à interroger les étudiants sur les tâches et les professeurs sur les objectifs. On pouvait en effet difficilement s'attendre à ce que les étudiants soient en mesure de répondre à des questions sur des objectifs auxquels ils ont été si peu initiés.

Troisième constatation

L'apparition des objectifs linguistiques dans les différents cours ne semble pas répondre à un principe d'organisation. Le seul principe d'organisation qu'on peut dégager est que certains objectifs linguistiques sont spécifiquement attachés à tel cours et que cela est dicté par la nature même du cours. Par exemple, les objectifs qui sont attachés à l'oral sont plus fréquents dans les plans d'étude du cours de théâtre et les approches descriptives et normatives de la langue plus évidentes dans le cours de linguistique. C'est justement ce type de constatation que l'enquête visait à dégager et vérifier.

CONCLUSION

Ces constatations montrent assez la nécessité d'un véritable travail de coordination et l'urgence de la publication de plans d'étude provinciaux. Les récents travaux de la Coordination provinciale de français faisant disparaître une organisation des cours par genre littéraire, ont aboli du même coup ce qui semble être le seul principe d'organisation de l'apprentissage de la langue qui soit perceptible à la lecture des plans d'étude. Il nous semble donc important que les futurs plans d'étude locaux ou provinciaux prévoient un développement progressif de l'apprentissage de la langue à travers les quatre cours obligatoires de français. En d'autres termes, il serait souhaitable que la notion de séquence de cours retenue par la coordination de français s'applique notamment à l'apprentissage de la langue. Car, selon les termes mêmes du coordonnateur provincial de français, "... l'apprentissage d'une langue complexe et riche se fait tout naturellement à partir d'une stratégie générale partant de l'élémentaire et se terminant à la fin du collégial, ... cette stratégie s'appuie sur une pédagogie de l'effort mutuellement acceptée par le professeur et l'étudiant..."

Pierre Boissonnault et Vital Gadbois, "L'Hybride abattu", Montréal, Quinze, 1976, p.268.

LISTE DES TACHES ET DES OBJECTIFS

Dans ce document, nous présentons les tâches et les objectifs d'ordre linguistique que nous avons relevés dans les plans d'étude. Nous avons le plus souvent abrégé la formulation mais nous avons toujours eu le souci de conserver les mots-clefs.

Cette liste ne donne aucune idée de la fréquence des tâches et des objectifs, car nous avons supprimé les répétitions.

Pour ce qui est des objectifs, nous les présentons en deux catégories:

1.- ceux qui présentent la langue comme un instrument dont il faut développer ou parfaire l'usage, (compétence linguistique);

2.- ceux qui présentent la langue comme un objet d'étude, (attitude descriptive).

POESIE 102

OBJECTIFS

1ère catégorie: Compétence linguistique.

- Expérience de la dissertation - livrer sa pensée de façon claire et précise.
- Percevoir - apprendre à lire des textes poétiques.
- Comprendre et suivre le développement d'une idée.
- Meilleure maîtrise de la langue parlée ou écrite.
- Acquisition d'un vocabulaire technique précis en poésie.
- Formuler ses analyses et ses interprétations dans une langue correcte.
- Savoir lire un poème de façon à en discerner le message et à en apprécier la valeur formelle.

2ième catégorie: Attitude descriptive.

- Découvrir les particularités formelles du texte poétique (langue, vocabulaire) ...
- Connaît s des notions d'évolution de la langue.
- Chercher l'origine du plaisir dans le texte.
- Identification des ressources de la langue et des propriétés du langage exploitées par la poésie.

POESIE 102

TACHES

- Avoir Robert et Grévisse.
- Un travail programmé avec fiches bibliographiques et fiches documentaires puis synthèse - un guide de rédaction est disponible.
- Etude de poèmes de 3 recueils.
- Lecture de documents.
- Explication d'un poème.
- Dissertation.
- Apprendre les écarts entre langue normative et langue poétique (prédication, métaphore, coordination).
- Analyse littéraire.
- Rédaction exigeant ponctuation, paragraphe, etc...
- Ecrire des vers - des calligrammes - des chansons.
- Analyser des textes poétiques.
  - Phonique
  - Sémantique (écart, dénotation, connotatic
  - Syntaxique
  - Graphique
- Echanger idées et impressions avec les autres étudiants.
- Etude de poèmes et des techniques de la langue et du langage poétique.
- Exposé oral ou écrit.
- Audition d'un document poétique.
- Lire de la poésie et de la littérature sur la poésie.
- Prendre des notes de lecture.
- Analyse de poèmes en classe.
- Un travail sur un recueil.
- Récitation de poèmes.
- Création de poèmes.

- Explication d'un recueil.
- Réalisation d'un journal d'étude poétique.
- Quatre (4) commentaires de poésie en classe.
- Rédaction.
- Analyse de poèmes en préparation au cours.
- Examen écrit (analyse d'un poème).
- Examen oral (sur un recueil de poésie).
- Travail de rédaction de ses réactions à un texte.
- Exercice d'écriture.
- Lecture de poèmes selon un guide de lecture.
- Expression écrite des idées.
- Improvisation personnelle sur un thème.
- Rédaction d'une anthologie.
- Lecture et réflexion sur un texte.
- Lecture à haute voix - improvisation.
- Révision par l'étudiant de la grammaire avec exercices et tests.

THEATRE 202

OBJECTIFS

1ère catégorie: Compétence linguistique.

- Développer l'expression orale.
- Déboucher sur une expérience de l'écriture.
- Développer l'art de lire - l'art d'écrire. (Une plus grande maîtrise du style).
- Expérimenter l'écriture dramatique.
- Etre capable de:
  - . Mémoriser un court texte et le rendre assez bien (réciter)
  - . Rédiger une courte pièce
  - . Formuler ce qu'il pense
  - . Lire attentivement une pièce
  - . Prendre des notes
- Employer les termes du langage dramatique.
- Accorder une attention particulière à la langue écrite ou parlée.
- Donner l'occasion de s'exprimer devant la classe.
- Poursuivre l'apprentissage de la communication écrite et de la communication orale.
- Permettre à l'individu de s'exprimer.
- Exprimer ses connaissances dans un français correct et précis.
- Atteindre à la qualité de l'expression créatrice et critique.
- Expérience de la dissertation.

2ième catégorie: Attitude descriptive.

- Sensibiliser l'étudiant au théâtre comme moyen d'utiliser le langage.
- Rédiger sa propre définition du théâtre.
- Acquérir un vocabulaire de base et des concepts précis.
- Par l'étude des différents styles de dialogues susciter le désir de mieux s'exprimer.
- Définir correctement certaines réalités qui sous-tendent le jeu dramatique: rythme, passion, malheur, tragique, comique.
- Acquérir parfaitement ce qu'est un monologue, un dialogue, une scène, un acte, la mise en scène, un spectacle, etc...
- Faire voir 6 spectacles.

THEATRE 202

TACHES

- Lecture de pièces, de textes critiques.
- Création, interprétation, improvisation.
- Lire des oeuvres et contrôle de lecture.
- Lecture, analyse et études d'extraits ou de pièces.
- Récitation.
- Jouer un personnage d'une pièce étudiée.
- Répétition d'extraits de pièces étudiées.
- Assister à des pièces et faire la critique.
- Rédiger des textes en veillant à la qualité du français écrit.
- Lecture et interprétation d'oeuvres.
- Cours magistraux.
- Tenir un journal qui relate son expérience.
- Journal de bord d'une équipe qui monte un spectacle.
- Audition d'oeuvres.
- Lecture publique d'oeuvres.
- Discussion sur des oeuvres ou sur des textes.
- Dissertation littéraire.
- Journal littéraire.
- Exercices de style sur plan - résumé - analyse.
- Transcription de textes. Pastiches.
- Exposé oral.
- Lecture et analyse de 2 pièces.
- Donner un compte-rendu oral et écrit d'une pièce.

- Comptes-rendus du travail effectué.
- Lecture - Comptes-rendus écrits.
- Adapter un roman en pièce.
- Programme personnel d'amélioration de sa performance écrite.
- Lecture théorique sur le théâtre.
- Visionnement de films ou de spectacles.
- Recherche et lecture d'articles.

- Lecture et discussion sur certains manifestes et textes théoriques.
- Création collective.
- Mémoriser et jouer.

- Réflexion individuelle écrite.
- Analyses de 2 lieux théâtraux.
- Une production de pièce.
- Réflexion individuelle écrite.
- Exercices vocaux et d'improvisation.
- Exposés, assistance à une pièce.
- Répondre à des questions.
- Prendre des notes.
- Lecture expressive d'un texte - discussion.
- Lecture de nombreux extraits critiques.
- Définition spontanée du théâtre.
- Test de lecture.
- Ecrire des textes courts.
- Recherche critique.
- Atelier de discussion et de rédaction.
- Composer et représenter un sketch.
- Avoir Robert et Grévisse.

ROMAN 302

OBJECTIFS

1ère catégorie: Compétence linguistique.

- Atteindre à la qualité de l'expression créatrice et critique.
- Amener l'étudiant à acquérir une compétence dans la pratique de la langue orale et de la langue écrite: formulation correcte de la phrase et prise de conscience des niveaux de langue, capacité de rédiger un texte cohérent.
- Améliorer la performance linguistique des étudiants.
- Maîtrise de la langue parlée et écrite.
- Connaître règles lexicales, grammaticales, syntaxiques, régissant le français écrit.
- Apprendre à lire.
- Habitude d'attention à la pensée d'autrui et de perception juste de l'expression verbale.
- Donner le goût de la lecture.
- Perfectionner l'aptitude à s'exprimer correctement et clairement par écrit.
- Permettre à l'étudiant de manier les matériaux de la langue.
- Favoriser l'expression personnelle écrite ou orale.
- Amener une amélioration de la langue parlée et écrite.
- Utilisation du langage romanesque.
- Veiller à s'exprimer correctement dans une discussion structurée.
- Susciter le désir de mieux s'exprimer en exploitant le style de quelques auteurs.

. Certains plans d'études déclarent qu'il sera accordé une attention spéciale à la correction et à la qualité de la langue.

2ième catégorie: Attitude descriptive.

- Etude stylistique et linguistique du roman.
- Connaître la terminologie propre à l'univers romanesque (notion de thème, personnages ...).
- Donner le goût de lire des romans.
- Connaissance de la langue maternelle de différents temps et différents niveaux.
- Expérience et perception du style.
- Favoriser une réflexion sur le langage par l'acquisition de techniques d'expression écrite ou orale.

ROMAN 302

TACHES

- Lecture d'un nombre variable de romans ou de nouvelles et de documentation.
- Exposé oral - critique.
- Une recherche critique 10 pages.
- Ateliers de discussion et de rédaction.
- Composer une histoire à partir d'un personnage désigné.
- Analyse, commentaires, appréciation d'un roman (10 à 15 pages).
- Etude en équipe selon les modalités de 6 romans et 6 pièces.
- Composer et représenter un sketch.
- Lire et apprécier les nouvelles.
- Résumé écrit du travail d'atelier.
- Rédiger un récit original de 6 à 10 pages.
- Dissertation.
- Rédiger des articles - chroniques - poèmes - récits - comptes-rendus - critique - mots-croisés.
- Préparer une période de cours.
- Ecrire un rapport de lecture.
- Lecture annotée.
- Exposés en ateliers, discussions.
- Rédiger en 3 heures et avec ses notes une réponse à une question sur un roman.
- Composition d'une nouvelle - résumé du sujet.
- Travail d'équipe en classe.
- Rencontre individuelle.
- Contrôle des lectures par écrit ou oralement.

- Rédaction d'un article sur l'auteur.
- Rédaction d'une critique.
- Avoir en sa possession en tout temps un dictionnaire général.
- Préparer à la maison des explications de textes.
- Deux analyses détaillées - écrits de 3 à 4 pages.
- Explication de textes de 2 à 10 pages.
- Rédiger un texte de 6 pages en respectant clarté, lexique et norme.
- Synthèse personnelle d'un roman expliqué.
- Etude d'un roman.
- Analyse critique de 2 romans - exercices de création.
- Travail individuel de rédaction.
- Répondre à une question, 2 semaines à l'avance.
- Discussion.
- Un travail personnel d'analyse et de synthèse.
- Préparation d'atelier, atelier et compte-rendu (4 écrits de 3 pages).
- Dossier de préparation ou sommaire.
- Notes de cours et de lecture, création, critique.
- Examen final.
- Analyse d'un micro-récit.
- Dossier de presse - relevé, lecture, analyse de coupures de presse.
- Lire 3 romans et produire des pastiches de ces romans.
- Ecrire un récit de 5 à 8 pages.
- Devoirs à la maison.
- Travaux de recherche en équipe.
- Discussion générale.
- Une dissertation.
- Dossier d'articles (10) notes, résumés.

- Un exposé écrit et oral.
- Tests en classe.
- Visionnement.

ESSAI 402

OBJECTIFS

1ère catégorie: Compétence linguistique.

- Développer des habitudes de lecture méthodique.
- Etre capable de rédiger des textes structurés qui expriment ses opinions dans une langue correcte.
- Percevoir l'expression directe de la pensée.
- Apprentissage ou amélioration de la langue écrite et de la langue parlée.
- Etre capable d'exprimer sa pensée personnelle.
- Elargir la capacité de lecture.
- Permettre à l'étudiant de s'exprimer dans un texte de son cru.
- Faire naître besoin et nécessité de la lecture.

2ième catégorie: Attitude descriptive.

- Prendre conscience de ses qualités et de ses défauts en expression orale.
- Percevoir le lien et l'adéquation de la pensée et de la forme.
- Familiariser l'étudiant avec la complexité de l'écrit.
- Acquisition d'un certain nombre de notions: émetteur - récepteur, etc ... (sémantique).
- Montrer qu'il n'y a pas de langage neutre.
- Sensibiliser aux différents langages.
- Faire prendre conscience que la langue est au service de la pensée.

- Lecture par équipe.
- Préparation de cours.
- Préparation d'ateliers - cours magistraux.
- Analyse des textes et échange sur ces textes.
- Lecture et discussion de textes.
- Deux (2) semaines pour création de courts textes et pour remédier aux faiblesses d'expression.
- Pré-correction possible d'une partie du travail achevé.
- Insistent sur présentation matérielle.
- Utilisent une mini-grammaire.
- Reprise d'un travail ayant plus de 20 fautes.
- Tient compte de la qualité de la langue.

Certains plans d'étude décrivent la présentation matérielle des travaux et les exigences de qualité de la langue de ces travaux. Ainsi certains plans d'études prévoient du temps ou des instruments pour l'amélioration de la langue.

ESSAI 402

TACHES

- Correction des travaux corrigés.
- Un travail écrit de 20 pages, seul ou en groupe après recherche.
- Ateliers de discussion en sous-groupe.
- Lecture et contrôle oral ou écrit.
- Rencontre d'équipe avec le professeur.
- Entrevue incluant interview, etc.
- Rédaction et étude de textes.
- Lecture avec annotation.
- Rédiger peu et souvent.
- Court essai à la maison.
- Répondre à une question de synthèse en classe.
- Un essai (lire un sujet et y répondre).
- Dissertation.
- Tenir un journal de bord.
- Compte-rendu de lecture.
- Lecture et étude des textes.
- Exposé individuel ou de groupes.
- Dossier de création et critique.
- Table ronde.
- Un exposé oral.
- Constitution d'un dossier.
- Exercices d'écriture en classe - corrigés en classe mutuellement.
- Travail en atelier - rencontre - discussion.

LINGUISTIQUE 902

OBJECTIFS

1ère catégorie: Compétence linguistique.

- Acquérir la terminologie.
- Prise de conscience nouvelle des ressources grammaticales et stylistiques du français.
- Maniement plus correct et plus heureux de la langue écrite.
- Connaissance plus précise par l'élaboration de divers exercices scolaires, littéraires ou professionnels.
- Améliorer son français écrit et parlé.
- Faciliter le maniement de la langue comme moyen de communication.
- Fournir les outils nécessaires à la rédaction d'un texte "cohérent et précis".
- Acquérir une ponctuation correcte.
- Rédiger un texte de difficulté moyenne sans faute d'orthographe.
- Savoir construire des phrases correctes.
- Etre en mesure d'écrire des phrases claires et grammaticalement correctes.
- Faire une dictée impromptue avec 1 faute par 100 mots et une dictée préparée sans faute.
- Pouvoir utiliser le dictionnaire.
- Pouvoir corriger une phrase et les fautes d'orthographe.
- Identifier ses lacunes et trouver le moyen de les combler.

2ième catégorie: Attitude descriptive.

- Connaître des notions d'évolution de la langue.
- Objectiver le phénomène de la langue.
- Découvrir les unités de la langue, ses structures et son mode de fonctionnement.
- Observer son parler en reconnaissant l'importance du français international.
- Etude scientifique du langage.
- Etre conscient du fait français au Québec.
- Décrire les mécanismes fondamentaux de la langue.
- Faire prendre conscience à l'étudiant de sa propre langue.
- Initiation à la linguistique.
- Donner une orientation linguistique à la pratique de l'explication de texte.
- Libération et implication de l'étudiant par rapport à la langue, particulièrement au Québec.
- Acquérir certaines notions.
- Etude descriptive de la langue.
- Histoire du français au Québec.
- Objectiver le phénomène de la langue et saisir son importance socio-politique.
- Etude objective du français québécois.
- Reconnaître les principaux types d'anglicismes.

LINGUISTIQUE 902

TACHES

- Cours magistraux.
- Lecture de documents - discussion corrigée.
- Faire des exposés sur la stylistique de certaines oeuvres.
- Dossier grammatical personnel:

  Lire 2 romans et recherche de phrases et explication de la valeur littéraire de ces phrases illustrant:

  ponctuation , ; : - ( )
  l'imparfait et passé composé
  indicatif subjonctif
  trente (30) phrases ↷ style
  orthographe expliquée de 30 mots-problèmes.

- Recherche individuelle.
- Ecouter 3 conférences.
- Manuel programmé.
- Révision de grammaire normative.
- Analyse de textes.
- Discussions et échanges.
- Remplir cahier de Rosemont et en faire des exercices.
- Exercices et tests sur divers aspects de la langue.
- Lecture du plan d'étude et de textes.
- Discussion en équipe.
- Exercices en classe sur phonétique, morphologie.
- Exposé de travail d'équipe.
- Travaux en laboratoire.
- Un dossier et son explication. - Documents à recueillir, à analyser et synthétiser.

- Lire des textes, en faire synthèse et la critique et les présenter oralement ou par écrit.

- Ateliers.

- Recherche de 3 pages en sociolinguistique.

- Enseignement programmé - quelques cours d'animation.

- Cours magistraux et exercices en classe sur certains points de grammaire (orthographe, syntaxe, etc ...).

- Exercices de correction et de création.

- Exercices en classe sur divers points de grammaire et style.

- Rapport sur film.

- Exercices de français normatif à partir du français des affaires.

DEUXIEME PARTIE : LA REDACTION DES QUESTIONNAIRES, L'ECHANTILLONNAGE ET L'ADMINISTRATION DES QUESTIONNAIRES.

Cette partie du rapport rend compte de la deuxième étape de l'enquête.

Cette étape comprenait deux parties:

a) d'une part la rédaction des questionnaires;

b) d'autre part l'échantillonnage de la population étudiante et l'organisation de l'administration du test.

LA REDACTION DES QUESTIONNAIRES

Fidélité

Les questionnaires ont été rédigés à partir de la liste des tâches et objectifs afin que leur contenu reflète fidèlement la pratique que cet inventaire avait mis à jour.

Un des problèmes les plus délicats posés par la rédaction des questionnaires était celui de la terminologie. A ce point de vue, afin d'éviter l'imprécision et l'ambiguïté, outre que le vocabulaire s'inspirait largement de celui des plans d'étude, la première version des questionnaires a été discutée par une équipe de 3 collègues, soumise à la critique d'un 4ième et du consultant.

L'équipe des collègues avait pour mission de veiller à la cohérence et à l'adéquation de la terminologie. Elle devait en outre porter un jugement sur l'utilité des questions. Son action a permis de réduire le nombre des questions et de ne retenir que celles qui offraient des garanties suffisantes d'intérêt et de compréhension. Les corrections dictées par les remarques de l'équipe ont permis la production d'une deuxième version des questionnaires.

Validité

Cette deuxième version a été soumise à la critique du consultant pour en vérifier la valeur taxonomique. Le travail a porté essentiellement sur les formes des questions. En outre le questionnaire étudiant a été discuté avec un groupe restreint d'étudiants pour vérifier la compréhension des termes et des instructions. Cet examen a encore donné lieu à quelques modifications de termes et d'instructions. Il a permis en même temps de vérifier le temps de réponse.

Nous aurions certes voulu procéder à une expérience de validation statistique. Malheureusement le calendrier du projet ne permettait pas cette étape qui, par ailleurs, ne nous est pas apparue absolument nécessaire étant donné la nature et l'objectif de l'enquête.

L'ECHANTILLONNAGE

Questionnaire aux étudiants

L'importance de la population étudiante réclamait un échantillonnage. Pour l'établissement de cet échantillonnage nous avons tenu compte des considérations suivantes:

1) Le questionnaire cherche à établir un inventaire de tâches accomplies dans le cours. Les étudiants étaient donc amenés à donner une mesure objective de la réalité. Sur une réalité pédagogique objectivement décrite, on ne peut guère s'attendre à des variations de réponse dues au sexe ou à la spécialisation des répondants. Nous avons donc cherché une simple représentativité proportionnelle de l'échantillon par rapport à la population et cela dans la mesure du possible, pour chaque variable de la population.

2) Nous avons divisé le Québec en 4 zones géographiques correspondant pour nous à des caractéristiques socio-géographiques et socio-culturelles. On peut croire en effet que le contenu et la méthodologie d'un cours sont influencés par la population étudiante à laquelle il s'adresse et par les caractéristiques et l'importance des ressources culturelles du milieu.

Ces 4 zones étaient:

- la zone urbaine : 1) Montréal et Québec;
- les zones intermédiaires: 2) Rive sud et Cantons de l'Est; 3) Nord et Nord-Ouest de Montréal;
- la zone éloignée : 4) Gaspésie - Côte-Nord et Saguenay.

Le tableau un (1) donne la liste des collèges par zone.

3) Nous avons cherché à obtenir dans l'échantillon un nombre de filles et de garçons, d'étudiants du secteur général et du secteur professionnel proportionnel à leur importance dans la population globale et dans la population de chacune des 4 zones.

Les tableaux 2 et 3 montrent la répartition de la population étudiante.

4) Les cours communs de français étant au nombre de 5, nous avons voulu que chacun de ces cours soit représenté par 1/5 de l'échantillon.

5) Nous n'avons retenu que la population étudiante de Collège I, et II. Les étudiants de Collège III n'ayant pas de cours de français.

6) Nous n'avons pas comptabilisé les étudiants à temps partiel dont on ne peut être certain qu'ils suivent des cours de français.

Questionnaire aux professeurs.

La population des professeurs n'était pas suffisamment importante pour exiger un échantillonnage. Nous avons donc prévu d'adresser le questionnaire à tous les professeurs. Le tableau 4 présente la liste des collèges avec le nombre de professeurs de français qui y sont employés en 1976-1977 et le nombre de réponses que nous avons reçues. On prendra garde que le nombre de réponses reçues n'indique pas le nombre de répondants. En effet, les professeurs qui avaient plus d'une préparation, étaient invités à répondre autant de fois qu'ils avaient de préparations.

TABLEAU 1

RÉPARTITION DES COLLÈGES PAR RÉGION AVEC LE % DE LEUR POPULATION PAR RAPPORT A LA POPULATION ÉTUDIANTE TOTALE (AU 30 SEPTEMBRE 1975)

ZONE I (URBAINE) - 48.20%

Ahuntsic
André-Laurendeau
Bois-de-Boulogne
Edouard-Montpetit
François-Xavier-Garneau
Limoilou
Maisonneuve
Montmorency
Rosemont
Sainte-Foy
Saint-Laurent
Vieux-Montréal

ZONE II (NORD et NORD-OUEST) - 16.80%

Joliette
Lionel-Groulx
Nord-Ouest
Outaouais
Shawinigan
Saint-Jérôme
Trois-Rivières

ZONE III (CANTONS DE L'EST) - 17.70%

Bourgchemin
Sherbrooke
Saint-Jean
Thetford-Mines
Valleyfield
Victoriaville

ZONE IV (GASPÉSIE - SAGUENAY) - 17.30%

Collège Régional de la Côte-Nord
Collège de la Gaspésie
La Pocatière
Matane
Rimouski
Rivière-du-Loup
Collège Régional du Saguenay-Lac Saint-Jean

TABLEAU 2

REPARTITION DE LA POPULATION ETUDIANTE AU 30 SEPTEMBRE 1975

		COLLEGE I		COLLEGE II		SOUS-TOTAL		TOTAL	
		Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles		
ZONE I	Général	5,770	4,849	5,577	3,834	11,347	8,683	20,030	
	Professionnel	4,207	4,140	3,030	3,085	7,237	7,225	14,462	
	Sous-total	9,977	8,989	8,607	6,919	18,584	15,908	34,492	48.16%
ZONE II	Général	2,052	1,662	1,375	1,261	3,427	2,923	6,350	
	Professionnel	1,521	1,745	1,085	1,331	2,606	3,076	5,682	
	Sous-Total	3,573	3,407	2,460	2,592	6,033	5,999	12,032	16.80%
ZONE III	Général	2,090	1,645	1,988	1,279	4,078	2,924	7,002	
	Professionnel	1,471	1,621	1,185	1,431	2,656	3,052	5,708	
	Sous-Total	3,561	3,266	3,173	2,710	6,734	5,976	12,710	17.70%
ZONE IV	Général	1,645	1,364	1,489	931	3,134	2,295	5,429	
	Professionnel	2,025	2,289	1,207	1,444	3,232	3,733	6,965	
	Sous-Total	3,670	3,653	2,696	2,375	6,366	6,028	12,394	17.31%
	GRAND TOTAL	20,781	19,315	16,936	14,596	37,717	35,911	71,628	100%

SECTEUR GENERAL 38,811

SECTEUR PROFESSIONNEL 32,817

TABLEAU 3

REPARTITION DE LA POPULATION ETUDIANTE AU 30 SEPTEMBRE 1975

(EN % PAR ZONE)

		GARCON	FILLE	TOTAL
ZONE I 48.20%	Général	32.9	25.2	58.1
	Professionnel	20.9	21.0	41.9
	Total	53.8	46.2	100
ZONE II 16.80%	Général	28.5	24.3	52.8
	Professionnel	21.6	25.6	47.2
	Total	50.1	49.9	100
ZONE III 17.70%	Général	32.1	23.0	55.1
	Professionnel	20.9	24.0	44.9
	Total	53.0	47.0	100
ZONE IV 17.30%	Général	25.3	18.5	43.8
	Professionnel	26.1	30.1	56.2
	Total	51.4	48.6	100
	MOYENNE	52.65	47.35	

SECTEUR GENERAL 54.2 SECTEUR PROFESSIONNEL 45.8

TABLEAU 4

LISTE DES COLLEGES AVEC LE NOMBRE DE PROFESSEURS DE FRANCAIS ET LE NOMBRE DE PROFESSEURS QUI ONT REPONDU

COLLEGE	PROFESSEURS DE FRANCAIS	NOMBRE DE REPONSES
AHUNTSIC	30	1
ANDRE-LAURENDEAU	13	4
BOIS-DE-BOULOGNE	22	10
ST-HYACINTHE	10	3
DRUMMONDVILLE	8	6
MANICOUAGAN	6	2
MINGAN	2	4
EDOUARD-MONTPETIT	32	6
FRANCOIS-XAVIER-GARNEAU	19	7
GASPESIE	6	2
JOLIETTE	12	8
LA POCATIERE	7	13
LEVIS-LAUZON	14	4
LIMOILOU	25	10
LIONEL-GROULX	20	9
OUTAOUAIS	16	6
RIVIERE-DU-LOUP	10	4
ROUYN-NORANDA	10	4
ALMA	10	14
CHICOUTIMI	15	5
JONQUIERE	16	9
ST-FELICIEN	3	3
STE-FOY	23	3
ST-JEAN-SUR-RICHELIEU	13	1
ST-LAURENT	28	1
SHAWINIGAN	12	2
SHERBROOKE	27	2
TROIS-RIVIERES	25	7
VALLEYFIELD	11	2
VICTORIAVILLE	9	-
VIEUX-MONTREAL	35	2

L'ADMINISTRATION DES QUESTIONNAIRES

Questionnaire aux étudiants

Le 8 octobre 1976 nous avons adressé une demande de participation aux onze (11) collèges suivants:

Zone I : Vieux-Montréal, Bois-de-Boulogne, St-Laurent
Lévis-Lauzon et Ste-Foy.

Zone II : Trois-Rivières, Lionel-Groulx.

Zone III : Valleyfield, Sherbrooke.

Zone IV : Rimouski, Jonquière.

Cette demande précisait les caractéristiques de l'échantillon d'étudiants souhaité et les modalités d'administration du questionnaire. Chaque collège aurait dû fournir un groupe de 30 étudiants pour chaque cours obligatoire et le collège du Vieux-Montréal devait fournir 2 groupes pour chaque cours. Nous nous attendions ainsi à un total de 1,800 répondants. Les collèges ont généralement tardé à répondre et certains n'ont pas pu ou n'ont pas voulu participer à l'enquête. Les collèges de Jonquière, Lionel-Groulx, Trois-Rivières, Bois-de-Boulogne et Ste-Foy ont normalement répondu bien qu'ils n'aient pu toujours fournir l'échantillon attendu. Les collèges de Rimouski, Valleyfield, Sherbrooke, Vieux-Montréal et St-Laurent ont refusé de participer. Le Collège de Lévis-Lauzon a donné son accord trop tard pour que l'enquête puisse avoir lieu dans les délais. Nous avons dû nous adresser à d'autres collèges pour compléter l'échantillon mais, pressé par le temps, nous n'avons pu toujours respecter la répartition proportionnelle pour chaque variable de l'échantillon. Ainsi les zones 2 et 4 sont légèrement sur-représentées et la zone I sous-représentée. Néanmoins nous avons pu obtenir 1,515 réponses valables dont 1,506 ont pu être traitées par l'informatique.
Les tableaux 5, 6, 7 et 8 indiquent comment se répartissent les répondants.
Les questionnaires ont été administrés en classe, sous la surveillance des professeurs ou de l'enquêteur.

Questionnaires aux professeurs

Le 9 novembre 1975 nous avons adressé une demande de participation à la plupart des collèges. A ceux qui ont répondu favorablement, nous avons envoyé les questionnaires à l'attention du chef de département. Nous avons personnellement remis les questionnaires aux chefs de département des collèges que nous visitions. Nous avons le 18 mars 1977 adressé personnellement un questionnaire à chaque professeur des collèges qui n'avaient pas répondu.

Nous avons reçu une lettre de refus des départements de français, des collèges de Saint-Jérôme, Ahuntsic, Montmorency et Vieux-Montréal. Néanmoins, nous avons envoyé un questionnaire directement à chaque professeur de ces collèges. Nous avons ainsi obtenu des réponses d'à peu près tous les collèges. Le tableau 4 indique le nombre de répondants par collège.

TABLEAU 5

COMPARAISON ENTRE L'ECHANTILLON ET LA POPULATION

SELON LE SEXE ET L'ORIENTATION

	NOMBRE DE REPONDANTS	ECHANTILLON (%)	POPULATION (%)
Filles	836	55.2%	47.35%
Garçons	679	44.9%	52.65%
Général	806	53.2%	54.2 %
Professionnel	709	46.8%	45.8 %

TABLEAU 6

REPARTITION DES REPONDANTS PAR ZONE

	REPONSES	REPONSES EN %	POPULATION EN %
ZONE I - Urbain	640	42.3%	48.2%
ZONE II - Nord et Nord-Ouest	299	19.8%	16.8%
ZONE III - Cantons de l'Est	267	17.7%	17.7%
ZONE IV - Gaspésie - Saguenay	309	20.4%	17.3%

NOMBRE DE REPONDANTS | 1,515 |

TABLEAU 7

REPARTITION DES REPONDANTS PAR COURS

COURS	NOMBRE DE REPONDANTS PAR COURS	% PAR RAPPORT AU NOMBRE DE REPONDANTS
102	302	20.0%
202	331	21.9%
302	262	17.3%
402	233	15.4%
902	308	20.6%
1E SESSION	45	2.9%
2E SESSION	1	
3E SESSION	33	2.2%

TABLEAU 8

ORIGINE DES REPONDANTS-ETUDIANTS

COLLEGE	NOMBRE DE REPONDANTS
AHUNTSIC	27
ANDRE-LAURENDAU	58
BOIS-DE-BOULOGNE	71
CHICOUTIMI	38
DRUMMONDVILLE	62
EDOUARD-MONTPETIT	144
GASPESIE	65
JOLIETTE	30
JONQUIERE	141
LEVIS-LAUZON	112
LIONEL-GROULX	165
LIMOILOU	113
MATANE	65
OUTAOUAIS	42
SAINTE-FOY	150
SAINT-JEAN	51
SAINT-LAURENT	25
TROIS-RIVIERES	104
VIEUX-MONTREAL	52

GRAND TOTAL: 1,515 répondants-étudiants

ENQUETE EN BELGIQUE

Motif

En mars et avril 1977, nous avons eu l'occasion d'administrer les questionnaires en Belgique. Cette opération nous semblait intéressante parce qu'elle permettait d'obtenir des réponses d'un groupe d'étudiants francophones extérieur au Québec. Nous avons pensé que de telles données, en offrant la possibilité de comparer les réactions de deux groupes, permettraient une analyse plus raffinée. Cette comparaison promettait d'être d'autant plus intéressante que le système scolaire belge comme le système québécois, est l'objet, depuis quelques années, de transformations dont les résultats donnent ce qu'on appelle "l'enseignement rénové". Nous avons été autorisé à procéder à cette démarche par Monsieur Roger Paquin, de la DIGEC.

Population

Nous avons fait administrer le questionnaire à des étudiants des deux années terminales du cours secondaire qui sont les deux années pré-universitaires. Il s'agit d'étudiants de 17 ou 18 ans. Ces étudiants sont, dans leurs études, dans une situation équivalente à celle des étudiants de Cegeps.

Le tableau 9 décrit les caractéristiques de l'échantillon des étudiants belges. Nous donnons ici quelques informations permettant de comprendre ces tableaux.

Enseignement rénové:

La rénovation de l'enseignement en Belgique a porté sur la structure du cursus et sur les contenus. Au point de vue de la structure, les six (6) années du cours secondaire sont passées d'une division en deux (2) cycles de trois (3) années à une division en trois (3) cycles de deux (2) années. Le dernier cycle ou troisième cycle est pré-universitaire.

Au point de vue des contenus, la transformation est sensiblement la même que celle qu'on connaît au Québec: introduction de la linguistique, importance plus grande à l'oral et recherche de méthodologies nouvelles. La rénovation s'est effectuée aussi bien dans l'enseignement professionnel que dans l'enseignement général.

Enseignement traditionnel:

L'adhésion au programme de l'enseignement rénové est demeurée libre et devait être décidée par chaque établissement d'enseignement. Il existe encore un certain nombre d'établissements qui dispensent un enseignement traditionnel assez semblable à celui que nous connaissions dans les collèges classiques.

Rhétorique ou première:

Ce terme est familier à ceux qui ont connu nos collèges classiques, il désigne ici la dernière des six (6) années du cours secondaire. Cette année précède l'entrée à l'université. Dans le secteur technique ou professionnel, elle est terminale bien que, dans certaines conditions, elle puisse donner accès à l'université ou à des études professionnelles supérieures.

Poésie ou seconde:

Cette année précède la rhétorique ou première.

Enseignement général ou professionnel:

Ces dénominations recouvrent les mêmes réalités que celles que nous connaissons dans les collèges du Québec.

Administration

Les questionnaires ont été administrés par les professeurs dans les établissements suivants de l'enseignement public ou privé, dans la capitale ou en province.

- Collège de Bellevue à Dinant.
- Institut Don Bosco à Bruxelles.
- Soeurs Ste-Marie à Bruxelles.
- Lycée Gathy de Gamond à Bruxelles.
- Soeurs de Notre-Dame à Bruxelles
- Université du travail à Charleroi.
- Ecole technique de Mons.

Avertissement important

Nous n'avons pas procédé à une étude de la population des étudiants belges des niveaux concernés. Nous ne prétendons pas, donc que l'échantillon founi soit représentatif de la population. Il est composé d'étudiants recevant les divers types d'enseignement dispensés en Belgique et il est fourni à titre purement indicatif. Il faudra tenir compte de ce fait pour la lecture des commentaires que nous faisons à la suite des résultats.

TABLEAU 9

REPARTITION DES ETUDIANTS BELGES

Filles:	205	-	67.4%
Garçons:	99	-	32.6%

Enseignement général:	198	-	65.1%
Enseignement professionnel:	106	-	34.9%

Poésie ou seconde:	145	-	47.7%
Rhétorique ou première:	131	-	43.1%
(pas de réponse:	28	-	9.2%)

Enseignement rénové:	168	-	55.3%
Enseignement traditionnel:	136	-	44.7%

TOTAL - 304 étudiants.

TROISIEME PARTIE : LES RESULTATS.

Cette partie du rapport d'enquête est subdivisée de la manière suivante:

1) Informations sur la présentation des données;
2) Les réponses des étudiants;
3) Les réponses des professeurs.

INFORMATIONS SUR LA PRESENTATION DES DONNEES

Questionnaire aux étudiants:

1.- Tous les chiffres fournis sont des pourcentages.

2.- Nous fournissons les résultats en sept colonnes:

Premiàre colonne: *Résultats globaux pour les 1,803 étudiants québécois.*

Deuxième colonne: *Résultats globaux pour les 304 étudiants belges.*

Troisième colonne: *Résultats pour le cours Français 102 (Poésie).*

Quatrième colonne: *Résultats pour le cours Français 202 (Théâtre).*

Cinquième colonne: *Résultats pour le cours Français 302 (Roman).*

Sixième colonne: *Résultats pour le cours Français 402 (Essai).*

Septième colonne: *Résultats pour le cours Français 902 (Linguistique).*

1.- Nous avons omis les résultats provenant des deux collèges offrant une nouvelle séquence de cours. D'une part, leur nombre est trop insuffisant pour que leur témoignage soit significatif et, d'autre part, leur localisation est trop précise et restreinte pour pouvoir témoigner d'une habitude généralisée au Québec. Enfin, nous savions qu'une partie au moins de ces étudiants suivait un cours de linguistique sous le titre de première session.

Ces réponses ont cependant été prises en compte pour les résultats globaux.

4.- Pour chaque question, nous donnons les résultats à la suite du texte complet de la question. Le lecteur dispose ainsi à la fois du questionnaire et des résultats.

Questionnaire aux professeurs:

La présentation des résultats suit le même principe, c'est-à-dire que nous donnons le texte complet de la question et les résultats en pourcentage.

Cependant, on fera attention qu'aux questions 6 à 23, et à la question 30, le chiffre indiqué comme moyenne est en fait l'indice moyen de fréquence sur l'échelle à 5 degrés soumise dans la question.

Dans les questions 1 à 5 et 24 à 29, la moyenne indiquée est la moyenne des pourcentages fournis par les professeurs.

REPONSES

AU QUESTIONNAIRE

DES ETUDIANTS

1.- Pour le cours de français que tu suis actuellement, combien d'oeuvres littéraires complètes auras-tu lues ? (Roman, pièce de théâtre, essai qui sont étudiés dans le cours.)

	Québec	Belgique	10%	20%	40%	50%	90%
1) 7 et plus	7.1	29.6	14.5	3.3	3.9	14.2	2.6
2) 5 ou 6	8.6	28.0	8.0	10.0	14.2	9.4	3.9
3) 3 ou 4	34.9	16.1	22.2	45.6	66.1	39.9	4.2
4) 1 ou 2	21.1	21.1	23.2	36.3	8.3	18.5	17.9
5) 0	27.8	2.6	31.8	4.2	7.5	18.0	69.8
Fréquence moyenne	3.5	2.3					

Remarque: En Belgique, le cours de français s'étend sur une année.

Note: "Tous les résultats sont des pourcentages. La fréquence moyenne indique une situation sur l'échelle à 5 degrés.

2.- En dehors des oeuvres que tu lis pour répondre aux exigences du cours, lis-tu des oeuvres littéraires complètes ? Combien pour la durée du cours ? (Il s'agit d'oeuvres que tu lis de ta propre initiative que ces lectures aient ou non un rapport avec le cours).

	Québec	Belgique	10%	20%	30%	40%	90%
1) 7 et plus	11.6	27.6	17.9	8.8	10.2	12.4	8.4
2) 5 ou 6	7.6	14.5	6.8	6.3	7.9	9.4	6.8
3) 3 ou 4	17.9	20.7	14.8	19.6	19.7	15.9	20.1
4) 1 ou 2	34.1	23.4	36.3	35.6	40.9	36.1	23.7
5) 0	28.5	9.5	25.1	29.6	20.9	24.9	40.9
Fréquence moyenne	3.6	2.6					

3.- En lisant, certaines personnes prennent des notes, c'est-à-dire qu'elles écrivent leurs réflexions ou le résumé d'un passage sur des fiches ou en marge des pages, ou encore elles soulignent dans le texte des passages qui leur semblent importants.

Et toi, prends-tu des notes en lisant les oeuvres ou les textes au programme du cours ?

	Québec	Belgique	10%	20%	40%	50%	90%
1) TOUJOURS	16.4	11.5	19.0	14.2	15.7	24.5	10.1
2) SOUVENT	24.1	17.1	24.1	22.1	23.6	30.5	20.8
3) PARFOIS	31.1	32.9	30.2	33.2	31.1	26.2	34.7
4) RAREMENT	16.0	22.4	16.4	19.6	16.5	12.9	13.6
5) JAMAIS	12.2	15.1	10.0	10.9	13.0	6.0	20.5
Fréquence moyenne	2.8	3.1					

4.- Pour les besoins du cours, t'arrive-t-il de lire à voix haute ?

	Québec	Belgique	10%	20%	30%	40%	90%
1) TRES SOUVENT	4.0	6.9	8.4	4.5	1.6	3.4	1.9
2) SOUVENT	8.2	12.2	10.3	10.0	5.1	5.6	9.1
3) PARFOIS	22.1	26.6	20.9	28.1	19.7	20.6	20.5
4) RAREMENT	28.6	27.6	29.3	23.3	34.6	30.9	27.9
5) JAMAIS	37.0	26.0	31.2	33.8	39.0	39.5	40.3
Fréquence moyenne	3.8	3.5					

5.- Fais-tu des lectures variées, pour le cours, en dehors de celles que le professeur oblige tous les étudiants à faire ?

	Québec	Belgique	10%	20%	30%	40%	90%
1) TRES SOUVENT	7.3	9.9	8.7	6.0	9.1	6.0	6.8
2) SOUVENT	12.6	23.0	15.1	12.1	14.2	12.4	7.8
3) PARFOIS	30.0	36.8	31.8	32.6	29.5	33.5	22.7
4) RAREMENT	29.4	14.8	26.4	30.5	31.9	30.0	29.9
5) JAMAIS	20.7	14.5	18.0	18.7	15.4	18.0	32.1
Fréquence moyenne	3.4	3.0					

6.- Un guide de lecture est une liste de questions ou de renseignements, sur des aspects particuliers d'une oeuvre. Ces questions ou ces renseignements renvoient à des passages précis de l'oeuvre et te permettent au fur et à mesure de ta lecture, d'apercevoir et de comprendre des choses qui autrement t'auraient échappé.

Disposes-tu pour lire les oeuvres au programme du cours, d'un guide de lecture qui aide ou oriente ta lecture ?

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) TOUJOURS	4.8	2.6	6.8	2.4	5.1	4.7	3.9
2) SOUVENT	8.3	7.9	10.3	5.4	11.0	11.6	5.8
3) PARFOIS	15.4	16.1	15.8	17.5	16.5	17.2	12.7
4) RAREMENT	20.7	21.1	26.4	23.3	20.9	21.5	13.6
5) JAMAIS	50.0	51.6	40.5	50.2	45.7	44.6	61.7
Fréquence moyenne	4.0	4.1					

7.- Lorsque tu lis, te sers-tu d'un dictionnaire ?

	Québec	Belgique	10%	20%	30%	40%	90%
1) TOUJOURS	7.2	3.0	9.3	5.7	4.7	10.3	6.2
2) SOUVENT	21.1	15.5	23.2	23.3	16.9	22.7	19.5
3) PARFOIS	36.8	32.6	37.0	37.2	34.3	36.9	38.6
4) RAREMENT	24.9	33.9	23.5	23.0	31.5	22.7	26.0
5) JAMAIS	9.9	15.1	7.1	10.6	12.6	7.3	9.7
Fréquence moyenne	3.1	3.4					

8.- Le cours de français que tu suis actuellement t'a-t-il aidé à comprendre plus vite tes lectures ?

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) aidé TRES FORT	4.0	5.6	8.7	2.7	3.5	3.9	1.6
2) aidé FORT	25.1	26.3	30.5	21.1	30.3	37.8	11.0
3) aidé PEU	38.2	42.1	37.0	41.1	45.7	36.1	31.2
4) aidé TRES PEU	16.2	16.1	12.2	19.9	12.2	13.7	22.1
5) PAS aidé DU TOUT	16.4	9.5	11.6	14.8	8.3	8.6	33.8
Fréquence moyenne	3.2	3.0					

9.- Le cours t'a-t-il aidé à mieux comprendre tes lectures ?

	Québec	Belgique	10%	20%	30%	40%	90%
1) aidé TRES FORT	5.6	5.6	10.9	4.2	7.1	4.7	1.3
2) aidé FORT	33.1	29.9	38.6	30.8	41.7	45.1	14.9
3) aidé PEU	32.8	39.5	30.5	36.0	34.3	34.8	29.5
4) aidé TRES PEU	14.9	16.1	10.6	17.2	10.2	9.0	24.0
5) PAS aidé DU TOUT	13.5	8.9	9.3	11.5	6.7	6.4	29.9
Fréquence moyenne	3.0	2.9					

10.- Le cours t'a-t-il aidé à aborder des genres de lectures plus variés ?

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) aidé TRES FORT	7.2	12.2	9.6	5.4	9.4	9.0	2.9
2) aidé FORT	26.9	29.9	31.8	28.7	31.5	33.5	11.4
3) aidé PEU	31.0	30.9	35.7	33.8	34.3	28.8	23.4
4) aidé TRES PEU	16.1	13.2	11.3	15.1	15.4	15.9	23.4
5) PAS aidé DU TOUT	18.6	13.8	11.6	16.6	9.4	12.9	38.6
Fréquence moyenne	3.1	2.9					

11.- Le cours de français que tu suis actuellement t'a-t-il donné le goût de lire ?

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) TRES FORT	7.6	7.2	8.4	6.3	8.3	7.3	4.9
2) FORT	26.7	27.0	28.3	29.9	37.4	32.2	9.7
3) PEU	32.3	31.6	37.3	32.6	31.9	35.6	27.6
4) TRES PEU	12.9	8.6	12.5	12.7	11.8	10.3	16.6
5) PAS DU TOUT	20.3	21.4	13.2	18.1	10.2	14.6	40.6
Fréquence moyenne	3.1	2.9					

12.- A LA FIN DU SEMESTRE, COMBIEN DE PAGES AURAS-TU ECRITES DANS LES DIFFERENTES CATEGORIES SUIVANTES:

(A) Les travaux ou exercices individuels à remettre au professeur pour satisfaire aux exigences du cours.

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) 20 et plus	23.7	40.1	30.9	17.5	16.1	24.0	30.5
2) 10 à 20	26.6	24.0	28.0	25.1	31.1	30.0	22.1
3) 5 à 15	32.5	23.4	27.0	40.2	35.0	35.2	26.0
4) 1 à 5	14.8	11.5	13.8	16.9	14.2	10.7	13.3
5) 0	2.3	0.3	0.3	0.3	3.1	0.0	7.8
Fréquence moyenne	2.4	2.1					

12.- A LA FIN DU SEMESTRE, COMBIEN DE PAGES AURAS-TU ECRITES DANS:

(B) Les pages que tu as écrites <u>de ta main</u> et qui font partie d'un travail à remettre en groupe (travail collectif).

	Québec	Belgique	10%	20%	30%	40%	90%
1) 20 et plus	7.6	14.8	9.0	7.6	4.3	8.6	7.1
2) 10 à 20	12.7	12.5	16.1	11.2	14.6	7.7	13.3
3) 5 à 15	23.9	21.7	26.7	24.2	29.1	16.7	21.8
4) 1 à 5	31.1	36.5	27.7	32.6	30.7	28.8	34.7
5) 0	24.3	11.5	20.6	24.5	20.1	37.3	22.7
Fréquence moyenne	3.5	3.1					

12.- A LA FIN DU SEMESTRE, COMBIEN DE PAGES AURAS-TU ECRITES DANS:

(C) Les notes de cours prises lors d'un exposé du professeur.

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) 20 et plus	17.5	53.9	18.6	13.9	11.0	8.6	25.0
2) 10 à 20	18.3	9.9	18.0	17.5	17.7	13.3	22.1
3) 5 à 15	27.7	11.5	26.0	37.2	30.7	27.5	21.8
4) 1 à 5	30.5	23.0	29.3	28.1	31.5	45.1	26.9
5) 0	5.9	1.0	8.0	3.3	9.1	5.2	3.9
Fréquence moyenne	2.8	2.0					

12.- À LA FIN DU SEMESTRE, COMBIEN DE PAGES AURAS-TU ECRITES DANS:

(D) Les notes prises dans une discussion de groupe dans le cadre du cours (ateliers, séminaires, tables rondes, ...).

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) 20 et plus	1.3	5.6	1.9	0.6	0.4	1.7	0.6
2) 10 à 20	3.2	7.2	4.8	2.4	3.1	2.1	3.2
3) 5 à 15	10.7	15.8	13.8	9.4	14.6	12.0	4.2
4) 1 à 5	40.0	38.2	33.8	51.1	47.6	40.3	28.9
5) 0	44.5	28.0	45.7	36.3	34.3	43.3	62.0
Fréquence moyenne	4.2	3.6					

13.- LORS DE LA CORRECTION DE TES TRAVAUX, LE PROFESSEUR TIENT-IL COMPTE DE LA QUALITE DE LA LANGUE:

(A) En t'enlevant des points pour les fautes ?

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) TOUJOURS	51.5	43.4	45.0	57.4	57.1	60.9	35.4
2) SOUVENT	15.0	20.4	15.1	16.0	14.2	14.2	16.2
3) PARFOIS	11.9	18.1	12.5	10.6	13.4	10.3	14.3
4) RAREMENT	8.7	9.9	8.0	7.9	6.7	7.3	14.3
5) JAMAIS	12.1	6.9	18.0	6.6	8.7	6.4	19.5
Fréquence moyenne	2.1	2.1					

13.- LORS DE LA CORRECTION DE TES TRAVAUX, LE PROFESSEUR TIENT-IL COMPTE DE LA QUALITE DE LA LANGUE:

(B) En te signalant les fautes sans enlever de point ?

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) TOUJOURS	9.4	8.2	10.0	9.7	5.1	9.9	11.4
2) SOUVENT	12.2	16.1	13.5	9.4	12.2	11.6	15.9
3) PARFOIS	18.4	23.7	20.9	18.7	15.7	19.3	18.8
4) RAREMENT	18.8	17.4	17.0	17.5	21.7	21.0	19.5
5) JAMAIS	40.0	31.9	36.7	43.5	45.3	36.9	33.1
Fréquence moyenne	3.6	3.4					

13.- LORS DE LA CORRECTION DE TES TRAVAUX, LE PROFESSEUR TIENT-IL COMPTE DE LA QUALITE DE LA LANGUE:

(C) En te pénalisant pour les fautes mais en te permettant de récupérer les points perdus si tu corriges les fautes ?

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) TOUJOURS	4.3	12.5	2.9	5.1	4.3	8.2	2.6
2) SOUVENT	5.8	9.2	6.8	5.1	5.5	9.4	4.2
3) PARFOIS	9.7	15.8	12.9	8.8	7.1	9.9	11.7
4) RAREMENT	10.8	10.5	15.8	10.9	9.1	12.9	7.5
5) JAMAIS	68.1	50.7	59.8	68.3	74.0	58.4	72.4
Fréquence moyenne	4.2	3.7					

14.- Ton professeur te remet-il les travaux ou exercices personnels après les avoir corrigés ?

	Québec	Belgique	10%	20%	80%	50%	90%
1) TOUJOURS	71.8	77.0	67.5	68.6	81.9	79.0	63.6
2) SOUVENT	13.3	13.2	14.8	14.8	8.7	13.3	14.0
3) PARFOIS	5.8	4.3	8.0	7.9	2.8	4.3	5.2
4) RAREMENT	3.2	2.3	3.9	5.4	1.6	1.7	3.2
5) JAMAIS	5.7	2.6	5.8	3.0	5.1	1.3	13.6
Fréquence moyenne	1.6	1.4					

15.- Corriges-tu les fautes que le professeur t'a signalées dans tes travaux ?

	Québec	Belgique	10%	20%	30%	40%	90%
1) TOUJOURS	25.6	49.7	27.3	27.2	21.3	27.9	22.7
2) SOUVENT	19.8	29.6	19.6	24.2	17.3	22.7	15.3
3) PARFOIS	22.3	12.8	20.9	19.9	21.3	22.7	17.3
4) RAREMENT	14.1	4.3	13.2	14.8	14.6	12.4	15.9
5) JAMAIS	17.7	3.3	18.3	13.3	25.2	14.2	18.5
Fréquence moyenne	2.7	1.8					

16.- Le professeur vérifie-t-il les corrections ainsi faites ?

	Québec	Belgique	10%	20%	30%	40%	90%
1) TOUJOURS	5.6	41.8	5.8	5.7	6.3	5.2	4.5
2) SOUVENT	4.3	19.1	5.5	3.6	6.3	4.3	2.6
3) PARFOIS	8.6	14.1	12.2	6.6	8.7	11.6	5.8
4) RAREMENT	12.1	12.2	12.2	13.6	7.1	10.7	17.9
5) JAMAIS	68.7	6.3	63.3	70.1	71.3	67.0	68.5
Fréquence moyenne	4.3	2.0					

17.- D'habitude, lorsque tu écris, te sers-tu d'un dictionnaire français ?

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) TOUJOURS	18.4	13.2	17.0	19.0	15.4	23.6	16.2
2) SOUVENT	26.4	24.0	29.6	23.3	25.2	29.6	26.6
3) PARFOIS	29.2	25.0	27.3	32.0	29.9	23.6	31.8
4) RAREMENT	18.8	24.7	16.7	19.3	21.3	18.9	17.9
5) JAMAIS	7.2	13.2	9.3	6.3	7.9	4.3	7.5
Fréquence moyenne	2.7	3.0					

18.- D'habitude, lorsque tu écris, te sers-tu d'une grammaire française ?

	Québec	Belgique	10%	20%	30%	40%	90%
1) TOUJOURS	2.2	0.7	2.3	2.4	1.2	1.7	3.2
2) SOUVENT	5.6	3.9	7.4	3.3	5.5	4.3	8.4
3) PARFOIS	15.6	14.1	15.4	13.6	12.6	19.3	17.5
4) RAREMENT	27.8	30.3	28.6	27.8	27.2	28.8	24.0
5) JAMAIS	48.7	51.0	46.3	52.6	53.5	45.9	46.8
Fréquence moyenne	4.2	4.2					

19.- Les travaux écrits que tu remets au professeur pour répondre aux exigences du cours sont...

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) Des travaux à remettre fréquemment, c'est-à-dire toutes les semaines ou tous les 15 jours	29.7	23.4	20.9	25.7	32.7	26.2	39.6
2) Un grand travail (ou deux) à remettre pour la session	26.3	14.5	31.8	35.6	26.0	20.2	18.5
3) Les deux types de travail à la fois	42.6	58.2	46.6	37.8	40.2	53.2	38.0

20.- COMMENT FAIS-TU TES TRAVAUX ?

(A) Je fais d'abord <u>un plan</u> de la composition que je vais écrire.

	Québec	Belgique	10%	20%	30%	40%	90%
1) TOUJOURS	19.9	15.5	24.1	17.5	15.7	24.0	19.2
2) SOUVENT	22.4	22.4	23.8	23.6	23.6	21.9	19.8
3) PARFOIS	24.3	22.4	20.9	27.2	26.0	24.5	24.7
4) RAREMENT	19.0	19.7	15.4	20.2	21.7	18.0	18.5
5) JAMAIS	14.0	19.1	15.4	11.2	12.2	11.6	17.5
Fréquence moyenne	2.8	3.0					

(B) Je fais <u>un brouillon</u> que je retranscris après l'avoir corrigé moi-même.

	Québec	Belgique	10%	20%	30%	40%	90%
1) TOUJOURS	68.0	62.2	68.2	67.4	71.3	75.1	60.7
2) SOUVENT	21.2	22.7	19.9	22.1	19.7	17.2	25.3
3) PARFOIS	5.6	8.6	7.1	6.6	3.5	4.7	4.9
4) RAREMENT	2.7	3.6	3.9	1.2	2.4	1.7	4.5
5) JAMAIS	2.1	3.0	0.6	2.4	2.4	0.9	4.2
Fréquence moyenne	1.5	1.6					

20.- COMMENT FAIS-TU TES TRAVAUX ?

(C) Je fais les travaux en classe en présence du professeur.

	Québec	Belgique	10%	20%	30%	40%	90%
1) TOUJOURS	1.9	2.0	1.9	0.3	2.4	0.9	3.2
2) SOUVENT	9.4	6.9	10.3	3.3	9.4	5.2	14.3
3) PARFOIS	25.8	28.3	25.7	22.4	34.3	20.2	27.6
4) RAREMENT	34.4	30.6	34.4	39.9	29.5	37.8	30.8
5) JAMAIS	28.1	31.6	27.3	33.8	23.6	35.6	23.7
Fréquence moyenne	3.8	3.8					

(D) Je compose mes travaux et je les fais corriger par quelqu'un d'autre.

	Québec	Belgique	10%	20%	30%	40%	90%
1) TOUJOURS	3.0	3.9	2.9	4.5	2.0	4.7	1.6
2) SOUVENT	8.6	3.9	7.1	10.6	7.5	10.3	8.8
3) PARFOIS	19.8	17.4	18.6	23.6	14.2	22.7	19.8
4) RAREMENT	24.3	22.0	24.1	21.5	26.0	23.6	26.0
5) JAMAIS	43.8	52.3	46.9	39.6	49.6	38.2	43.5
Fréquence moyenne	4.0	4.1					

20.- COMMENT FAIS-TU TES TRAVAUX ?

(E) Je fais faire mes travaux par quelqu'un d'autre ou j'emprunte un travail déjà fait.

	Québec	Belgique	10%	20%	30%	40%	90%
1) TOUJOURS	0.3	0.3	0.0	0.6	0.4	0.4	0.3
2) SOUVENT	0.9	2.6	1.0	0.9	0.8	1.3	1.0
3) PARFOIS	4.0	14.5	4.8	4.5	2.4	4.3	4.2
4) RAREMENT	18.1	27.6	21.9	19.3	14.6	14.2	20.8
5) JAMAIS	76.2	54.6	72.0	74.3	81.1	79.4	73.4
Fréquence moyenne	4.6	4.3					

21.- QUEL TYPE DE TRAVAUX ECRITS FAIS-TU ?

(A) Dissertation littéraire

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) TOUJOURS	2.6	12.5	1.9	4.2	3.9	1.7	1.3
2) SOUVENT	11.5	34.2	12.2	10.3	22.0	11.6	3.2
3) PARFOIS	20.8	23.0	20.6	23.0	29.9	27.9	9.1
4) RAREMENT	24.2	17.4	31.8	25.7	21.7	23.2	19.8
5) JAMAIS	40.0	12.2	32.8	35.0	21.7	34.3	66.2
Fréquence moyenne	3.8	2.7					

22.- J'EN AVAIS UNE CONNAISSANCE AVANT

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) OUI	56.4	56.9	55.9	55.6	61.4	54.5	49.6
2) NON	41.8	41.1	42.1	42.3	37.8	44.2	47.7

J'AI RECU DANS LE COURS DES EXPLICATIONS

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) SUFFISANTES	27.7	57.6	32.5	25.1	39.0	37.8	11.4
2) INSUFFISANTES	16.8	20.4	17.4	20.5	20.1	18.0	10.4
3) PAS D'EXPLICATION	51.8	14.5	46.6	49.2	40.2	39.9	73.4

21.- QUEL TYPE DE TRAVAUX ECRITS FAIS-TU ?

(B) Analyse littéraire

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) TOUJOURS	6.3	4.3	10.0	7.3	5.1	6.0	1.3
2) SOUVENT	24.5	28.0	27.7	27.5	34.3	27.5	9.1
3) PARFOIS	27.5	32.9	25.7	32.3	34.6	32.6	18.2
4) RAREMENT	16.3	20.4	16.4	16.3	14.2	15.9	19.2
5) JAMAIS	24.5	14.5	19.6	14.8	11.4	16.7	51.9
Fréquence moyenne	3.3	3.1					

22.- J'EN AVAIS UNE CONNAISSANCE AVANT

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) OUI	52.2	62.5	54.0	51.1	51.2	46.4	51.6
2) NON	45.6	36.5	43.1	47.4	47.2	52.8	44.2

J'AI REÇU DANS LE COURS DES EXPLICATIONS

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) SUFFISANTES	42.0	53.9	48.2	45.3	58.3	51.5	14.0
2) INSUFFISANTES	18.2	25.0	17.4	22.4	20.5	20.6	13.6
3) PAS D'EXPLICATION	36.4	13.5	31.8	28.7	20.1	22.7	67.5

21.- QUEL TYPE DE TRAVAUX ECRITS FAIS-TU ?

(C) Rédaction, c'est-à-dire raconter une histoire vécue ou décrire un objet familier ou une situation. (Narration ou description)

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) TOUJOURS	2.8	2.0	3.5	1.5	2.8	2.6	2.3
2) SOUVENT	16.6	15.8	18.6	15.1	19.3	18.5	13.6
3) PARFOIS	22.0	28.0	21.5	22.1	26.0	26.2	20.1
4) RAREMENT	17.8	24.3	20.6	19.0	15.0	22.3	14.6
5) JAMAIS	40.2	29.6	35.4	41.1	36.6	29.6	49.4
Fréquence moyenne	3.7	3.6					

22.- J'EN AVAIS UNE CONNAISSANCE AVANT

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) OUI	86.7	91.4	83.9	86.4	88.6	86.7	87.3
2) NON	11.5	6.6	13.2	10.9	11.4	12.9	10.1

J'AI RECU DANS LE COURS DES EXPLICATIONS

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) SUFFISANTES	29.0	45.1	29.9	24.5	38.2	41.6	17.9
2) INSUFFISANTES	10.8	11.5	10.6	9.4	16.1	11.2	9.4
3) PAS D'EXPLICATION	54.9	31.9	53.1	59.8	43.7	42.1	66.2

21.- QUEL TYPE DE TRAVAUX ECRITS FAIS-TU ?

(D) La création d'une oeuvre littéraire, en tout ou en partie, que ce soit un roman, une pièce de théâtre, un recueil de poèmes, un essai.

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) TOUJOURS	3.2	0.3	7.1	3.3	0.8	5.2	0.3
2) SOUVENT	10.5	3.3	17.4	10.0	8.3	15.0	4.2
3) PARFOIS	19.7	10.9	27.7	19.0	15.0	32.6	10.4
4) RAREMENT	18.4	21.1	19.3	21.8	23.2	19.3	12.0
5) JAMAIS	47.5	63.5	28.3	44.7	52.4	27.5	72.4
Fréquence moyenne	3.9	4.4					

22.- J'EN AVAIS UNE CONNAISSANCE AVANT

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) OUI	51.4	21.7	50.2	47.4	52.4	48.5	55.8
2) NON	46.3	74.0	46.6	49.2	47.2	50.6	40.6

J'AI RECU DANS LE COURS DES EXPLICATIONS

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) SUFFISANTES	30.9	18.8	47.9	26.0	27.6	52.8	10.4
2) INSUFFISANTES	16.4	14.1	17.7	19.3	20.5	18.9	9.1
3) PAS D'EXPLICATION	48.9	59.2	30.9	48.6	50.0	26.2	75.6

21.- QUEL TYPE DE TRAVAUX ECRITS FAIS-TU ?

(E) Compte-rendu d'un spectacle (film, pièce de théâtre, émission de télévision, etc...)

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) TOUJOURS	2.9	0.7	4.2	7.6	0.8	1.3	0.3
2) SOUVENT	11.1	10.2	10.9	20.2	8.3	9.0	7.1
3) PARFOIS	19.9	28.6	13.2	29.0	20.5	23.6	14.9
4) RAREMENT	16.5	28.6	17.7	16.9	15.7	22.3	12.7
5) JAMAIS	49.0	31.6	53.4	25.7	54.3	43.3	64.3
Fréquence moyenne	3.9	3.8					

22.- J'EN AVAIS UNE CONNAISSANCE AVANT

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) OUI	57.4	57.6	58.8	48.9	56.7	61.8	59.1
2) NON	40.4	39.5	37.0	49.2	42.9	37.3	37.0

J'AI RECU DANS LE COURS DES EXPLICATIONS

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) SUFFISANTES	25.0	35.9	26.0	41.7	24.0	23.6	10.7
2) INSUFFISANTES	13.7	19.4	12.5	20.5	14.2	14.2	7.8
3) PAS D'EXPLICATION	57.3	37.8	56.3	33.2	60.2	58.4	76.3

21.- QUEL TYPE DE TRAVAUX ECRITS FAIS-TU ?

(F) La critique d'un spectacle ou d'une oeuvre littéraire.

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) TOUJOURS	4.1	2.0	4.8	7.6	3.9	3.0	1.0
2) SOUVENT	14.0	14.1	18.3	19.9	17.3	11.2	4.9
3) PARFOIS	22.5	28.0	26.7	29.6	23.6	26.2	8.8
4) RAREMENT	17.3	30.9	16.7	19.3	17.3	20.2	14.9
5) JAMAIS	41.5	24.3	32.8	23.0	37.4	39.1	69.8
Fréquence moyenne	3.7	3.6					

22.- J'EN AVAIS UNE CONNAISSANCE AVANT

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) OUI	46.5	55.6	47.9	39.9	44.1	49.4	49.0
2) NON	51.2	41.4	48.9	57.7	55.1	49.4	47.1

J'AI RECU DANS LE COURS DES EXPLICATIONS

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) SUFFISANTES	29.6	35.2	36.7	39.3	35.0	31.8	9.4
2) INSUFFISANTES	16.8	21.7	16.7	23.6	17.7	19.3	9.4
3) PAS D'EXPLICATION	50.0	35.2	42.1	32.6	45.7	46.8	76.3

21.- QUEL TYPE DE TRAVAUX ECRITS FAIS-TU ?

(G) Un article de journal

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) TOUJOURS	0.9	0.7	0.3	0.6	0.0	1.7	1.9
2) SOUVENT	3.8	3.9	3.2	1.2	2.4	6.0	7.1
3) PARFOIS	11.8	22.4	10.6	6.6	6.7	22.7	14.9
4) RAREMENT	17.8	25.3	21.2	18.1	16.9	19.3	15.3
5) JAMAIS	65.1	47.4	64.0	72.5	73.6	49.8	60.1
Fréquence moyenne	4.3	4.1					

22.- J'EN AVAIS UNE CONNAISSANCE AVANT

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) OUI	49.4	47.0	52.1	40.8	48.0	47.2	57.8
2) NON	48.0	47.4	44.1	55.9	51.2	51.1	39.0

J'AI RECU DANS LE COURS DES EXPLICATIONS

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) SUFFISANTES	16.0	27.0	14.1	10.6	9.8	40.8	12.7
2) INSUFFISANTES	11.4	16.8	15.4	10.0	11.8	13.7	7.8
3) PAS D'EXPLICATION	68.3	47.4	65.3	73.4	76.4	42.5	74.4

21.- QUEL TYPE DE TRAVAUX ECRITS FAIS-TU ?

(H) Un rapport d'enquête

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) TOUJOURS	1.0	0.7	1.9	0.0	0.0	0.9	1.3
2) SOUVENT	3.6	3.9	2.9	2.1	2.8	3.0	6.2
3) PARFOIS	8.2	10.2	6.8	3.3	5.9	12.0	14.0
4) RAREMENT	15.6	23.4	15.8	17.2	15.0	18.0	14.0
5) JAMAIS	70.8	61.2	71.7	76.4	76.0	65.7	64.0
Fréquence moyenne	4.5	4.3					

22.- J'EN AVAIS UNE CONNAISSANCE AVANT

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) OUI	24.7	34.9	21.9	21.5	21.7	25.3	30.2
2) NON	72.7	58.6	74.0	75.2	77.6	73.0	66.6

J'AI RECU DANS LE COURS DES EXPLICATIONS

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) SUFFISANTES	9.3	14.5	7.7	5.4	9.1	9.0	13.6
2) INSUFFISANTES	9.8	14.8	13.8	9.4	9.1	8.6	7.8
3) PAS D'EXPLICATION	76.6	61.2	71.4	79.8	79.9	79.0	75.3

21.- QUEL TYPE DE TRAVAUX ECRITS FAIS-TU ?

(I) Une lettre

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) TOUJOURS	1.9	2.6	3.9	1.2	0.4	3.0	1.6
2) SOUVENT	8.9	6.6	10.9	9.7	6.7	12.0	7.8
3) PARFOIS	11.7	13.8	10.9	8.8	11.4	20.2	11.0
4) RAREMENT	11.5	19.4	8.7	12.1	14.6	11.6	11.7
5) JAMAIS	65.3	56.9	65.0	67.4	66.5	52.4	67.5
Fréquence moyenne	4.2	4.1					

22.- J'EN AVAIS UNE CONNAISSANCE AVANT

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) OUI	70.2	71.1	68.2	65.6	68.1	75.5	72.7
2) NON	27.2	24.0	27.7	30.5	31.5	23.6	24.4

J'AI RECU DANS LE COURS DES EXPLICATIONS

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) SUFFISANTES	15.8	24.7	14.5	12.4	13.0	35.6	10.4
2) INSUFFISANTES	7.8	12.8	10.6	6.9	6.3	6.0	8.4
3) PAS D'EXPLICATION	70.4	51.0	65.9	71.4	78.3	53.6	75.6

21.- QUEL TYPE DE TRAVAUX ECRITS FAIS-TU ?

(J) Un résumé de lecture

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) TOUJOURS	5.3	5.3	1.6	7.6	8.3	3.0	4.9
2) SOUVENT	23.8	39.8	21.9	25.1	25.2	35.2	15.9
3) PARFOIS	26.6	37.5	27.7	25.1	33.5	28.8	19.2
4) RAREMENT	11.1	11.8	12.9	10.3	10.2	14.2	9.7
5) JAMAIS	32.3	5.3	34.7	30.5	22.0	18.5	50.0
Fréquence moyenne	3.3	2.7					

22.- J'EN AVAIS UNE CONNAISSANCE AVANT

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) OUI	86.0	83.9	83.3	84.3	88.2	90.6	83.4
2) NON	11.6	14.1	12.2	12.7	11.4	9.0	13.3

J'AI RECU DANS LE COURS DES EXPLICATIONS

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) SUFFISANTES	36.4	64.1	33.4	31.4	51.6	54.9	19.2
2) INSUFFISANTES	12.1	15.1	14.5	13.0	12.6	12.4	8.4
3) PAS D'EXPLICATION	45.7	12.5	43.1	49.5	33.5	28.3	65.9

23.- LE COURS DE FRANCAIS T'A-T-IL AIDE

(A) à écrire dans une langue plus correcte ?
(c'est-à-dire selon le dictionnaire et la grammaire)

	Québec	Belgique	10%	20%	30%	40%	90%
1) BEAUCOUP	12.6	15.1	16.4	9.4	7.9	12.4	16.2
2) M'a AIDE	26.5	31.3	21.2	23.6	29.9	39.1	23.4
3) PLUS ou MOINS	26.4	27.3	28.6	27.2	27.6	23.2	26.3
4) UN PEU	13.7	16.4	13.2	13.9	17.3	10.7	14.0
5) PAS DU TOUT	19.7	9.9	17.4	25.4	16.9	14.6	19.5
Fréquence moyenne	2.9	2.7					

23.- LE COURS DE FRANCAIS T'A-T-IL AIDE

(B) à user, en écrivant, d'un vocabulaire plus étendu ?

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) BEAUCOUP	12.7	14.5	19.3	10.3	7.5	15.9	11.7
2) M'a AIDE	32.0	34.9	33.4	33.2	35.8	32.2	26.3
3) PLUS ou MOINS	25.3	23.0	22.8	24.8	23.2	27.9	29.5
4) UN PEU	15.2	21.4	13.2	14.8	17.7	13.7	16.9
5) PAS DU TOUT	13.8	6.3	8.0	16.3	15.4	10.3	14.9
Fréquence moyenne	2.8	2.7					

23.- LE COURS DE FRANCAIS T'A-T-IL AIDE

(C) à user, en écrivant, d'une syntaxe plus complexe, c'est-à-dire à faire des phrases plus élaborées ?

	Québec	Belgique	10%	20%	30%	40%	90%
1) BEAUCOUP	10.1	12.5	15.4	7.9	6.7	11.2	9.7
2) M'a AIDE	26.3	27.0	23.2	23.0	29.1	37.3	22.4
3) PLUS ou MOINS	27.8	29.9	30.9	31.1	29.5	24.5	22.4
4) UN PEU	14.4	20.7	10.0	13.6	15.4	11.2	21.8
5) PAS DU TOUT	20.4	9.9	17.4	23.9	18.9	15.9	23.1
Fréquence moyenne	3.0	2.9					

23.- LE COURS DE FRANCAIS T'A-T-IL AIDE

(D) à écrire sur des sujets plus divers ?

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) BEAUCOUP	13.1	14.8	19.9	13.6	7.1	18.5	6.8
2) M'a AIDE	27.2	34.2	24.8	28.7	33.1	39.5	15.9
3) PLUS ou MOINS	22.5	22.7	24.8	24.8	23.2	21.0	18.2
4) UN PEU	14.3	17.4	10.9	15.7	15.0	11.6	18.8
5) PAS DU TOUT	21.9	10.5	16.4	16.6	21.3	9.4	39.6
Fréquence moyenne	3.0	2.7					

24.- A la suite du cours de français que tu suis actuellement, as-tu pris le goût d'écrire ?

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) TRES FORT	3.8	6.3	7.4	3.0	2.0	3.4	2.3
2) FORT	15.9	15.5	21.9	14.8	15.0	21.0	8.4
3) PEU	37.6	44.1	35.7	41.4	38.2	44.2	30.2
4) TRES PEU	17.0	16.4	15.8	16.6	19.3	12.9	20.1
5) PAS DU TOUT	24.8	15.8	15.8	23.9	25.2	18.5	38.6
Fréquence moyenne	3.4	3.1					

25.- Actuellement, écrire en français correct présente pour toi une difficulté

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) TRES FORTE	4.7	4.3	2.6	6.3	5.1	6.4	4.5
2) FORTE	19.7	17.4	14.8	27.2	18.1	23.6	18.8
3) PEU de difficulté	39.9	42.8	40.2	34.7	42.9	39.5	42.5
4) TRES PEU de difficulté	24.3	26.6	27.7	22.4	23.2	21.5	25.0
5) PAS DU TOUT de difficulté	10.5	8.9	11.6	9.1	10.2	9.0	8.8
Fréquence moyenne	3.1	3.2					

26.- DANS CETTE QUESTION, ON TE PROPOSE UNE LISTE D'ACTIVITES ORALES. ON VEUT SAVOIR SI TOI PERSONNELLEMENT, DANS TON COURS ACTUEL, TU AS FAIT CELA.

(A) Un exposé individuel devant la classe sur un sujet préparé à l'avance.

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) PAS FAIT	78.6	21.7	74.0	71.9	84.6	77.7	86.4
2) FAIT UNE FOIS	12.0	36.5	11.9	17.5	9.1	15.0	5.8
3) FAIT PLUSIEURS FOIS	8.4	41.1	12.5	9.4	5.9	7.3	6.5

27.- J'EN AVAIS UNE CONNAISSANCE AVANT

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) OUI	88.8	89.1	86.2	86.7	92.9	91.8	36.7
2) NON	7.6	10.2	10.9	5.1	5.5	6.9	10.1

J'AI RECU DANS LE COURS DES EXPLICATIONS

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) SUFFISANTES	17.6	35.2	24.8	16.9	13.0	23.6	10.1
2) INSUFFISANTES	9.3	19.7	7.4	12.7	9.8	7.7	8.4
3) PAS D'EXPLICATION	66.1	36.5	59.5	60.7	74.4	63.5	73.1

26.- ON VEUT SAVOIR SI TOI PERSONNELLEMENT, DANS TON COURS ACTUEL, TU AS FAIT CELA.

(B) La simulation d'une situation d'expression orale (entrevue pour obtenir un emploi, interview de personnalité, reportage radiophonique sur un événement, improvisation théâtrale, etc...)

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) PAS FAIT	80.3	57.2	76.2	68.3	86.6	85.4	85.4
2) FAIT UNE FOIS	8.6	28.3	8.7	14.5	6.3	6.4	6.8
3) FAIT PLUSIEURS FOIS	10.0	13.2	13.2	15.7	6.7	8.2	6.8

27.- J'EN AVAIS UNE CONNAISSANCE AVANT

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) OUI	60.3	42.1	57.9	58.9	58.7	62.7	62.0
2) NON	35.8	54.6	37.9	33.2	39.4	36.1	34.4

J'AI RECU DES EXPLICATIONS

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) SUFFISANTES	11.1	13.5	11.3	19.3	8.7	10.3	6.5
2) INSUFFISANTES	9.1	19.4	9.3	9.1	7.5	14.6	7.1
3) PAS D'EXPLICATION	73.5	58.9	72.3	62.2	80.7	70.8	79.5

26.- ON VEUT SAVOIR SI TOI PERSONNELLEMENT, DANS TON COURS ACTUEL, TU AS FAIT CELA.

(C) Un examen oral

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) PAS FAIT	76.7	12.5	76.8	66.2	72.0	74.7	88.6
2) FAIT UNE FOIS	12.3	39.1	9.0	21.5	19.3	11.2	3.6
3) FAIT PLUSIEURS FOIS	9.7	48.0	11.6	10.6	8.3	13.7	6.8

27.- J'EN AVAIS UNE CONNAISSANCE AVANT

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) OUI	78.9	72.0	78.1	76.1	80.3	82.8	76.0
2) NON	17.1	27.0	17.7	15.4	18.1	15.[illegible]	20.5

J'AI RECU DES EXPLICATIONS

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) SUFFISANTES	16.8	43.8	19.0	17.5	19.7	24.9	7.5
2) INSUFFISANTES	8.0	17.8	9.6	10.9	6.3	7.7	6.2
3) PAS D'EXPLICATION	68.0	29.6	63.7	59.5	71.7	62.2	78.9

26.- ON VEUT SAVOIR SI TOI PERSONNELLEMENT, DANS TON COURS ACTUEL, TU AS FAIT CELA.

(D) Un discours que tu as préparé

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) PAS FAIT	91.3	80.9	91.6	87.3	92.9	92.7	90.9
2) FAIT UNE FOIS	5.0	11.5	5.1	4.8	4.7	6.4	5.2
3) FAIT PLUSIEURS FOIS	2.1	6.6	1.6	3.3	2.0	0.9	2.9

27.- J'EN AVAIS UNE CONNAISSANCE AVANT

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) OUI	54.0	28.6	53.1	48.0	55.1	57.5	54.9
2) NON	41.9	65.8	42.8	43.2	42.9	41.2	41.6

J'AI RECU DES EXPLICATIONS

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) SUFFISANTES	8.2	13.8	10.0	8.2	8.7	10.7	5.5
2) INSUFFISANTES	7.5	11.8	6.1	8.2	8.3	9.9	5.8
3) PAS D'EXPLICATION	77.7	65.5	76.2	73.4	79.9	75.1	82.1

26.- ON VEUT SAVOIR SI TOI PERSONNELLEMENT, DANS TON COURS ACTUEL, TU AS FAIT CELA.

(E) Un court exposé non préparé sur un sujet qu'on vient de te fixer.

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) PAS FAIT	83.1	59.5	77.2	76.7	84.3	88.8	87.7
2) FAIT UNE FOIS	8.5	24.0	13.2	10.3	7.9	7.7	4.9
3) FAIT PLUSIEURS FOIS	6.9	16.1	7.7	9.7	7.5	3.4	6.5

27.- J'EN AVAIS UNE CONNAISSANCE AVANT

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) OUI	82.0	72.7	82.6	77.3	85.4	83.3	80.2
2) NON	14.7	23.7	14.1	15.4	13.0	16.3	16.6

J'AI RECU DES EXPLICATIONS

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) SUFFISANTES	22.9	26.3	24.4	23.6	34.6	24.0	11.4
2) INSUFFISANTES	12.5	17.1	12.5	14.5	13.0	13.7	10.1
3) PAS D'EXPLICATION	57.5	46.1	54.7	50.8	49.6	57.5	71.4

26.- ON VEUT SAVOIR SI TOI PERSONNELLEMENT, DANS TON COURS ACTUEL, TU AS FAIS CELA.

(F) Interviens-tu dans les tables rondes, séminaires, ateliers ?

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) TRES SOUVENT	13.5	8.9	10.6	12.1	15.7	12.9	14.3
2) SOUVENT	22.3	20.7	19.0	25.7	29.9	22.3	14.0
3) QUELQUEFOIS	30.1	32.6	32.5	31.7	33.1	31.8	24.7
4) RAREMENT	13.5	20.4	13.5	15.1	13.0	17.2	11.4
5) JAMAIS	4.8	4.9	8.0	3.9	3.9	3.0	4.5
6) Il n'y a PAS de discussion de groupe	14.8	12.5	14.8	9.1	3.9	12.9	30.2
Fréquence moyenne	3.1	3.3					

26.- ON VEUT SAVOIR SI TOI PERSONNELLEMENT, DANS TON COURS ACTUEL, TU AS FAIT CELA.

(G) La récitation après mémorisation d'oeuvres ou d'extraits littéraires devant un public.

	Québec	Belgique	10%	20%	30%	40%	90%
1) TRES SOUVENT	5.0	3.9	6.1	3.3	2.8	5.2	7.5
2) SOUVENT	3.0	3.9	2.9	4.5	3.1	0.9	2.9
3) QUELQUEFOIS	6.6	19.7	6.8	11.2	6.7	3.9	4.2
4) RAREMENT	14.6	26.0	17.7	21.8	13.8	11.2	9.1
5) JAMAIS	69.2	46.1	64.6	55.9	73.2	78.5	74.4
Fréquence moyenne	4.3	4.0					

26.- ON VEUT SAVOIR SI TOI PERSONNELLEMENT, DANS TON COURS ACTUEL, TU AS FAIT CELA.

(H) Les réponses que tu fournis aux questions que le professeur pose dans la classe.

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) TRES SOUVENT	7.0	10.2	7.4	7.3	7.5	8.6	5.8
2) SOUVENT	16.8	21.7	19.3	16.0	19.3	13.3	15.6
3) QUELQUEFOIS	38.2	42.8	38.3	38.4	34.6	40.8	39.9
4) RAREMENT	26.6	21.7	27.0	24.8	28.7	27.5	25.6
5) JAMAIS	9.7	3.3	5.5	10.3	9.4	9.9	11.7
Fréquence moyenne	3.0	2.8					

28.- CHAQUE FOIS QUE TU ES AMENE A T'EXPRIMER ORALEMENT DANS LE COURS AS-TU LA POSSIBILITE

(A) de vérifier si ton langage est correct ?

	Québec	Belgique	10%	20%	30%	40%	90%
1) TOUJOURS	6.2	12.2	5.1	6.3	3.9	6.4	9.1
2) SOUVENT	17.1	22.0	16.4	18.4	17.7	17.6	16.6
3) PARFOIS	26.8	29.3	26.4	25.1	24.0	29.6	29.5
4) RAREMENT	22.7	20.7	25.4	21.8	26.4	21.9	17.5
5) JAMAIS	24.7	14.1	24.1	22.7	27.6	24.0	25.0
Fréquence moyenne	3.3	2.9					

28.- CHAQUE FOIS QUE TU ES AMENE A T'EXPRIMER ORALEMENT DANS LE COURS AS-TU LA POSSIBILITE

(B) de vérifier si on t'a compris ?

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) TOUJOURS	15.6	18.8	16.1	11.8	16.1	17.6	15.9
2) SOUVENT	28.6	32.6	28.0	28.4	28.7	30.0	29.5
3) PARFOIS	25.9	28.6	25.1	27.2	25.2	28.8	23.4
4) RAREMENT	13.4	12.2	13.2	15.1	14.2	12.9	12.3
5) JAMAIS	14.0	6.6	15.1	11.8	15.4	9.9	16.6
Fréquence moyenne	2.7	2.5					

29.- Le cours t'a-t-il aidé à mieux parler ?

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) BEAUCOUP	3.5	5.9	4.8	1.5	1.6	2.6	6.5
2) M'a AIDE	19.5	30.3	20.6	20.5	15.7	22.3	18.8
3) PLUS ou MOINS	29.6	25.0	28.6	29.9	30.7	33.5	27.9
4) PEU	20.2	20.7	17.0	19.9	24.4	16.7	21.1
5) NE m'a PAS aidé	25.0	17.1	26.7	23.0	27.2	24.9	24.0
Fréquence moyenne	3.3	3.1					

30.- LE COURS DE FRANCAIS POUR UN SEMESTRE, COMPREND, EN PRINCIPE, 45 HEURES D'ACTIVITES EN CLASSE. DE CES 45 HEURES; *

(A) combien le professeur en occupe-t-il pour ses exposés sur la matière du cours ou sur la manière de faire un travail ?

	Québec	Belgique	10%	20%	80%	40%	90%
1) 30 heures et plus	26.2		33.4	19.3	18.9	25.3	35.7
2) 16 à 30 heures	40.2		41.5	41.4	41.3	44.2	31.2
3) 7 à 15 heures	18.3		13.2	18.4	26.8	19.7	15.6
4) 1 à 6 heures	11.3		9.6	13.9	11.0	9.4	12.7
5) 0 heure	1.4		0.6	1.2	0.8	0.4	2.9
Fréquence moyenne	2.1						

* Nous n'avons pas posé cette question en Belgique où les cours de français sont organisés sur une base annuelle.

30.- DE CES 45 HEURES;

(B) combien d'heures sont occupées par l'audition de films, d'enregistrements ou de spectacles quelconques produits par des gens qui ne sont ni le professeur, ni les étudiants du cours ?

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) 30 heures et plus	0.8		0.3	1.8	0.8	0.4	0.6
2) 16 à 30 heures	1.9		2.9	2.7	0.8	0.4	2.6
3) 7 à 15 heures	8.3		10.0	19.6	2.4	5.2	2.9
4) 1 à 6 heures	49.1		47.9	48.9	47.6	52.4	51.3
5) 0 heure	37.2		37.3	21.1	47.2	40.3	39.9
Fréquence moyenne	4.1						

10.- DE CES 45 HEURES;

(C) combien d'heures sont occupées par les exposés des étudiants ?

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) 30 heures et plus	1.1		1.6	1.8	0.4	0.9	1.0
2) 16 à 30 heures	2.5		3.2	3.3	1.2	4.3	1.0
3) 7 à 15 heures	14.2		16.7	20.5	10.6	14.6	5.5
4) 1 à 6 heures	25.6		27.7	33.8	25.6	26.6	15.3
5) 0 heure	54.1		48.9	34.4	61.4	52.8	75.6
Fréquence moyenne	4.2						

30.- DE CES 45 HEURES;

(D) combien d'heures sont occupées par des discussions en équipe ?

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) 30 heures et plus	1.4		1.0	2.1	3.1	0.4	0.6
2) 16 à 30 heures	8.0		8.0	4.2	10.5	6.4	7.1
3) 7 à 15 heures	26.7		21.5	23.9	42.9	29.2	14.9
4) 1 à 6 heures	38.4		43.1	51.1	26.8	37.3	33.4
5) 0 heure	23.2		24.4	13.0	9.4	26.2	41.9
Fréquence moyenne	3.7						

31.- Arrive-t-il que, pendant le cours, tu entendes des mots dont tu ignores la signification ?

	Québec	Belgique	10%	20%	30%	40%	90%
1) TOUJOURS	1.1	1.0	1.9	1.2	0.4	0.4	1.6
2) SOUVENT	14.0	12.5	20.9	8.2	10.6	15.5	14.6
3) PARFOIS	48.6	48.0	49.8	45.3	47.2	51.1	53.2
4) RAREMENT	30.3	27.6	22.2	35.0	36.6	31.3	25.3
5) JAMAIS	3.8	2.0	2.9	4.8	4.3	1.6	3.9
Fréquence moyenne	3.1	2.8					
Pas de réponse		8.9					

32.- Lorsque tu as entendu un mot inconnu, tu t'arranges pour en connaître la signification ?

	Québec	Belgique	10%	20%	30%	40%	90%
1) TOUJOURS	31.4	31.3	35.4	26.9	28.0	30.5	33.4
2) SOUVENT	37.6	36.8	39.5	35.0	37.8	40.3	37.3
3) PARFOIS	21.5	16.4	16.7	23.6	25.6	22.3	21.4
4) RAREMENT	6.0	5.6	4.5	7.3	6.7	6.0	5.5
5) JAMAIS	1.4	1.0	1.6	1.8	1.6	0.9	0.6
Fréquence moyenne	2.0	1.7					
Pas de réponse		8.9					

33.- Dans le cours que tu suis actuellement, as-tu fait des exercices pour mieux comprendre ce que les autres disent ?

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) PAS FAIT	72.8	61.5	69.8	70.4	79.1	81.5	65.9
2) FAIT UNE FOIS	7.4	7.9	9.0	7.3	5.5	4.7	10.1
3) FAIT PLUSIEURS FOIS	16.7	19.4	18.0	14.5	14.6	13.7	21.4
Pas de réponse		10.5					

34.- LE CONTENU DU COURS T'EST COMMUNIQUE SOUS FORME D'INFORMATION PAR DES EXPOSES DU PROFESSEUR, DES DOCUMENTS QU'IL DISTRIBUE, DES LECTURES QUE TU DOIS FAIRE, ETC ...

QUELLE PARTIE DU CONTENU TOTAL DU COURS OCCUPENT:

(A) Les informations décrivant la langue française en général (y compris le français au Québec)* (linguistique) ?

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) NE fait PAS partie du contenu	29.0	29.3	30.2	37.5	46.5	27.0	6.8
2) UNE PETITE PARTIE	32.9	50.0	37.9	39.9	40.6	38.6	11.4
3) A PEU PRES LA MOITIE	10.5	10.5	11.3	9.1	7.1	14.2	11.4
4) UNE GRANDE PARTIE	16.8	8.2	15.8	6.6	3.1	16.3	40.3
5) TOUT le contenu	8.5	1.0	2.3	0.6	2.0	3.9	28.6
Fréquence moyenne	2.3	2.0					

* Pour la Belgique la formulation de la question avait été changée pour "y compris le français en Belgique".

34.- QUELLE PARTIE DU CONTENU TOTAL DU COURS OCCUPENT:

(E) Les informations décrivant la langue d'un auteur ou d'un texte (style) ?

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) NE fait PAS partie du contenu	20.7	3.3	9.6	13.0	13.4	12.0	49.0
2) UNE PETITE PARTIE	42.1	42.1	35.0	51.1	37.8	48.1	36.4
3) A PEU PRES LA MOITIE	14.6	20.1	18.6	14.5	20.9	15.5	7.5
4) UNE GRANDE PARTIE	17.7	31.6	29.6	13.3	24.8	22.7	3.9
5) TOUT le contenu	2.7	2.6	5.5	2.1	2.8	1.7	1.6
Fréquence moyenne	2.3	2.9					

34.- QUELLE PARTIE DU CONTENU TOTAL DU COURS OCCUPENT:

(C) Ce qui te dit ce qu'il faut faire pour mieux écrire ou mieux parler (apprentissage des règles de grammaire, usage des dictionnaires,...) ?

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) NE fait PAS partie du contenu	41.3	27.0	41.2	49.5	49.2	37.3	22.7
2) UNE PETITE PARTIE	37.4	54.9	42.8	33.8	34.6	45.9	36.7
3) A PEU PRES LA MOITIE	9.8	12.2	8.0	6.3	11.0	6.9	18.2
4) UNE GRANDE PARTIE	6.4	4.3	3.9	3.0	3.9	8.2	14.3
5) TOUT le contenu	2.8	0.3	1.9	1.2	0.8	1.7	6.5
Fréquence moyenne	1.8	1.9					

34.- QUELLE PARTIE DU CONTENU TOTAL DU COURS OCCUPENT:

(D) Les informations sur les idées contenues dans les textes ou les oeuvres ?

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) NE fait PAS partie du contenu	15.5	2.0	6.8	4.8	5.1	4.7	48.7
2) UNE PETITE PARTIE	28.8	17.1	20.9	34.4	28.0	27.0	32.8
3) A PEU PRES LA MOITIE	19.7	34.9	21.9	24.5	19.7	24.9	9.4
4) UNE GRANDE PARTIE	28.5	41.8	39.5	25.7	40.9	36.9	5.5
5) TOUT le contenu	5.2	3.9	9.3	4.5	5.9	6.4	1.3
Fréquence moyenne	2.7	3.3					

34.- QUELLE PARTIE DU CONTENU TOTAL DU COURS OCCUPENT:

(E) Les informations sur les aspects historiques ou sociaux des oeuvres ?

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) NE fait PAS partie du contenu	27.9	8.6	17.0	14.5	21.3	18.0	62.7
2) UNE PETITE PARTIE	47.1	57.9	53.7	51.4	57.9	60.1	24.7
3) A PEU PRES LA MOITIE	11.9	17.1	13.2	16.3	10.2	13.7	5.8
4) UNE GRANDE PARTIE	9.2	14.8	12.5	9.7	8.7	8.2	2.9
5) TOUT le contenu	1.5	0.3	1.3	2.1	1.6	0.0	1.6
Fréquence moyenne	2.0	2.4					

15.- DANS TOUT CE QUE TU APPRENDS OU CE QUE TU PRODUIS DANS LE COURS, QUELLE PART OCCUPENT:

(A) Le geste (mime, expression corporelle) ?

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) NE fait PAS partie du contenu	76.0	80.9	74.9	47.4	88.6	86.3	85.1
2) UNE PETITE PARTIE	12.3	15.5	15.8	24.8	5.5	8.2	6.5
3) A PEU PRES LA MOITIE	4.0	1.0	4.2	9.4	2.4	2.6	1.6
4) UNE GRANDE PARTIE	3.3	1.3	1.9	8.5	0.8	1.7	3.2
5) TOUT le contenu	1.8	0.3	0.6	3.6	2.4	1.3	1.3
Fréquence moyenne	1.4	1.2					

15.- DANS TOUT CE QUE TU APPRENDS OU CE QUE TU PRODUIS POUR LE COURS, QUELLE PART OCCUPENT:

(B) L'image (film, diapositive, photo, dessin, etc...) ?

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) NE fait PAS partie du contenu	45.8	44.7	43.4	29.0	53.1	48.1	51.6
2) UNE PETITE PARTIE	40.9	48.0	38.3	45.6	40.6	44.6	39.9
3) A PEU PRES LA MOITIE	6.8	2.6	9.6	13.0	2.4	3.4	4.9
4) UNE GRANDE PARTIE	3.4	1.3	6.1	3.6	3.1	3.4	1.3
5) TOUT le contenu	0.8	1.6	0.3	2.4	0.4	0.4	0.3
Fréquence moyenne	1.6	1.6					

35.- DANS TOUT CE QUE TU APPRENDS OU CE QUE TU PRODUIS POUR LE COURS, QUELLE PART OCCUPENT:

(C) Le verbal (l'écrit et la parole) ?

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) NE fait PAS partie du contenu	7.3	3.3	5.8	5.7	6.7	8.6	9.7
2) UNE PETITE PARTIE	21.4	20.1	23.2	26.3	20.9	12.9	22.1
3) A PEU PRES LA MOITIE	19.6	16.1	17.0	25.1	17.3	18.5	20.5
4) UNE GRANDE PARTIE	32.6	40.5	36.7	27.5	35.0	37.3	30.8
5) TOUT le contenu	16.6	19.4	14.8	9.1	19.7	22.3	14.9
Fréquence moyenne	3.2	3.5					

36.- Dans la matière du cours, y avait-il un vocabulaire clairement désigné comme faisant partie du contenu du cours à apprendre (liste de mots, etc...) ?

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) OUI	27.8	16.1	25.7	28.1	13.4	15.0	45.1
2) NON	69.4	82.9	72.0	65.6	85.0	83.7	52.6

37.- La matière du cours comporte-t-elle un vocabulaire spécialisé nécessaire à la compréhension du cours de français auquel tu es inscrit ?

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) OUI	39.2	20.4	38.9	35.6	22.4	33.9	53.2
2) NON	57.7	78.6	58.8	55.6	76.8	66.1	44.5

38.- Ce vocabulaire spécialisé et son emploi sont-ils pour toi:

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) TRES DIFFICILES	2.3	2.6	2.9	3.3	2.0	0.4	2.3
2) DIFFICILES	8.7	11.2	7.4	8.2	5.5	8.6	13.6
3) PLUS ou MOINS difficiles	36.6	23.4	41.5	35.3	30.7	36.5	35.4
4) FACILES	26.4	26.6	24.4	27.5	28.7	26.6	25.3
5) TRES FACILES	13.1	6.9	12.9	11.5	17.7	15.5	10.1
Fréquence moyenne	2.8	2.1					
Pas de réponse	12.3	29.3					

39.- Le professeur a-t-il précisé comment devaient-être présentés tes travaux ? (Format, dactylographie, etc...)

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) OUI	60.5	79.3	63.0	57.1	61.0	72.5	52.3
2) NON	36.4	18.1	34.7	34.1	38.2	27.0	45.5

40.- Ton professeur a-t-il précisé ses exigences pour ce qui est de la qualité de la langue de tes travaux ?

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) OUI	69.1	73.7	73.6	64.7	68.1	83.7	60.4
2) NON	26.4	22.0	22.5	24.8	29.1	15.5	35.7

41.- Les tests objectifs sont les tests où tu dois répondre par un chiffre, par une croix ou un mot, comme c'est le cas pour le présent questionnaire. Parmi tous les travaux ou examens que tu fais pour ton cours de français, quelle part occupent les tests objectifs ?

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) TOUJOURS objectifs	2.7	5.6	3.5	2.4	1.6	0.4	3.9
2) SOUVENT objectifs	6.9	7.6	3.9	4.8	5.1	2.1	15.3
3) PARFOIS objectifs	12.6	7.6	7.7	8.8	13.0	6.9	19.2
4) RAREMENT objectifs	16.1	11.2	14.1	12.4	16.5	10.3	24.4
5) JAMAIS objectifs	58.3	55.9	67.2	62.8	62.6	79.8	35.4
Fréquence moyenne	4.0	3.5					
Pas de réponse		11.5					

42.- As-tu la possibilité à l'intérieur de ton cours, d'établir un programme personnel d'amélioration de la langue écrite ou orale, si tu en sens le besoin ?

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) OUI	43.9	44.4	40.5	39.6	46.1	54.1	44.2
2) NON	52.0	51.3	55.9	51.1	51.6	44.6	52.6

43.- Le professeur profite-t-il de l'étude des textes ou des oeuvres pour vous faire connaître le sens des mots qui vous étaient inconnus ?

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) Il le fait TOUJOURS	18.0	39.1	32.2	12.4	11.0	22.7	12.7
2) Il le fait SOUVENT	23.9	30.3	23.2	24.2	31.1	26.6	18.8
3) Il le fait PARFOIS	26.8	19.1	25.7	28.4	29.9	31.3	20.5
4) Il le fait RAREMENT	14.2	7.6	9.0	16.0	16.9	10.3	17.9
5) Il NE le fait JAMAIS	14.4	2.3	7.7	12.1	10.2	8.6	28.2
Fréquence moyenne	2.7	2.0					

44.- Le cours te donne-t-il l'occasion de mettre en pratique le vocabulaire nouveau que tu rencontres ? Par exemple, fais-tu des phrases ou des textes qui contiennent les mots que tu viens d'apprendre ?

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) TOUJOURS	5.3	5.3	5.5	6.9	2.8	6.0	4.9
2) SOUVENT	15.3	19.7	16.7	15.1	13.8	16.7	14.0
3) PARFOIS	32.0	30.6	30.5	31.7	36.6	34.8	29.2
4) RAREMENT	26.0	23.4	27.7	22.7	28.0	24.9	26.9
5) JAMAIS	18.3	19.4	17.0	16.3	17.7	16.3	22.4
Fréquence moyenne	3.2	3.3					

43.- ON VEUT SAVOIR SI DANS LE COURS TU AS ACQUIS UNE CONNAISSANCE THEORIQUE, PRATIQUE OU S'IL N'A PAS ETE QUESTION DE CET ELEMENT.

(A) Un plan (structure d'un texte)

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) J'en ai simplement entendu parler	16.3	14.5	15.1	18.7	17.3	19.3	12.7
2) Je sais faire	49.4	80.3	48.2	47.1	53.5	70.0	34.7
3) Il N'en a PAS été question	31.6	3.3	34.4	27.2	28.3	10.7	50.3

45.- ON VEUT SAVOIR SI DANS LE COURS TU AS ACQUIS UNE CONNAISSANCE THEORIQUE, PRATIQUE OU S'IL N'A PAS ETE QUESTION DE CET ELEMENT.

(B) Une introduction

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) J'en ai simplement entendu parler	13.5	17.4	12.9	18.1	15.7	14.2	8.1
2) Je sais faire	52.8	73.7	55.6	51.7	55.1	74.7	34.7
3) Il N'en a PAS été question	31.1	6.9	29.3	23.6	28.7	11.2	54.9

45.- ON VEUT SAVOIR SI DANS LE COURS TU AS ACQUIS UNE CONNAISSANCE THEORIQUE, PRATIQUE OU S'IL N'A PAS ETE QUESTION DE CET ELEMENT.

(C) Une conclusion

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) J'en ai simplement entendu parler	13.8	16.4	13.5	16.6	15.0	15.0	9.1
2) Je sais faire	52.8	74.7	54.7	52.0	56.3	74.2	34.7
3) Il N'en a PAS été question	30.9	6.9	29.6	24.8	28.0	10.7	53.9

45.- ON VEUT SAVOIR SI DANS LE COURS TU AS ACQUIS UNE CONNAISSANCE THEORIQUE, PRATIQUE OU S'IL N'A PAS ETE QUESTION DE CET ELEMENT.

(D) Un développement

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) J'en ai simplement entendu parler	14.5	17.8	12.5	16.9	16.5	16.7	11.7
2) Je sais faire	56.3	72.0	61.4	53.5	60.6	75.1	36.7
3) Il N'en a PAS été question	26.6	7.6	23.8	23.0	22.4	8.2	49.0

45.- ON VEUT SAVOIR SI DANS LE COURS TU AS ACQUIS UNE CONNAISSANCE THEORIQUE, PRATIQUE OU S'IL N'A PAS ETE QUESTION DE CET ELEMENT.

(E) Le résumé d'un texte écrit. (Résumé de lecture)

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) J'en ai simplement entendu parler	14.4	11.2	16.7	17.2	13.0	14.6	12.0
2) Je sais faire	49.6	83.9	47.9	45.6	57.5	62.7	39.0
3) Il N'en a PAS été question	33.3	2.6	33.1	30.5	29.1	22.7	46.1

45.- ON VEUT SAVOIR SI DANS LE COURS TU AS ACQUIS UNE CONNAISSANCE THEORIQUE, PRATIQUE OU S'IL N'A PAS ETE QUESTION DE CET ELEMENT.

(F) Le résumé d'un texte oral.

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) J'en ai simplement entendu parler	14.1	19.1	14.8	16.6	12.2	13.3	14.3
2) Je sais faire	26.4	62.2	30.9	28.7	21.3	31.8	20.5
3) Il N'en a PAS été question	56.9	15.8	52.1	48.0	65.7	54.9	63.0

45.- ON VEUT SAVOIR SI DANS LE COURS TU AS ACQUIS UNE CONNAISSANCE THEORIQUE, PRATIQUE OU S'IL N'A PAS ETE QUESTION DE CET ELEMENT.

(G) Fiche de lecture (notes de leccures sur fiche en vue d'un travail).

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) J'en ai simplement entendu parler	12.1	16.4	14.1	10.9	12.2	12.4	11.7
2) Je sais faire	25.1	60.5	24.8	26.6	22.4	39.1	17.9
3) Il N'en a PAS été question	60.2	20.4	58.8	55.9	65.0	48.5	67.9

45.- ON VEUT SAVOIR SI DANS LE COURS TU AS ACQUIS UNE CONNAISSANCE THEORIQUE, PRATIQUE OU S'IL N'A PAS ETE QUESTION DE CET ELEMENT.

(H) Le compte-rendu de lecture.

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) J'en ai simplement entendu parler	13.5	13.5	13.8	16.3	13.8	15.0	9.1
2) Je sais faire	42.7	70.1	41.8	44.7	53.9	46.8	29.2
3) Il N'en a PAS été question	41.2	12.8	42.1	32.3	31.5	38.2	59.4

45.- ON VEUT SAVOIR SI DANS LE COURS TU AS ACQUIS UNE CONNAISSANCE THEORIQUE, PRATIQUE OU S'IL N'A PAS ETE QUESTION DE CET ELEMENT.

(1) Une demande d'emploi

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) J'en ai simplement entendu parler	7.6	15.8	7.1	8.2	6.7	10.3	6.8
2) Je sais faire	18.6	15.1	22.2	18.4	15.7	24.0	15.6
3) Il N'en a PAS été question	71.2	65.1	68.5	66.8	76.8	65.7	75.0

45.- ON VEUT SAVOIR SI DANS LE COURS TU AS ACQUIS UNE CONNAISSANCE THEORIQUE, PRATIQUE OU S'IL N'A PAS ETE QUESTION DE CET ELEMENT.

(J) Un curriculum vitae

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) J'en ai simplement entendu parler	9.4	17.8	8.4	7.9	7.1	13.3	12.0
2) Je sais faire	13.5	18.8	17.0	13.0	7.9	19.7	12.0
3) Il N'en a PAS été question	74.5	60.2	72.3	72.2	84.6	66.5	73.7

45.- ON VEUT SAVOIR SI DANS LE COURS TU AS ACQUIS UNE CONNAISSANCE THEORIQUE, PRATIQUE OU S'IL N'A PAS ETE QUESTION DE CET ELEMENT.

(K) Un exposé oral.

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) J'en ai simplement entendu parler	8.5	10.9	9.3	12.1	7.5	7.7	5.5
2) Je sais faire	35.1	74.0	39.2	40.2	30.3	37.3	28.2
3) Il N'en a PAS été question	53.9	10.5	49.2	40.8	61.8	54.9	64.0

45.- ON VEUT SAVOIR SI DANS LE COURS TU AS ACQUIS UNE CONNAISSANCE THEORIQUE, PRATIQUE OU S'IL N'A PAS ETE QUESTION DE CET ELEMENT.

(L) Une discussion en groupe

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) J'en ai simplement entendu parler	11.9	13.5	16.1	12.4	10.6	9.9	10.1
2) Je sais faire	54.1	71.7	53.1	57.4	72.0	55.8	35.7
3) Il N'en a PAS été question	31.1	10.9	28.0	22.7	16.5	34.3	52.3

46.- Dans le cours que tu suis actuellement, le français incorrect est-il une cause d'échec ?

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) OUI	23.3	37.2	21.9	20.8	16.9	33.0	25.3
2) NON	70.9	54.6	73.0	68.6	78.3	62.2	71.1

47.- En ce qui concerne la qualité de la langue, les exigences de ton professeur sont:

	Québec	Belgique	102	202	302	402	902
1) TRES FORTES	15.6	12.8	16.1	14.8	9.8	21.9	15.6
2) FORTES	31.5	34.5	29.3	35.3	31.1	38.6	25.0
3) MOYENNES	37.7	41.1	41.2	32.6	45.7	31.3	40.6
4) FAIBLES	5.9	4.3	6.8	5.1	5.5	1.3	8.4
5) TRES FAIBLES	4.5	1.3	2.3	3.3	4.3	3.9	6.8
Fréquence moyenne	2.3	2.2					

REPONSES

AU QUESTIONNAIRE

DES PROFESSEURS

1.- Dans le cours, [par rapport à l'ensemble des objectifs], combien chacun des objectifs suivants occupte-t-il en pourcentage ?

(A) Acquérir une meilleure pratique de la langue écrite ?

0%	10%	20%	30%	40%	50%	60%	70%	80%	90%	100%
6.3	15.6	18.1	20.6	13.1	8.7	3.7	5.6	3.7	1.2	3.1

Pourcentage moyen	34.0%

1.- Dans le cours, par rapport à l'ensemble des objectifs, combien l'objectif suivant occupe-t-il en pourcentage ?

(3) Acquérir une meilleure pratique de la langue orale ?

0%	10%	20%	30%	40%	50%	60%	70%	80%	90%	100%
25.0	41.2	17.5	6.3	1.9	3.1	2.5	1.9	0	0	0

Pourcentage moyen	15.0%

1.- Dans le cours, par rapport à l'ensemble des objectifs, combien l'objectif suivant occupe-t-il en pourcentage ?

(C) Prendre conscience de la situation du français au Québec (aspects historique, social, économique et politique) ?

0%	10%	20%	30%	40%	50%	60%	70%	80%	90%	100%
20.6	36.9	18.1	11.9	5.0	1.2	1.2	1.2	2.5	0.6	0.6

Pourcentage moyen	18.0%

1.- Dans le cours, par rapport à l'ensemble des objectifs, combien l'objectif suivant occupe-t-il en pourcentage ?

(D) Acquérir une connaissance de la structure et du fonctionnement de la langue française en général ?

0%	10%	20%	30%	40%	50%	60%	70%	80%	90%	100%
15.0	21.2	15.6	17.5	9.4	5.0	1.2	8.1	2.5	1.2	3.1

Pourcentage moyen	29.0%

1.- Dans le cours, par rapport à l'ensemble des objectifs, combien l'objectif suivant occupe-t-il en pourcentage ?

(E) Prendre conscience des particularités de la langue propres au Québec ?

0%	10%	20%	30%	40%	50%	60%	70%	80%	90%	100%
22.5	38.1	18.8	11.9	1.2	1.2	0.6	1.2	2.5	0.6	1.2

Pourcentage moyen	17.0%

2.- Dans le cours, par rapport à l'ensemble des ectifs ,
les objectifs d'ordre linguistique (observation et pratique de la langue) occupent en pourcentage:

0%	10%	20%	30%	40%	50%	60%	70%	80%	90%	100%
0	6.3	10.0	15.6	12.5	13.1	8.1	11.9	5.6	8.1	8.7

Pourcentage moyen	53.0%

3.- Dans le cours, par rapport à l'ensemble des objectifs ,
les objectifs culturels occupent en pourcentage:

0%	10%	20%	30%	40%	50%	60%	70%	80%	90%	100%
6.3	12.5	7.5	13.7	9.4	15.6	11.9	7.5	12.5	1.9	1.2

Pourcentage moyen	44.0%

4.- Dans les informations que vous transmettez à vos étudiants, oralement ou par écrit, que vous soyez l'auteur de ces informations ou simplement le distributeur, quel pourcentage représentent:

(A) Les informations décrivant la langue en général y compris les variantes et usages locaux (linguistique) ?

0%	10%	20%	30%	40%	50%	60%	70%	80%	90%	100%
19.4	37.5	9.4	3.7	3.1	5.0	2.5	7.5	5.6	3.1	3.1

Pourcentage moyen	28.0%

4.- Dans les informations que vous transmettez à vos étudiants, oralement ou par écrit, que vous soyez l'auteur de ces informations ou simplement le distributeur, quel pourcentage représentent:

(B) Les informations décrivant la langue d'un auteur ou d'un texte littéraire (style) ?

0%	10%	20%	30%	40%	50%	60%	70%	80%	90%	100%
22.5	31.3	25.6	4.4	6.3	4.4	1.9	1.2	2.5	0	0

Pourcentage moyen	18.0%

4.- Dans les informations que vous transmettez à vos étudiants, oralement ou par écrit, que vous soyez l'auteur de ces informations ou simplement le distributeur, quel pourcentage représentent:

(C) Les informations qui aident les étudiants à la pratique de la langue écrite ou orale (normatif)?

0%	10%	20%	30%	40%	50%	60%	70%	80%	90%	100%
11.2	28.7	25.6	11.2	6.3	5.0	5.0	1.2	1.2	0.6	3.7

Pourcentage moyen	26.0%

4.- Dans les informations que vous transmettez à vos étudiants, oralement ou par écrit, que vous soyez l'auteur de ces informations ou simplement le distributeur, quel pourcentage représentent:

(D) Les informations concernant le contenu d'idées des textes et des oeuvres ?

0%	10%	20%	30%	40%	50%	60%	70%	80%	90%	100%
20.6	11.2	13.1	13.7	13.7	10.6	5.6	3.7	4.4	2.5	0

Pourcentage moyen	30.0%

4.- Dans les informations que vous transmettez à vos étudiants, oralement ou par écrit, que vous soyez l'auteur de ces informations ou simplement le distributeur, quel pourcentage représentent:

(E) Les informations concernant les dimensions historiques et sociales des oeuvres (auteur, époque, société ?)

0%	10%	20%	30%	40%	50%	60%	70%	80%	90%	100%
26.2	26.9	18.8	13.7	5.0	1.9	0.6	3.1	3.1	0	0.6

Pourcentage moyen	19.0%

5.- Parmi les textes étudiés en classe ou recommandés à la lecture de l'étudiant, quel pourcentage représentent:

(A) Les textes écrits en français littéraire ?

0%	10%	20%	30%	40%	50%	60%	70%	80%	90%	100%
15.0	8.1	9.4	10.6	10.0	10.0	8.7	9.4	7.5	5.0	6.3

Pourcentage moyen	43.0%

5.- Parmi les textes étudiés en classe ou recommandés à la lecture de l'étudiant, quel pourcentage représentent:

(B) Les textes écrits en français standard y compris le franco-québécois de niveau correct ?

0%	10%	20%	30%	40%	50%	60%	70%	80%	90%	100%
9.4	11.9	10.6	15.0	13.7	10.0	5.0	7.5	6.3	5.0	5.6

Pourcentage moyen	42.0%

5.- Parmi les textes étudiés en classe ou recommandés à la lecture de l'étudiant, quel pourcentage représentent:

(C) Les textes écrits en français populaire y compris le joual ?

0%	10%	20%	30%	40%	50%	60%	70%	80%	90%	100%
40.0	38.1	11.9	6.3	1.2	2.5	0	0	0	0	0

Pourcentage moyen	9.0%

5.- Parmi les textes étudiés en classe ou recommandés à la lecture de l'étudiant, quel pourcentage représentent:

(D) Les textes traduits d'une langue étrangère ?

0%	10%	20%	30%	40%	50%	60%	70%	80%	90%	100%
56.9	21.9	11.9	6.3	1.2	0.6	0.6	0	0	0	0

Pourcentage moyen	7.0%

6.- Les textes ou oeuvres qui sont étudiés dans le cours sont choisis:

(A) Par le professeur seul

1) TOUJOURS	38.1%
2) SOUVENT	48.1%
3) PARFOIS	8.1%
4) RAREMENT	2.5%
5) JAMAIS	1.2%
Fréquence moyenne	1.7

(B) Par l'étudiant seul

1) TOUJOURS	1.2%
2) SOUVENT	2.5%
3) PARFOIS	21.2%
4) RAREMENT	23.1%
5) JAMAIS	45.6%
Fréquence moyenne	3.9

(C) Par le professeur et l'étudiant ensemble

1) TOUJOURS	1.9%
2) SOUVENT	14.4%
3) PARFOIS	32.5%
4) RAREMENT	13.7%
5) JAMAIS	31.7%
Fréquence moyenne	3.4

7.- Dans l'étude des textes ou des oeuvres qui est faite en classe, signalez-vous les mots que les étudiants pourraient ignorer et en précisez-vous le sens ?

1) TOUJOURS	36.2%
2) SOUVENT	40.0%
3) PARFOIS	16.9%
4) RAREMENT	5.0%
5) JAMAIS	1.2%
Fréquence moyenne	1.9

8.- Dans les travaux que les étudiants font sur une oeuvre ou un texte, demandez-vous qu'une partie soit spécifiquement réservée à la recherche du sens des mots qui leur seraient inconnus ?

1) TOUJOURS	15.6%
2) SOUVENT	14.4%
3) PARFOIS	20.6%
4) RAREMENT	28.7%
5) JAMAIS	19.4%
Fréquence moyenne	3.2

9.- Les étudiants doivent-ils dans ce cours assimiler des termes techniques propres à un genre littéraire, à une école critique ou une école de pensée ?

1) TOUJOURS	11.9%
2) SOUVENT	30.6%
3) PARFOIS	28.7%
4) RAREMENT	17.5%
5) JAMAIS	11.2%
Fréquence moyenne	2.8

10.- Si on appelle métalangage, le langage d'un discours que l'on tient sur un discours (exemple: la critique d'un roman) et langage, celui du discours que l'on tient sur une réalité vécue ou imaginée (par exemple: écrire un article de journal, parler d'un événement ou de ses propres sentiments)

(A) Les lectures que vos étudiants doivent obligatoirement faire sont du [métalangage] ?

1) TOUJOURS	6.9%
2) SOUVENT	26.2%
3) PARFOIS	31.3%
4) RAREMENT	18.8%
5) JAMAIS	15.6%
Fréquence moyenne	3.1

(B) Les lectures que vos étudiants doivent obligatoirement faire sont du [langage] ?

1) TOUJOURS	17.5%
2) SOUVENT	48.1%
3) PARFOIS	20.6%
4) RAREMENT	4.4%
5) JAMAIS	6.9%
Fréquence moyenne	2.3

10.- Si on appelle métalangage, le langage d'un discours que l'on tient sur un discours (exemple: la critique d'un roman) et langage, celui du discours que l'on tient sur une réalité vécue ou imaginée (par exemple: écrire un article de journal), parler d'un événement ou de ses propres sentiments)

(C) Les écrits que vos étudiants doivent effectuer comme travaux à remettre emploient-ils le métalangage ?

1) TOUJOURS	9.4%
2) SOUVENT	40.6%
3) PARFOIS	28.1%
4) RAREMENT	12.5%
5) JAMAIS	8.7%
Fréquence moyenne	2.7

(D) Les écrits que vos étudiants doivent effectuer comme travaux à remettre emploient-ils le langage ?

1) TOUJOURS	9.4%
2) SOUVENT	38.1%
3) PARFOIS	30.6%
4) RAREMENT	13.1%
5) JAMAIS	7.5%
Fréquence moyenne	2.7

10.- Si on appelle métalangage, le langage d'un discours que l'on tient sur un discours (exemple: la critique d'un roman) et langage, celui d'un discours que l'on tient sur une réalité vécue ou imaginée (par exemple: écrire un article de journal, parler d'un événement ou de ses propres sentiments)

(E) D'après votre expérience, la performance linguistique d'un étudiant est meilleure lorsqu'il emploie le [métalangage] ?

1) TOUJOURS	2.5%
2) SOUVENT	16.9%
3) PARFOIS	36.9%
4) RAREMENT	31.3%
5) JAMAIS	5.6%
Fréquence moyenne	3.0

(F) D'après votre expérience, la performance linguistique d'un étudiant est meilleure lorsqu'il emploie le [langage] ?

1) TOUJOURS	7.5%
2) SOUVENT	36.9%
3) PARFOIS	32.3%
4) RAREMENT	11.2%
5) JAMAIS	3.7%
Fréquence moyenne	2.4

11.- Dans le choix des oeuvres au programme du cours, est-il tenu compte, entre autre chose, de la qualité de la langue de l'oeuvre ?

En d'autres termes, les oeuvres sont-elles choisies, notamment, parce qu'elles présentent un modèle de langage à imiter ?

1) TOUJOURS	18.1%
2) SOUVENT	33.1%
3) PARFOIS	23.1%
4) RAREMENT	11.2%
5) JAMAIS	13.1%
Fréquence moyenne	2.6

12.- Diriez-vous du langage que vous employez en classe qu'il est:

(A) littéraire ?

1) TOUJOURS	1.2%
2) SOUVENT	12.5%
3) PARFOIS	18.8%
4) RAREMENT	47.5%
5) JAMAIS	18.8%
Fréquence moyenne	3.7

(B) correct ?

1) TOUJOURS	39.4%
2) SOUVENT	56.9%
3) PARFOIS	3.1%
4) RAREMENT	0.6%
5) JAMAIS	0%
Fréquence moyenne	1.7

(C) familier ?

1) TOUJOURS	0.6%
2) SOUVENT	10.0%
3) PARFOIS	51.2%
4) RAREMENT	33.7%
5) JAMAIS	3.1%
Fréquence moyenne	3.2

(D) populaire ?

1) TOUJOURS	0.6%
2) SOUVENT	0%
3) PARFOIS	8.7%
4) RAREMENT	48.1%
5) JAMAIS	41.2%
Fréquence moyenne	4.3

13.- Les travaux et exercices que font vos étudiants sont des travaux de réflexion critique. (Analyse et critique d'oeuvres, enquête linguistique, ...).

1) TOUJOURS	13.1%
2) SOUVENT	47.5%
3) PARFOIS	23.7%
4) RAREMENT	10.0%
5) JAMAIS	5.6%
Fréquence moyenne	2.5

14.- Les exercices et travaux que font vos étudiants sont des travaux de création (écrire en tout ou en partie un roman, une pièce de théâtre, un recueil de poème).

1) TOUJOURS	3.1%
2) SOUVENT	22.5%
3) PARFOIS	28.1%
4) RAREMENT	18.8%
5) JAMAIS	26.2%
Fréquence moyenne	3.4

15.- Lorsque vous corrigez les travaux ou exercices, vous signalez:

(A) toutes les fautes en les distinguant selon leur nature (d'orthographe, de syntaxe, etc ...)?

1) TOUJOURS	16.9%
2) SOUVENT	20.0%
3) PARFOIS	18.1%
4) RAREMENT	26.2%
5) JAMAIS	18.1%
Fréquence moyenne	3.1

(B) toutes les fautes sans les distinguer selon leur nature ?

1) TOUJOURS	45.6%
2) SOUVENT	14.4%
3) PARFOIS	13.1%
4) RAREMENT	10.6%
5) JAMAIS	15.0%
Fréquence moyenne	2.3

15.- Lorsque vous corrigez les travaux ou exercices, vous signalez:

(C) les fautes les plus graves ?

1) TOUJOURS	43.8%
2) SOUVENT	5.6%
3) PARFOIS	6.3%
4) RAREMENT	7.5%
5) JAMAIS	26.2%
Fréquence moyenne	2.4

(D) seulement certaines catégories de fautes ?

1) TOUJOURS	0.6%
2) SOUVENT	3.7%
3) PARFOIS	9.4%
4) RAREMENT	22.5%
5) JAMAIS	52.5%
Fréquence moyenne	3.9

15.- Lorsque vous corrigez les travaux ou exercices, vous signalez:

(E) aucune faute ?

1) TOUJOURS	0.6%
2) SOUVENT	0.6%
3) PARFOIS	0.6%
4) RAREMENT	5.0%
5) JAMAIS	83.1%
Fréquence moyenne	4.4

16.- Les étudiants doivent-ils, dans votre cours, corriger les travaux que vous leur remettez après les avoir vous-mêmes corrigés ?

1) TOUJOURS	10.6%
2) SOUVENT	20.6%
3) PARFOIS	24.4%
4) RAREMENT	24.4%
5) JAMAIS	1[illegible].4%
Fréquence moyenne	3.2

17.- Vérifiez-vous les corrections qu'un étudiant a faites à son travail après que vous l'avez corrigé une première fois ?

1) TOUJOURS	27.5%
2) SOUVENT	11.2%
3) PARFOIS	16.2%
4) RAREMENT	18.1%
5) JAMAIS	25.6%
Fréquence moyenne	3.0

18.- Pendant ou après un exposé oral d'un étudiant, faites-vous des observations sur la qualité de la langue ?

1) TOUJOURS	13.1%
2) SOUVENT	21.2%
3) PARFOIS	25.0%
4) RAREMENT	21.9%
5) JAMAIS	12.5%
Fréquence moyenne	2.8

19.- L'inscription des étudiants à votre cours a-t-elle été déterminée notamment après vérification de la capacité de l'étudiant à lire et à écrire ?

1) OUI	7.5%
2) NON	91.9%

20.- Votre cours se trouve-t-il inscrit dans une séquence de cours dont la progression serait basée sur le développement linguistique qu'elle prévoit ?

1) OUI	21.9%
2) NON	77.5%

21.- Les étudiants de votre cours ont-ils la possibilité d'établir ou de suivre dans le cours, un programme de récupération en langue écrite s'ils en ont besoin ?

1) OUI	28.1%
2) NON	71.2%

22.- Remettez-vous à vos étudiants une bibliographie pour votre cours ?

1) OUI	80.6%
2) NON	19.4%

23.- Utilisez-vous avec vos étudiants un manuel de cours spécialement conçu pour le cours que vous donnez ?

1) OUI	20.6%
2) NON	79.4%

24.- Pour toutes les activités de votre cours, quel pourcentage de la durée totale des messages oraux échangés peut-on attribuer aux trois (3) directions suivantes ?

(A) le maître parle aux élèves.

0%	10%	20%	30%	40%	50%	60%	70%	80%	90%	100%
0	3.7	6.9	10.0	20.0	25.0	20.6	9.4	2.5	1.9	0

Pourcentage moyen	48.0%

24.- Pour toutes les activités de votre cours, quel pourcentage de la durée totale des messages oraux échangés peut-on attribuer à:

(B) l'élève parle au maître ?

0%	10%	20%	30%	40%	50%	60%	70%	80%	90%	100%
0	21.9	31.3	30.6	11.2	4.4	0.6	0	0	0	0

Pourcentage moyen	24.0%

24.- Pour toutes les activités de votre cours, quel pourcentage de la durée totale des <u>messages oraux</u> échangés peut-on attribuer à:

(C) l'élève parle à l'élève ?

0%	10%	20%	30%	40%	50%	60%	70%	80%	90%	100%
9.4	18.1	20.6	20.0	18.1	7.5	5.0	0	0.6	0	0.6

Pourcentage moyen	27.0%

25.- Dans les activités que l'étudiant doit accomplir pour votre cours, que ces activités soient contrôlées ou non, quelle part occupe:

(A) le parler ?

0%	10%	20%	30%	40%	50%	60%	70%	80%	90%	100%
13.1	24.4	36.2	11.9	5.6	4.4	1.9	1.2	0.6	0	0.6

Pourcentage moyen	21.0%

25.- Dans les activités que l'étudiant doit accomplir pour votre cours, que ces activités soient contrôlées ou non, quelle part occupe:

(B) l'écriture ?

0%	10%	20%	30%	40%	50%	60%	70%	80%	90%	100%
1.9	3.1	19.4	30.0	21.9	13.1	3.1	3.7	1.9	0.6	1.2

Pourcentage moyen	36.0%

25.- Dans les activités que l'étudiant doit accomplir pour votre cours, que ces activités soient contrôlées ou non, quelle part occupe:

(C) la lecture ?

0%	10%	20%	30%	40%	50%	60%	70%	80%	90%	100%
3.1	9.4	28.1	30.6	16.2	8.1	2.5	0	1.2	0.6	0

Pourcentage moyen	29.0%

25.- Dans les activités que l'étudiant doit accomplir pour votre cours, que ces activités soient contrôlées ou non, quelle part occupe:

(D) l'audition ?

0%	10%	20%	30%	40%	50%	60%	70%	80%	90%	100%
16.9	30.0	25.0	15.0	8.7	3.1	0.6	0.6	0	0	0

Pourcentage moyen	18.0%

26.- Parmi les travaux et exercices que vous faites faire à vos étudiants, quelle part occupe le non-verbal (dessin, photo, gestuel, etc ...) ?

0%	10%	20%	30%	40%	50%	60%	70%	80%	90%	100%
57.5	15.0	11.2	8.1	3.7	0.6	0.6	0.6	1.2	0.0	1.2

Pourcentage moyen	11.0%

27.- Quel pourcentage des livres indiqués dans la bibliographie concerne les techniques d'expression écrite ou orale ?

0%	10%	20%	30%	40%	50%	60%	70%	80%	90%	100%
43.1	18.8	13.1	8.1	3.1	4.4	1.2	2.5	3.1	0.6	1.9

Pourcentage moyen	18.0%

28.- On appelle tests objectifs, ceux auxquels on répond par un chiffre, une lettre ou un mot. Dans les exercices et travaux que vous demandez aux étudiants, quelle part occupe les tests objectifs ?

0%	10%	20%	30%	40%	50%	60%	70%	80%	90%	100%
62.5	13.1	9.4	5.0	3.1	1.9	0.6	0.6	0	1.9	1.9

Pourcentage moyen	11.0%

29.- A combien évaluez-vous, dans votre cours, la part de la note du semestre consacrée à la pratique de la langue ?

0%	10%	20%	30%	40%	50%	60%	70%	80%	90%	100%
8.1	5.6	20.6	16.9	15.6	9.4	4.4	6.3	5.0	3.1	5.0

Pourcentage moyen	40.0%

30.- D'après votre expérience, quelle amélioration de la performance linguistique de vos étudiants avez-vous constatée dans vos cours ?

1) TRES FORTE	1.9%
2) FORTE	13.1%
3) MOYENNE	50.0%
4) FAIBLE	31.9%
5) NULLE	1.2%
Amélioration moyenne	3.2

31.- Ecrivez ici, (voir indications page suivante).

LISTE DES AUTEURS ET DES OEUVRES ETUDIEES

Nous fournissons dans les pages suivantes la liste récapitulative des auteurs mentionnés.

Dans cette liste, les chiffres entre parenthèses indiquent le nombre de fois que cet auteur ou cette oeuvre a été cité.

Nous fournissons ensuite une liste des auteurs par fréquence de mention.

POESIE 102

OEUVRES OBLIGATOIRES

AUTEURS FRANCOPHONES

APOLLINAIRE, La chanson du mal aimé.

RIMBAUD.

BAUDELAIRE, Charles (3), Les fleurs du mal.

HUGO, Victor.

VALERY, Paul (2).

CENDRARS, Du monde entier.

CLAUDEL (2), L'oiseau noir dans le soleil levant.

HEREDIA, José Maria de.

ARAGON, Louis.

PREVERT, Jacques

AUTEURS QUEBECOIS

VIGNEAULT, Gilles (6), Balises (2). Les neuf complets.

COLIN, Marcel, THEBERGE, Jean, Terre de Québec.

JEAN, G., La poésie.

NELLIGAN, Emile, Poèmes choisis.

TREMBLAY, Michel, Bonjour, là, bonjour !

SIMARD, André, La soirée du hochey.

GERMAIN, Jean-Claude, Di gui di ...

BARBEAU, Jean, Ben Hur.

HEBERT, Anne (2), Le tombeau des rois + poèmes.

OUELLETTE, Ces anges de sang. Dans le sombre.

ROY, André.

CHARRON, François.

STRARAM, Patrick.

DE BELLEFEUILLE, Normand.

DES ROCHES, Roger.

GAGNON, Madeleine.

RINGUET, Trente arpents.

MIRON, Gaston, L'homme rapaillé.

ROY, Gabrielle, Alexandre Chenevert.

CHAMBERLAND, Paul.

OEUVRES TRADUITES

NERUDA, Pablo, Incitation au nixonicide et éloge de la révolution chilienne.

RILKE, Rainer Maria.

GOETHE.

DEL VASTO, Lanza.

CHOIX DE TEXTES - EXTRAITS

Auteurs français et québécoi de la fin du 19e et du 20e siècle.

Auteurs français et québécoi du XVe siècle à 1920.

Anthologie de haiku.

HUGO, Victor et romantiques(

BAUDELAIRE (2).

NERVAL.

RIMBAUD (2).

VERLAINE (2).

GAUTIER.

HEREDIA.

LECONTE DE LISLE.

Surréalistes.

VIGNEAULT.

MIRON.

LAPOINTE.

PARADIS.

ARAGON.

PREVERT.

VIGNY.

RONSARD.

VILLON.

NELLIGAN.

DUGUAY, Raoul.

PERRAULT, Pierre.

ELUARD, Paul.

POESIE 102

OEUVRES AU CHOIX

AUTEURS FRANCOPHONES	AUTEURS QUEBECOIS	OEUVRES TRADUITES
	LEVESQUE, Raymond, Quand les hommes vivront d'amour. Le malheur a pas de bons yeux. NARRACHE, Jean, J'parle tout seul quand jean narrache. MIRON, Gaston, L'homme rapaillé. Courtepointes. PELOQUIN, Claude, Pour la grandeur de l'homme.	MAO, Poésies complètes. SENGHOR, Léopold Sedar, Poésies.

THEATRE 202

OEUVRES OBLIGATOIRES

AUTEURS FRANCOPHONES

BECKETT, Samuel (4), En attendant Godot (3).

MONTHERLANT, La reine morte.

ANOUILH (5), Antigone (4). Les poissons rouges.

ROSTAND, Cyrano de Bergerac.

MOLIERE (10), Don Juan. Tartuffe. Le malade imaginaire (3). Les femmes savantes. La jalousie.

IONESCO, Eugène (6), Jacques ou la soumission. La cantatrice chauve (2). Rhinocéros. Le roi se meurt.

GENET, Jean. Les bonnes.

ROMAINS, Jules.

SARTRE, Jean-Paul (2), La putain respectueuse. Huis-clos.

AUTEURS QUEBECOIS

TREMBLAY, Michel (6), En pièces détachées. A toi pour toujours ta Marie-Lou. Bonjour là, bonjour.

TREMBLAY-ARISTOPHANE, Lysistrata.

GURIK, Robert (2), Le procès de J.B.M.

Le grand cirque ordinaire (2).

RIDDEZ, Mia (2), Rue des pignons(2).

DUBE, Marcel (3), Les beaux dimanches. Histoire du zoo.

GAMACHE, Marcel, Symphorien.

JEANNE, D'arc.

BERGERON, L.

LEVESQUE, R.

LEPAGE, R.

BARBEAU, M.(2).

GIRAUDOUX-LEPAGE (2), La folle du quartier latin.

HEBERT, Anne, Le temps sauvage.

LANGUIRAND, Jacques, Les grands départs.

SIROIS, Serge, Aujourd'hui peut-être.

GELINAS, G.(2), Bousille et les justes.

BARBEAU, Jean (3), Ben Hur (2). Goglu.

LORANGER, Françoise (2), Double jeu Medium saignant.

DUFRESNE, G., Le cri de l'engoulevent

OEUVRES TRADUITES

EURIPIDE, Les Troyennes.

SHAKESPEARE, Hamlet.

SOPHOCLE.

MOORE, Thomas.

GOETHE.

STRINDBERG, August,(2) Le pélican.

ALBEE, Arnold (Dubé) (2) Histoire du zoo (2).

WITTINGER, Karl, La voie lactée.

O'NEIL, Eugène, Le long voyage vers la nuit.

ROSE, Réginald, Douze hommes en colère.

OUVRAGES DE THEORIE

GROTOWSKI.

Manifeste du théâtre Euh.

Divers textes théoriques.

ARTAUD, Antonin, Le théât et son double.

THEATRE 202

OEUVRES AU CHOIX

AUTEURS FRANCOPHONES	AUTEURS QUEBECOIS	OEUVRES TRADUITES
	DUBE, Marcel, Au retour des oies blanches. TREMBLAY, A toi pour toujours ta Marie-Lou. GELINAS, Bousille et les justes. Ti-Coq. Trois pièces du théâtre québécois au choix de l'élève.	

ROMAN 302

OEUVRES OBLIGATOIRES

AUTEURS FRANCOPHONES

BALZAC, Honoré de (3), Le lys dans la vallée.

BUTOR, Michel, La modification.

GIDE, André (4), Les caves du vatican. La symphonie pastorale (2).

ZOLA, Emile (6), Thérèse Raquin. Germinal (2). L'Assommoir.

SAINT-EXUPERY (3), Terre des hommes. Le petit prince.

MONTAIGNE, Essais (1 chapitre).

RENARD, Jules, Poil de carotte.

HEMON, Louis (2), Maria Chapdeleine (2).

MERIMEE, Prosper, Colomba.

MAURIAC, François (9), La pharisienne. Le noeud de vipères(2). Thérèse Desqueyroux (3).

SAGAN, Françoise (3), Bonjour tristesse (2).

RADIGUET, Raymond (2), Le diable au corps.

MAUPASSANT, Guy de (3), Boule de suif. Une vie. Le horla.

DIDEROT, Denis, La religieuse.

BAZIN, Hervé, Vipère au poing.

LEBLANC, Maurice (2), Les confidences d'Arsène Lupin (2).

GOSCINNY et UDERZO (2), Obélix et compagnie (2).

AUTEURS QUEBECOIS

LANGEVIN, André (5), Le temps des hommes. Poussière sur la ville (2).

BLAIS, Marie-Claire (4), Une liaison parisienne. Une saison dans la vie d'Emmanuel (3).

OUVRARD, H., Le coeur sauvage.

SAVARD, F.A. (4), Ménaud maître-draveur (2).

THERIAULT, Y., (3), Le dompteur d'ours. Agaguk.

BENOIT, J. Jos carbone.

HEBERT, Anne(10), Le torrent. Kamouraska (5). Les enfants du sabbat. Les chambres de bois.

AQUIN, Hubert (3), Prochain épisode.

CARRIER, Roch (5), Le deux millième étage. La guerre, Yes Sir ! (3). Il est pas là, le soleil.

GASPE, Philippe, Aubert de, Mémoires.

GUEVREMONT, Germain (4), Le survenant.

VIGNEAULT, Gilles, Contes du coin de l'oeil.

LEMELIN, Roger.

GODBOUT, Jacques (5), Salut Galarneau ! (3). L'Isle au dragon.

OEUVRES TRADUITES

FLEMING, Ian, Goldfinger.

HEMINGWAY (4), Le vieil homme et la mer.(4).

VIAN, Boris (7), L'arrache-coeur. L'écume des jours (4). L'herbe rouge.

BIBLE, Histoire de Joseph.

KAZANTZAKI, Nikos.

MAC COY, Horace, On achève bien les chevaux.

MITCHELL, W.O. Qui a vu le vent ?

GHEORGHIU (4), La vint-cinquième heure (3).

STEINBECK (3), Les raisins de la colère. Des souris et des hommes (2).

CHRISTIE, Agatha, Les dix petits nègres.

KAFKA, F (2).

DOSTOIEVSKI, Crime et châtiment.

SOLJENITSYNE, Une journée dans la vie d'Yvan Denissovitch.

MANN, Thomas, La mort à Venise.

KOESTLER, Arthur, Un testament espagnol.

STURGEON, Théodore, Cristal qui songe.

OUVRAGES DE THEORI

THIBAUX, Hélène(3) Introduction au roman.

.../2/

ROMAN 302 (SUITE)

OEUVRES OBLIGATOIRES

AUTEURS FRANCOPHONES	AUTEURS QUEBECOIS	OEUVRES TRADUITES	OUVRAGES DE THEORIE
GUIMARD, Paul (5), Les choses de la vie (4).	FERRON, Jacques.		
ROCHEFORT, Christiane, Les petits enfants du siècle.	ROY, Gabrielle (3), Bonheur d'occasion.		
GRAY, Martin, Au nom de tous les miens.	DUCHARME, Réjean.		
FOURNIER, Alain (2), Le grand meaulnes (2).	JASMIN, Claude (3), Et puis tout est silence.		
SIMENON, Le chat.	PLANTE, Raymond (2), La débarque (2).		
CAMUS (8), L'Etranger (4). La peste (2).	MAJOR, André (2), Le vent du diable.(2).		
DURAS, Marguerite (2), Moderato cantalile.	BESSETTE, G., (2), Le Cycle.		
BOILEAU-NARCEJAC (2),Les louves(2).	TREMBLAY, Michel, Contes pour buveurs attardés.		
STENDHAL, Le rouge et le noir.	RINGUET, Trente arpents.		
BARJAVEL, R.	GIROUX, Au delà des visages.		
GIONO, Jean (2), Regain.	FAUCHER, Martin (pseudonyme) Claire, Avec ou sans amour.		
LE CLEZIO, J.M.	GAUMONT, Clément.		
PROUST, M.			
MALRAUX, A.(3), La condition humaine.			
FLAUBERT			
ROBBE-GRILLET (2).			
MAUROIS, André.			
BERNANOS, G.			
CELINE, Voyage au bout de la nuit.			
RAY, Jean, Le carroussel des maléfices.			
MEALE, Robert.			
BATAILLE, Michel, "Une colère blanche".			
SARRAUTE Nathalie			
ST-PIERRE, Michel de			

ROMAN 302

OEUVRES AU CHOIX

AUTEURS FRANCOPHONES

HEMON, Louis, Maria Chapdelaine.

PHILIPE, Anne, Le temps d'un soupir.

GIDE, André, La symphonie pastorale.

MAURIAC, F.(2), Thérèse Desqueyroux.(2).

BEAUVOIR, S. de, Les belles images.

ZOLA, Germinal.

GREEN, Julien, Moira.

AUTEURS QUEBECOIS

POULIN, Jacques, Jimmy.

BEAULIEU, Victor-Levy, Les grands-pères.

BLAIS, Marie-Claire, Une saison dans la vie d'Emmanuel.

CARRIER, Roch, La guerre, yes Sir !

GODBOUT, Jacques, Salut Galarneau !

HEBERT, Anne, Kamouraska.

BESSETTE, Gérard, Le libraire.

THERIAULT, Agaguk.

LANGEVIN, André, Poussière sur la ville.

SAVARD, F.A., Ménaud maître-draveur.

OEUVRES TRADUITES

SOLJENITSYNE, A., Une journée d'Yvan Denissovitch.

HEMINGWAY, E., Le vieil homme et la mer.

STEINBECK, John, Des souris et des hommes.

KIPLING, Le livre de la jungle.

ESSAI 402

OEUVRES OBLIGATOIRES

AUTEURS FRANCOPHONES	AUTEURS QUÉBÉCOIS	OEUVRES TRADUITES	OUVRAGES DE THÉORIE
ST-EXUPERY, A. de (3), Terre des hommes (3).	RIOUX, Marcel (2), Les Québécois (2).	HEMINGWAY, Le vieil homme et la mer.	
DANINOS, Les carnets du Major Tompson.	DESBIENS, J.-P., Les insolences.	SOLJENITSYNE.	
COURTELINE, Les gaîtés de l'escadron.	VADEBONCOEUR, Pierre (3), La ligne du risque.	MAC LUHAN, Marshall.	
PHILIPE, Anne, Le temps d'un soupir.	GAGNON, Ernest, L'homme d'ici.	LEACOCK, Stephen, Histoires humoristiques.	
BERNANOS, Georges, Les enfants humiliés.	LE MOYNE, Jean, Convergences.	DURRELL, L.-MILLER, H. Correspondances.	
CESBRON, Gilbert, Lettre ouverte à une jeune fille morte.	THERIAULT, Yves, Ashini.	REICH, Wilhelm.	
CAMUS (2), Noces (2).	MARTIN, Claire, Dans un gant de fer.	COOPER, David, Mort de la famille.	
PASCAL (2), Pensées.	CHAMPAGNE, Maurice, La violence au pouvoir. Lettres d'amour.		
MONTAIGNE (2), Essais.	CHAMBERLAND, P.		
ROSTAND, Jean, L'homme.	PELLETIER, Hélène.		
ROCHEFORT, Christiane.	PELLERIN, Jean, Le 21e siècle est commencé.		
ILLICH, Ivan.	BERNARD, Suzanne, Quand les vautours...		
HALIMI, Gisèle.			
VOLTAIRE.			
VALERY.			
QUENEAU, Raymond (2), Bâtons, chiffres et lettres (2).			
LEVI-STRAUSS, Claude.			
MEMMI, Albert, Portrait du colonisé.			
GENTIS, ger.			

LINGUISTIQUE 302

OEUVRES OBLIGATOIRES

AUTEURS FRANCOPHONES	AUTEURS QUEBECOIS	OEUVRES TRADUITES	OUVRAGES DE THEORIE
			MARTINET, A., (2), Eléments de linguistique générale.
			DEWES et PINSON, La chaîne de communication verbale.
			ARPIN, La linguistique appliquée.
			DAGENAIS.
			BARBEAU.
			DULONG, Glossaire.
			SAUSSURE, Ferdinand de.
			BIBEAU.
			JACOBSON.
			GAGNON, Lysiane, Le drame de l'enseignement du français.
			MARCEL, J. Joual de Troie.
			GUINOT, C.

1E SESSION

OEUVRES OBLIGATOIRES

AUTEURS FRANCOPHONES	AUTEURS QUEBECOIS	OEUVRES TRADUITES	OUVRAGES DE THEORIE
MAUPASSANT, Guy, La mère sauvage. Première neige. ARRABAL, Fernando, La communion solennelle. Pique-nique en campagne.	RIOUX, Marcel (3), Les Québécois (3). SAVARD, F.A., L'abatis (3). DUBE, M., (2), Le temps des lilas.	HEMINGWAY (2), Le vieil homme et la mer. (2).	BOUCHER, et MIGNEAULT (3), Le travail en bibliothèque.(2). GREVISSE, Maurice, Le bon usage. LE NOUVEAU BESCHERELLE, L'Art de conjuguer. WAGNER et PINCHON, Grammaire du français.

3E SESSION

OEUVRES OBLIGATOIRES

AUTEURS FRANCOPHONES	AUTEURS QUEBECOIS	OEUVRES TRADUITES	OUVRAGES DE THEORIE
HEMON, Louis, Maria Chapdelaine.	SAVARD, F.A., Ménaud maître-draveur. GASPE, PH. A. De, Les anciens canadiens. CREMAZIE. CHAUVEAU.		

FREQUENCE
DES AUTEURS ETUDIES

POESIE 102

(6) VIGNEAULT, Gilles.
(3) BAUDELAIRE, Charles.
(2) CLAUDEL.
(2) HEBERT, Anne.
(2) RIMBAUD.
(2) VALERY, Paul.
(2) VERLAINE.

THEATRE 202

(10) MOLIERE.
(6) IONESCO, Eugène.
(6) TREMBLAY, Michel.
(5) ANOUILH.
(4) BECKETT, Samuel.
(3) BARBEAU, Jean.
(3) DUBE, Marcel.
(2) ALBEE, Arnold (Dubé).
(2) BARBEAU, M.
(2) GELINAS, G.
(2) GIRAUDOUX-LEPAGE.
(2) LORANGER, Françoise.
(2) RIDDEZ, Mia.
(2) SARTRE, Jean-Paul.
(2) STRINDBERG, August.

ROMAN 302

(10) HEBERT, Anne.
(9) MAURIAC, François.
(8) CAMUS.
(7) VIAN, Boris.
(6) ZOLA, Emile.
(5) CARRIER, Roch.
(5) GODBOUT, Jacques.
(5) GUIMARD, Paul.
(5) LANGEVIN, André.
(4) BLAIS, Marie-Claire.
(4) GHEORGHIU.
(4) GIDE, André.
(4) GUEVREMONT, Germain.
(4) HEMINGWAY.
(4) SAVARD, F.-A.
(3) AQUIN, Hubert.
(3) BALZAC, Honoré de.
(3) JASMIN, Claude.
(3) MALRAUX,A.
(3) MAUPASSANT, Guy de.
(3) ROY, Gabrielle.
(3) SAGAN, Françoise.
(3) STEINBECK.
(3) ST-EXUPERY.
(3) THERIAULT, Y.
(3) THIBAUX, Hélène.
(2) BESSETTE, G.
(2) BOILEAU-NARCEJAC.
(2) DURAS, Marguerite.
(2) FOURNIER, Alain.
(2) GIONO, Jean.
(2) GOSCINNY & UDERZO.
(2) KAFKA, F.
(2) HEMON, Louis.
(2) LEBLANC, Maurice.
(2) MAJOR, André.
(2) PLANTE, Raymond.
(2) RADIGUET, Raymond.
(2) ROBBE-GRILLET.

ESSAI 402

(3) ST-EXUPERY, A. de.

(3) VADEBONCOEUR, Pierre.

(2) CAMUS.

(2) MONTAIGNE.

(2) PASCAL.

(2) QUENEAU, Raymond.

(2) RIOUX, Marcel.

LINGUISTIQUE 902

(2) MARTINET, A.

1ERE SESSION

(3) BOUCHER & MIGNEAULT.

(3) RIOUX, Marcel.

(2) DUBE, Marcel.

(2) HEMINGWAY.

QUATRIEME PARTIE : ANALYSE ET COMMENTAIRES

Cette partie contient des analyses et des commentaires sur les résultats. Elle est divisée en trois sections.

Dans la première section, nous avons effectué une analyse des résultats selon certains thèmes. Il s'agissait principalement de donner un exemple de ce que chacun peut faire en guise de lecture des résultats ou de traduire les tableaux de données en un langage plus clair. Nous n'avons pas été très loin dans cette voie, préférant laisser aux lecteurs le soin de tirer des données ses propres conclusions.

Les deux autres sections sont des tentatives d'analyses particulières. Nous avons demandé à deux collègues, Monsieur Augustin Verstraelen du Collège de Joliette et Monsieur Pierre De Coster du Collège Lionel-Groulx, de vérifier si on pouvait tirer de l'examen des données des indications sur l'impact que tel ou tel aspect de la pédagogie peut avoir sur le comportement de l'étudiant.

Pour y arriver, ils ont demandé à l'informatique de dépouiller les réponses fournies à certaines questions par des groupes particuliers de répondants sélectionnés d'après leurs réponses à d'autres questions. Par exemple, Monsieur Verstraelen a demandé à l'informatique d'établir deux groupes d'étudiants: ceux qui ont répondu 1 et 2 à la question 23 a et ceux qui ont répondu 3 et 4 à la même question. Ces deux groupes s'opposaient dans le sentiment qu'ils ont d'avoir été aidés par leur cours à écrire plus correctement. On a voulu connaître leur réponse à la question 21 (type de travaux) ou 26 (fréquence des travaux) afin de vérifier s'il y avait une relation entre le sentiment d'aide et le type ou la fréquence des travaux. Plusieurs de ces recoupements ont été organisés et ils l'ont tous été à partir des réponses des étudiants. On en trouvera le compte-rendu dans la deuxième et troisième sections de cette quatrième partie.

Nous tenons cependant à signaler aux lecteurs que cette analyse a été moins fructueuse qu'on s'y attendait. En effet, si nous avons pu faire quelques constatations intéressantes, nous sommes rapidement arrivés à nos limites de temps et de compétence. Il aurait fallu en effet commander des analyses beaucoup plus raffinées qui dépassaient nos capacités de professeurs de français et il aurait surtout fallu que l'enquête ait été construite à cette fin. Or, nous l'avons signalé, notre ambition était plus modeste et se limitait à dresser un inventaire des tâches et objectifs d'ordre linguistique dans les cours de français.

PREMIERE SECTION : ANALYSE THEMATIQUE

LES OBJECTIFS (QP-1 - 2 - 3 ET 4).

Les travaux de la coordination provinciale ont largement tourné depuis 5 ans autour des objectifs. Il nous a semblé intéressant de vérifier quels objectifs étaient privilégiés dans la pratique actuelle.

Les objectifs d'ordre linguistique qui occupent 53% des objectifs, dépassent les objectifs d'ordre culturel qui occupent 44% des objectifs (QP-2 et 3). Cela semble donc indiquer que, dans l'ensemble, les professeurs accordent une grande importance à la question de la langue et que les cours de français restent bien pour eux des cours de langue. Les réponses fournies concernant le contenu des cours (QP-4) confirment en gros cette répartition des objectifs.

Parmi les objectifs linguistiques, ceux qui supposent une attitude descriptive ou analytique dominent (57%), les objectifs qui visent une amélioration de la pratique de la langue (43%) - (QP-1).
Ce qui revient à dire que, par rapport à tous les objectifs, ceux qui visent une amélioration de la pratique linguistique représentent 23% et ceux qui visent à une prise de conscience ou une acquisition de connaissances en ce qui concerne la langue représentent 30%.

Les objectifs d'amélioration de la pratique de la langue orale (8%) sont deux fois moins importants que pour la pratique de la langue écrite (16%).
Enfin, il faut signaler que les professeurs évaluent à 40% la part de la note du semestre consacrée à la pratique de la langue (QP-29) Cela ne correspond guère aux 23% des objectifs signalés plus haut.

Si on veut représenter en un tableau une distribution générale des objectifs, on aurait le tableau suivant:

Amélioration de la langue orale	8%
Amélioration de la langue écrite	16%
Description de la langue	30%
Objectifs non linguistiques	46%

N.B.: Dans cette section, la mention Q.E. indique le questionnaire aux étudiants et les chiffres qui suivent sont ceux des questions. Les lettres Q.P. indiquent le questionnaire aux professeurs.

LES TYPES DE TRAVAUX

LANGUE ECRITE

Les questions 21 et 22 du questionnaire étudiant portaient sur les types de travaux écrits que font les étudiants. Les questions permettaient une réponse sur une échelle à 5 degrés allant de 1 pour "toujours" à 5 pour "jamais", le troisième échelon représentant "parfois".

Si l'on s'appuie sur la fréquence moyenne, on obtient le classement suivant.

QUEBEC	FREQUENCE	BELGIQUE
	2.7	Résumé de lecture Dissertation
	3.1	Analyse littéraire
Résumé de lecture Analyse littéraire	3.3	
	3.5	Critique d'un spectacle
	3.6	Rédaction
Rédaction Critique d'un spectacle	3.7	Compte-rendu d'un spectacle
Dissertation	3.8	
Création littéraire Compte-rendu d'un spectacle.	3.9	
	4.1	Lettre et article de journal
Lettre	4.2	
Article de journal	4.3	Rapport d'enquête
	4.4	Création littéraire
Rapport d'enquête	4.5	

L'observation de ce tableau permet de faire quelques constatations.

Premièrement, les travaux sont avant tout en rapport avec l'étude de la littérature. Partout, l'analyse littéraire, la dissertation et le résumé de lecture sont les plus fréquents. Les travaux comme les lettres et les rapports d'enquête qui sont du domaine de la communication courante, sont négligés.

Deuxièmement, l'enseignement québécois a fait une plus grande place à la création littéraire que l'enseignement belge.

Troisièmement, les fréquences sont partout relativement faibles de sorte qu'on ne peut pas voir quels travaux s'imposent vraiment. Les fréquences moyennes indiquent pour tous ces travaux des réponses allant de parfois à rarement. Pour avoir des renseignements plus précis, il aurait fallu une analyse plus raffinée que nous n'étions pas en mesure de faire. Cependant, l'examen des réponses qui ont été données à la question (Q.E.21) et notamment des points extrêmes de l'échelle montrera assez vite le type de travaux qui sont pratiqués dans les différents cours.

Nous tenons cependant à signaler quelque chose qui nous a frappé. L'activité la moins connue avant d'entrer dans les cours est le rapport d'enquête (Q.E. 22H). C'est aussi celle qui est la moins pratiquée et évidemment celle pour laquelle on a le moins donné d'explication. Pour toutes les autres activités, il nous est apparu qu'un grand nombre d'étudiants en avaient déjà une connaissance pratique. Il nous semble en tout cas difficile d'apercevoir quelles activités seraient propres au niveau collégial ou, dans ce niveau, à tel cours. Bien que l'étude du classement des réponses par cours révèle quelques points de spécialisation, il n'y a pas un principe d'organisation qui apparaisse franchement. A cet égard, les réponses fournies par les professeurs aux questions 19 et 20 (Q.P. 19 et 20) sont symptomatiques.

LANGUE PARLEE

Nous avons posé la même question au sujet des activités orales (Q.E. 26 - 27). Comme on pouvait s'y attendre à la suite des réponses fournies par les professeurs sur leurs objectifs, l'activité orale n'est guère privilégiée. A part les réponses en classe et les interventions dans les séminaires, que les étudiants disent faire parfois, les autres activités orales sont négligées à 80%. Il faut évidemment noter que la connaissance préalable de ces techniques semble plus élevée que pour les travaux écrits, tant au Québec qu'en Belgique. Le secondaire ayant ici donné une grande importance à l'oral, cette situation était à prévoir. Les étudiants des collèges belges semblent bien avoir plus fréquemment des exercices oraux que les étudiants des collèges québécois; il faut se rappeler que l'échantillon belge comprend 44% d'étudiants de l'enseignement traditionnel qui devrait accorder une place importante à la rhétorique.

La question (Q.E.45) abordait aussi la question des travaux mais sous la rubrique des contenus de cours. Elle permettait de savoir jusqu'à quel point les techniques de divers travaux ont été enseignés dans les cours. Il faut noter un écart très net entre les résultats québécois et les résultats belges. Cela apparaît nettement si l'on examine les pourcentages présentés à la 3ième réponse suggérée "Il n'en a pas été question". On s'aperçoit alors que les divers éléments de contenu de cours qui ont été présentés dans le questionnaire ont bien plus souvent fait l'objet d'un enseignement en Belgique qu'au Québec. Au Québec, c'est le cours d'essai qui assume le plus fréquemment ces matières et c'est le cours de linguistique qui le fait le moins.

La question (Q.E.45) abordait aussi la question des travaux mais sous la rubrique des contenus de cours. Elle permettait de savoir jusqu'à quel point les techniques de divers travaux ont été enseignés dans les cours. Il faut noter un écart très net entre les résultats québécois et les résultats belges. Cela apparaît nettement si l'on examine les pourcentages présentés à la 3ième réponse suggérée "Il n'en a pas été question". On s'aperçoit alors que les divers éléments de contenu de cours qui ont été présentés dans le questionnaire ont bien plus souvent fait l'objet d'un enseignement en Belgique qu'au Québec. Au Québec, c'est le cours d'essai qui assume le plus fréquemment ces matières et c'est le cours de linguistique qui le fait le moins.

LE FRANCAIS CORRECT

Il nous a semblé intéressant de voir dans quelle mesure les étudiants sont en contact avec un niveau de langue correct ou sont entraînés à la pratique de ce niveau de langue.

Les textes soumis aux étudiants sont à 43% de niveau littéraire et à 42% de niveau correct. Les textes en français populaire, probablement en joual, n'occupent que 9% en moyenne, ce qui leur donne une importance marginale. On aura intérêt à consulter la liste des oeuvres étudiées pour avoir une meilleure idée des oeuvres avec lesquelles les étudiants sont en contact (QP-5). Il faut noter que les professeurs n'ont guère le choix puisque les oeuvres écrites sont par nature de niveau littéraire ou correct. Etant donné l'actuelle définition de cours par genre littéraire, la répartition à peu près égale des textes entre les niveaux littéraire et correct était prévisible: les cours de linguistique et d'essai sont favorables aux textes de niveau correct, les cours de poésie, théâtre et roman étant plus propices aux textes de niveau littéraire. En outre, si les oeuvres sont presque toujours de niveau littéraire, les critiques et analyses sont presque toujours de niveau correct.

Le choix des oeuvres par les professeurs est souvent dicté par la qualité de la langue avec l'intention de la donner en exemple de langue à imiter: 51% des professeurs déclarent que toujours ou souvent cela motive leur choix (QP-11). Comme c'est presque toujours le professeur qui choisit les textes (QP-6), et que les étudiants déclarent lire en moyenne 3 oeuvres par semestre (QE-1), on peut dire qu'un étudiant moyen doit lire au C.E.G.E.P. à peu près 10 oeuvres qui sont au moins de niveau correct. La moitié du temps de parole est occupée par le professeur qui emploie presque toujours le niveau correct et parfois le niveau familier (QP-12 et 24, QE-30A).
On peut légitimement conclure que, à l'intérieur des cours de français des collèges, la langue employée est très largement de niveau correct sinon littéraire.

Chez les étudiants, un quart disent avoir de la difficulté à écrire en français correct (QE-25), 40% déclarent que le cours les a aidés à écrire en français correct et 33% que le cours les a peu ou pas aidé à ce faire. C'est le cours d'essai qui aide le plus, le cours de théâtre qui aide le moins (QE-23). Moins d'un quart des étudiants ont régulièrement l'occasion de vérifier dans le cours la correction de leur langue parlée.
Plus des deux tiers des professeurs ont précisé leurs exigences en ce qui concerne la qualité de la langue des travaux (QE-40) et les étudiants considèrent ces exigences comme fortes (QE-47) bien que ce soit seulement dans le quart des cours que le français incorrect entraîne un échec (QE-46).

LA CORRECTION (QP-15)

La correction relève d'une attitude normative et les remarques que nous faisons ici complètent les observations rapportées dans la page suivante sous le titre "le français normatif".

Il y a 83% des professeurs qui signalent toujours les fautes dans les travaux écrits des étudiants et 5% déclarent qu'il leur arrive rarement de ne pas signaler les fautes. (QP-15e).

Des 17 professeurs qui n'ont pas répondu à la subdivision E de la question, 16 professeurs soit 10% de l'échantillon ont répondu "toujours" à la subdivision A ou B, de sorte qu'on peut affirmer que 93% des répondants signalent toujours les fautes dans les travaux de leurs étudiants.

Chez les étudiants 66.5% déclarent qu'on les pénalise toujours ou souvent pour les fautes et 20.8% qu'on le fait rarement ou jamais. C'est en essai et théâtre qu'on pénalise le plus souvent, c'est en linguistique qu'on le fait le moins souvent. Les habitudes à cet égard sont les mêmes en Belgique et au Québec où la moyenne de fréquence est la même: 2.1 c'est-à-dire "souvent" (QE-13A).

La correction de l'oral est beaucoup moins fréquente que pour l'écrit et 1/3 seulement des professeurs font toujours ou souvent des observations sur la qualité de la langue orale des interventions des étudiants (QP-18), 1/3 n'en font jamais ou rarement.
On peut comparer à ce point de vue les réponses des étudiants (QE-28A) et celles des professeurs (QP-18).

Les professeurs remettent généralement les travaux des étudiants après les avoir corrigés. Cette habitude est plus fréquente en Belgique. Au Québec, c'est en linguistique qu'elle est le moins fréquente (QE-14). Seulement 30% des professeurs disent exiger toujours ou souvent des étudiants qu'ils corrigent les fautes signalées (QP-16) mais 45% des étudiants disent le faire "toujours ou souvent". Les étudiants belges disent le faire beaucoup plus fréquemment (QE-15). Cela s'explique probablement par le fait que les professeurs belges vérifient souvent ces corrections alors que les professeurs québécois le font rarement (QE-16). Il y a d'ailleurs à cet égard une différence assez grande entre les déclarations des professeurs et celles des étudiants (QP-17 et QE-16). En effet 80% des étudiants disent que le professeur vérifie rarement (12%) ou jamais (68%) les corrections alors que seulement 43% des professeurs disent la même chose. La courbe des réponses des professeurs à la question 17 indique nettement l'existence de deux pratiques opposées.

LE FRANCAIS NORMATIF (QP-4 ET QE-34)

Les trois quarts des étudiants (78.7%) déclarent que l'enseignement normatif ne fait pas partie (41.3%) ou occupe une petite partie du contenu des cours (37.4%) (QE-34c). La proportion est encore plus élevée (81.9%) dans la population interrogée en Belgique. Mais l'absence totale de contenu normatif dans les cours est beaucoup plus fréquente au Québec qu'en Belgique (41.3% contre 27%).
Le cours de linguistique offre le plus de contenu normatif: 20.8% des étudiants déclarent que tout ou une grande partie du contenu de leur cours est normatif.

La moyenne des contenus normatifs déclarés par les professeurs est de 21.5%. Mais 76.7% des professeurs déclarent que le contenu normatif de leur cours est de 0 à 30% (Q.P. 4). Cela correspond aux déclarations des étudiants. Il y a là une polarisation assez révélatrice que vient confirmer l'observation suivante. Il y a une forte divergence entre les déclarations des étudiants et des professeurs en ce qui concerne l'absence totale de contenu normatif: 41.3% des étudiants déclarent qu'il n'y a pas de contenu normatif et 11.2% des professeurs déclarent la même chose.
Il faut rappeler que l'échantillonnage dans les 2 cas exclut les cours normatifs qui sont donnés par les collèges sous une autre étiquette que les cours obligatoires des Cahiers de l'Enseignement collégial. On voit cependant que le cours d'essai et surtout de linguistique servent quelquefois de cours de français normatif.

On peut conclure que plus de la moitié des étudiants ont au moins occasionnellement un contenu de cours normatif. On pourra lire sous la rubrique "La correction" et "Français correct" des exposés qui complètent celui-ci.

AMELIORATION DE LA COMMUNICATION VERBALE

Au-delà de la correction de la langue et donc au-delà d'une démarche normative, certains peuvent rechercher une amélioration de la communication. On peut chercher à savoir dans quelle mesure les cours rendent plus efficaces l'instrument de communication sans faire référence à la norme.

En général, les cours de français ont un peu aidé à mieux comprendre les lectures et un peu moins à comprendre plus vite. Ce sont les cours d'essai et de poésie qui aident le plus. Ceux de linguistique et de théâtre qui aident le moins. Le sentiment d'avoir été aidé est légèrement plus élevé en Belgique qu'au Québec (Q.E.8-9).

Les remarques peuvent être les mêmes en ce qui concerne le sentiment d'aide à l'écriture ou le sentiment d'avoir développé le goût d'écrire (Q.E.23-24).

Les questions Q.E. 28 et Q.E. 29, permettent de constater que, pour ce qui est de la langue parlée, les efforts portent plus sur la fidélité de la communication que sur la correction. Alors qu'on aurait pu s'attendre à ce que le théâtre offre des avantages pour le développement de la langue parlée des étudiants, ce sont les cours d'essai et de linguistique qui sont les plus favorables à ce point de vue. Les résultats de Belgique font apparaître ici aussi un score plus élevé. Il faut constater (Q.E. 33) que, partout, le cours offre bien peu souvent la possibilité de faire des exercices de compréhension. Le cours de linguistique en offre le plus, celui d'essai le moins. Ce fait est assez curieux puisque c'est le cours d'essai qui semble aider le plus l'étudiant dans la communication verbale. Mais cela peut s'expliquer lorsqu'on s'aperçoit (Q.E.35) que le cours d'essai comme le cours de roman sont ceux où l'on consacre le plus au verbal et le moins au non-verbal, alors que c'est l'inverse dans le cours de théâtre.

Nous avons posé des questions aux professeurs pour savoir dans quelle mesure les étudiants ont de meilleures performances linguistiques lorsqu'ils tiennent un discours (langage) ou un discours sur le discours (métalangage). Il apparaît, comme nous l'avions prévu, que la performance est meilleure lorsque les étudiants s'expriment sur une réalité vécue ou imaginée que sur un discours déjà prononcé (Q.P.10, E et F). Les lectures sont à 65% toujours et souvent du langage et à 33% du métalangage. Mais le métalangage est plus fréquent pour les travaux (Q.P.10, C et D) où il a une fréquence semblable à celle du langage. Les questions (Q.P.13 et Q.P.14) confirment en partie ce fait, si l'on tient compte du fait que la formulation de la question Q.P.14 restreignait l'usage du langage à la création littéraire comme telle.

Il ressort de l'examen des réponses fournies par les professeurs que les étudiants ont une meilleure performance linguistique dans les travaux de création que dans les travaux d'analyse et de critique. On pourrait en tirer des conclusions favorables à une pédagogie axée sur la création.

On notera enfin que, dans l'ensemble, les professeurs estiment que l'amélioration de la performance de leurs étudiants est de moyenne à faible.

DEUXIEME SECTION : ANALYSE PAR RECOUPEMENT DES QUESTIONS - 17 - 40 - 47 - 46 - 34c - 23 A-B-C-D - 24 - 11 - 19 - 21 - 6 - 30A - 34 - 3.

On a essayé de répondre, dans ce travail, à deux questions fondamentales en pédagogie:

- Quelles sont les conditions favorables à l'apparition d'une stratégie d'apprentissage (usage habituel du dictionnaire);
- Quelles sont les conditions favorables à une modification de la motivation (goût de lire).

Dans le cadre des données statistiques recueillies par l'enquête, ces deux axes de recherche visent à rendre compte de la présence ou de l'absence d'un changement dans le processus éducatif.

(I) PREMIER AXE DE RECHERCHE

La question 17 *(D'habitude, te sers-tu, lorsque tu écris d'un dictionnaire français ?)* porte sur une stratégie d'apprentissage du français écrit. Le recours au dictionnaire constitue en effet un signe (parmi d'autres: prise de notes, lecture, écriture...) d'une autonomie de l'apprenant.

On a examiné les réponses (y = groupe des utilisateurs "toujours/souvent"; $\bar{y}$ = groupe des "rarement/jamais") par rapport à diverses variables (x = variable présente; $\bar{x}$ = variable absente) qui relèvent:

A.- De l'encadrement pédagogique manifesté par le professeur.

B.- Du contenu du cours.

C.- Du sentiment, chez l'étudiant, d'une amélioration de sa performance en langue écrite.

D.- De l'apparition d'un goût pour l'acte d'écrire.

A) (1) Question 17/Question 40.

Le professeur a-t-il précisé ses exigences pour ce qui est de la qualité de la langue des travaux.

Tableau A:

Si x (exigences précisées), 1,042 étudiants - 69.1%

$$y = \frac{492}{1042} = 47.2\%$$

$$\bar{y} = \frac{248}{1042} = 23.8\%$$

Tableau B:

Si $\bar{x}$ (exigences non précisées), 392 étudiants - 26.4%

$$y = \frac{154}{398} = 38.7\%$$

$$\bar{y} = \frac{124}{398} = 31.2\%$$

Tableau C:

Si y (on ne considère que les utilisateurs)

pour x, $y = \frac{492}{675} = 72.9\%$

pour $\bar{x}$, $y = \frac{154}{675} = 22.8\%$

Le tableau C présente la courbe la plus irrégulière. On pourrait alors confirmer l'impression qui se dégage du tableau A et parler d'une heureuse contrainte. Mais, il faut aussi considérer le nombre d'utilisateurs lorsque les exigences ne sont pas précisées (tableau B); on trouve une majorité encore significative d'utilisateurs (38.7% contre 31.2%). Si on examine ensuite le tableau A, ou l'impact des exigences sur le nombre d'y et d'$\bar{y}$, on constate qu'il est relativement faible du point de vue pédagogique. Cette faiblesse semble encore confirmée par le

Tableau D:

Si $\bar{y}$ (non-utilisateurs)

pour x, $\bar{y} = \frac{248}{392} = 63.3\%$

pour $\bar{x}$, $\bar{y} = \frac{124}{392} = 31.6\%$

Le nombre de non-utilisateurs se maintient à un niveau élevé. Comparer avec le tableau C de l'analyse contenue à la page suivante (Q.E.17/Q.E.47).

Conclusions

Il faut corriger la 1ère impression trop "statistique" et évaluer les résultats d'un point de vue pédagogique. Le simple fait de préciser ses exigences en matière de qualité de langue ne suffit pas pour faire apparaître un changement pédagogiquement satisfaisant. C'est évident.

Par contre, il existe un nombre significatif d'étudiants pour lesquels un défaut d'encadrement pédagogique n'empêche pas le recours à une stratégie d'apprentissage. On peut raisonnablement penser qu'elle était déjà acquise.

---

(2) Question 17/Question 47: *"En ce qui concerne la qualité de la langue, les exigences de ton professeur sont ..."*

Les exigences sont perçues comme étant très fortes ou fortes, par 711 étudiants sur 1,509, soit 47.1%. Ce chiffre à lui seul pourrait donner lieu à des commentaires et on aimerait connaître les avis de professeurs sur cette question qui touche directement au degré de maîtrise de la langue écrite qu'ils exigent dans leurs cours ...

Tableau A:

Soit x (les exigences très fortes et fortes)

$$y = \frac{364}{711} = 51.61\%$$

$$\bar{y} = \frac{152}{711} = 21.3\%$$

La courbe est significative.

Les chiffres absolus rendent inutiles la comparaison à l'intérieur de la variable $\bar{x}$.

Tableau B:

Si on considère y

si x, $y = \frac{364}{675} = 53.9\%$

si $\bar{x}$, $y = \frac{48}{675} = 7.1\%$

Remarque:

Il reste un fort contingent d'utilisateurs (228 = 33.8%) dont les professeurs manifestent des exigences moyennes. Mais la courbe est très significative de l'impact que des exigences fortes et très fortes peuvent avoir sur l'utilisation.

Tableau C:

Si on considère $\bar{y}$

si x, $\bar{y} = \frac{152}{392} = 38.8\%$ des $\bar{y}$

si $\bar{x}$, $\bar{y} = \frac{56}{392} = 14.3\%$ des $\bar{y}$

Comparer avec le tableau D de la variable précédente.

Conclusions

Les courbes sont statistiquement significatives; de quelques manières que l'on traite les chiffres, le groupe des utilisateurs s'accroît avec le niveau des exigences. Mais, il reste que pédagogiquement ces résultats ne sont pas encore suffisants et qu'un nombre trop grand d'étudiants considèrent que le recours au dictionnaire ne constitue pas pour eux une stratégie d'apprentissage. Le tableau C est significatif à cet égard: même lorsque les exigences sont perçues comme étant très fortes ou fortes, on trouve un pourcentage important de non-utilisateurs, 38.8% contre 14.3%, lorsque les exigences sont faibles. On s'attendait à l'inverse.

Il est intéressant de noter parallèlement aux conclusions formulées dans la comparaison précédente (question 17 et question 40), qu'il existe toujours un groupe d'étudiants pour lesquels tel ou tel comportement du professeur est sans influence sur une stratégie d'apprentissage. Ainsi, aux 154 étudiants qui utilisent leur dictionnaire quand le professeur ne précise pas ses exigences, correspondent 152 étudiants qui persistent à ne pas l'utiliser lorsque le professeur manifeste un comportement opposé.

---

(3) Question 17/Question 46.

"Le français incorrect est-il une cause d'échec ?"

Mesure incitative qui ne touche que 352 étudiants (soit 23.3%) sur 1,509; 1,070 non (70.1%) et 5.8% de "déchet" statistique.

Tableau A:

Soit x (échec), 352 étudiants

$y = \frac{185}{352} = 52.6\%$

$\bar{y} = \frac{70}{352} = 19.9\%$

Les "parfois" représentent 27.6%

Tableau B:

Soit $\bar{x}$ (pas d'échec), 1070 étudiants.

$$y = \frac{447}{1070} = 41.8\%$$

$$\bar{y} = \frac{304}{1070} = 28.4\%$$

Les "parfois" s'élèvent à 318 (29.7%).

On a donc ici, une courbe très régulière, la comparaison avec le tableau A est significative: dans ce dernier, la menace d'échec modifie le nombre d'utilisateurs (52.6% contre 41.8%).

Tableau C:

Soit y (utilisateurs), 675 étudiant.

si x, $y = \frac{185}{675} = 27.4\%$

si $\bar{x}$, $y = \frac{447}{675} = 66.2\%$

Le petit nombre de professeurs utilisant l'échec comme moyen incitatif explique les chiffres de ce tableau.

Conclusions

Le risque d'un échec accroît le nombre des utilisateurs, mais pédagogiquement cet accroissement n'est pas suffisant. En effet, si la menace d'échec était généralisée, le pourcentage d'utilisateurs pour toute la population (1,509 étudiants) passerait, sauf erreur statistique, de 44.7% à 52.6%. C'est peu.

B) (1) Question 17/Question 34c.

La question 34c vise, derrière un contenu de cours, l'encadrement pédagogique dont l'étudiant peut bénéficier dans son apprentissage de la langue écrite ou orale.

On n'a considéré que le groupe d'étudiants (565) pour lesquels cet apprentissage représente une petite partie du contenu. On le comparera ensuite avec les groupes:

- cela ne fait pas partie (623);
- cela occupe à peu près la moitié (148).

Tableau A:

Soit x_1 (une petite partie du contenu)

$$y = \frac{256}{565} = 45.3\%$$

$$\bar{y} = \frac{149}{565} = 26.4\%$$

Tableau B:

Soit x_2 (ne fait pas partie)

$$y = \frac{251}{623} = 40.3\%$$

$$\bar{y} = \frac{181}{623} = 29.1\%$$

Tableau C:

Soit x_3 (cela occupe la moitié à peu près)

$$y = \frac{68}{148} = 45.9\%$$

$$\bar{y} = \frac{31}{148} = 20.9\%$$

Ici, l'échantillon (148) est à peine suffisant. Par rapport au tableau A, seule la différence des $\bar{y}$ est significative (20.9% contre 26.4%). La courbe du tableau B est aussi intéressante par sa régularité plus marquée.

$$y = 40.3\%$$

$$\bar{y} = 29.1\%$$

Les "parfois" font l'équilibre.

Conclusions

Le nombre des utilisateurs ne s'accroît pas suffisamment avec la part que l'encadrement pédagogique occupe dans le contenu. Ce qui est plus sensible c'est la réduction du nombre des non-utilisateurs (de 29.1% à 20.9%) au profit des "parfois".

Il faut considérer un autre groupe d'étudiants (cela occupe une grande partie) soit 97 étudiants, ce qui est insuffisant statistiquement - pour voir passer le nombre d'utilisateurs à 59.8% et les non-utilisateurs à 13.4%.

---

(2) Question 17/Question 34c.

Le contenu "idées" constitue le menu du groupe le plus étoffé: 33.7% des étudiants (tout le contenu et la plus grande partie). C'est aussi le contenu le plus imprécis et, par là, peut être, celui qui rejoint le mieux l'attente de l'étudiant moyen.

Tableau A:

Soit x (tout le contenu et la plus grande partie).

$$y = \frac{243}{509} = 47.74\%$$

$$\bar{y} = \frac{120}{509} = 23.57\%$$

Tableau B:

Soit $\bar{x}$ (ne fait pas partie/une petite partie).

$$y = \frac{283}{668} = 42.36\%$$

$$\bar{y} = \frac{182}{668} = 27.24\%$$

Conclusions

Le contenu "idées" fait légèrement progresser le groupe des utilisateurs. Mais, la comparaison des 2 courbes (tableau A et tableau B) n'est pas pédagogiquement satisfaisante; les variables "contenu" n'ont guère d'influence: on reste autour du même chiffre-pivot de 44.7% d'utilisateurs.

C) (1) Question 17/Question 23a.

Y-a-t-il des rapports entre le recours au dictionnaire et le sentiment, chez l'étudiant, d'avoir été aidé dans l'amélioration de sa performance. Autrement dit, l'apparition chez l'étudiant d'une démarche d'apprentissage entraîne-t-il chez ce même étudiant, une perception positive du cours.

Une impression générale d'abord: le cours t'a-t-il aidé à écrire dans une langue plus correcte ?

Tableau A:

Soit x (beaucoup aidé, aidé), 590 étudiants.

$$y = \frac{335}{590} = 56.7\%$$

$$\bar{y} = \frac{103}{590} = 17.45\%$$

Tableau B:

Soit $\bar{x}$ (un peu, pas du tout aidé), 505 étudiants.

$$y = \frac{170}{505} = 33.6\%$$

$$\bar{y} = \frac{187}{505} = 37.02\%$$

L'examen des deux courbes est très significatif: le groupe d'étudiants ayant une perception positive du cours est constitué à 56.7% d'utilisateurs du dictionnaire; le tableau B par contre présente des groupes identiques.

En inversant la comparaison des variables, on obtient les tableaux suivants.

Tableau C:

Soit y (les utilisateurs), 675 étudiants.

pour x (beaucoup aidé/aidé), $y = \frac{335}{675} = 49.6\%$

pour $\bar{x}$ (un peu/pas aidé), $y = \frac{170}{675} = 25.18\%$

Tableau D:

Soit $\bar{y}$ (chez les non-utilisateurs), 392 étudiants.

pour x, $\bar{y} = \frac{103}{392} = 26.3\%$

pour $\bar{x}$, $\bar{y} = \frac{187}{392} = 47.7\%$

Le rapport est inversé et confirme l'impression des 2 premiers tableaux.

Conclusions

Le recours habituel au dictionnaire fait naître chez l'étudiant une perception positive du cours de français, dans son ensemble, en ce qui concerne l'amélioration de la correction du français. L'examen des tableaux C et D permet de confirmer ce rapport de cause à effet; si on considère le seul taux d'insatisfaction, il représente 28.18% des utilisateurs contre 47.7% des non-utilisateurs.

---

(2) Question 17/Question 23b.

C'est le lexique qui doit bénéficier du recours au dictionnaire en premier lieu. Mais, il faut tenir compte aussi du contenu de cours (poésie ou théâtre...) et de l'effort d'explication du professeur.

Tableau A:

Soit x (beaucoup aidé/aidé), 674 étudiants.

$y = \frac{378}{674} = 56.08\%$

$\bar{y} = \frac{118}{674} = 17.5\%$

Tableau B:

Soit $\bar{x}$ (un peu/pas du tout), 438 étudiants.

$y = \frac{132}{438} = 30.13\%$

$\bar{y} = \frac{168}{438} = 38.35\%$

Si le lexique représente l'élément de performance où le sentiment d'amélioration est le plus net (674 étudiants contre 590) les courbes des 2 tableaux semblent conduire à une même constatation que pour la variable précédente: taux de satisfaction plus élevé chez les utilisateurs.

Tableau C:

Soit y (utilisateurs)

pour x, $y = \frac{378}{675} = 56\%$

pour $\bar{x}$, $y = \frac{132}{675} = 19.6\%$

Tableau D:

Soit $\bar{y}$

pour x, $\bar{y} = \frac{118}{392} = 30.1\%$

pour $\bar{x}$, $\bar{y} = \frac{168}{392} = 42.85\%$

Conclusions

Confirmation de la constatation des tableaux précédents.

Les 30.1% de satisfaction chez les non-utilisateurs semblent indiquer qu'en matière de vocabulaire, l'étudiant se sent dépendant du professeur.

---

(3) Question 17/Question 23c.

Le sentiment d'amélioration est le moins net en ce qui concerne la syntaxe (550 étudiants).

Tableau A:

Soit x (beaucoup aidé/aidé).

$y = \frac{292}{550} = 53.09\%$

$\bar{y} = \frac{114}{550} = 20.7\%$

Tableau B:

Soit $\bar{x}$ (un peu/pas aidé).

$y = \frac{173}{525} = 32.9\%$

$\bar{y} = \frac{181}{525} = 34.47\%$

Les courbes restent similaires à celles observées pour les variables précédentes.
On voit se maintenir aussi du côté des utilisateurs un taux d'insatisfaction assez élevé (32.9%) et symptomatique des insuffisances de l'enseignement.

Tableau C:

Soit y

pour x, $y = \frac{292}{675} = 43.3\%$

pour $\bar{x}$, $y = \frac{173}{675} = 25.7\%$

Tableau D:

Soit $\bar{y}$

pour x, $\bar{y} = \frac{114}{392} = 29.1\%$

pour $\bar{x}$, $\bar{y} = \frac{181}{392} = 46.2\%$

Conclusions

L'inversion est encore significative et vient confirmer le lien de cause à effet entre l'utilisation du dictionnaire et le sentiment d'amélioration de la performance.

---

(4) Question 17/Question 23d.

La question donne la possibilité de mesurer si l'accroissement du lexique permet aussi l'utilisation du lexique nouveau.

Tableau A:

Soit x (beaucoup aidé/aidé).

$y = \frac{316}{607} = 52.05\%$

$\bar{y} = \frac{123}{607} = 20.26\%$

Tableau B:

Soit $\bar{x}$ (un peu/pas aidé).

$y = \frac{201}{547} = 36.74\%$

$\bar{y} = \frac{175}{547} = 31.9\%$

Mêmes types de courbes que précédemment. A noter: le taux d'insatisfaction des utilisateurs le plus élevé jusqu'ici 36.74%.

Tableau C:

Soit y

pour x, $y = \frac{306}{675} = 46.8\%$

pour $\bar{x}$, $y = \frac{201}{675} = 29.8\%$

Conclusions

On peut affirmer qu'il existe un rapport de cause à effet entre l'utilisation habituelle du dictionnaire et la perception positive du cours de français. De toutes les variables traitées, celles de la question 23 font apparaître, jusqu'à présent, les courbes les plus irrégulières.

L'examen des analyses (2) tableau C et (4) tableau C, fait apparaître chez les utilisateurs une différence significative selon qu'il s'agit du taux d'insatisfaction,

- *au niveau du lexique: 19.6%*

ou

- *au niveau de la variété des sujets à traiter: 29.8%*

Cette constatation permettrait un commentaire si la question de l'enquêteur visait à vérifier d'une manière détournée les possibilités de réutilisation du vocabulaire nouveau.

D) Question 17/Question 24.

Quels rapports y-a-t-il entre un changement de la motivation (question 24 sur l'apparition d'un goût pour l'écriture) et une stratégie d'apprentissage?

Le goût d'écrire n'est apparu que chez 297 étudiants soit 19.7%. C'est un échantillon suffisant.

Tableau A:

Si x (goût très fort et fort)

$$y = \frac{168}{297} = 56.5\%$$

$$\bar{y} = \frac{49}{297} = 16.4\%$$

Tableau B:

Si y (utilisateurs)

pour x, $y = \frac{168}{675} = 24.8\%$

pour $\bar{x}$, $y = \frac{222}{675} = 32.9\%$

Tableau C:

Si $\bar{y}$ (non-utilisateurs)

pour x, $\bar{y} = \frac{49}{392} = 12.5\%$

pour $\bar{x}$, $\bar{y} = \frac{210}{392} = 53.5\%$

Conclusions

En établissant les écarts de courbe, le tableau B montre que le goût d'écrire n'est pas donné à tout le monde qui s'applique bien. Truisme. Mais, les courbes des autres tableaux manifestent que motivation et stratégie d'apprentissage entretiennent des rapports étroits sans qu'on puisse dire laquelle des deux détermine l'autre.

(II) DEUXIEME AXE DE RECHERCHE

On s'est fixé comme objectif d'étudier la modification de la motivation (question 11 - *Le cours de français que tu suis actuellement t'a-t-il donné le goût de lire ?*) à l'intérieur d'un certain nombre de variables relevant:

A.- De l'encadrement pédagogique.

B.- De la méthode (plus précisément du nombre d'heures consacrées par le professeur à ses exposés).

C.- Du contenu de cours.

D.- D'une stratégie d'apprentissage (prise de notes pendant la lecture).

Il faut noter que les tableaux comparatifs fournis par l'ordinateur incluaient les étudiants de linguistique.

(A) **Le goût de lire par rapport à l'encadrement pédagogique.**

(1) **Par rapport à la régularité des travaux (question 19)**

On considère:

y = 517 étudiants (soit 34.3%) chez lesquels le goût de lire est apparu.

$\bar{y}$ = 500 étudiants (soit 33.1%) chez lesquels le goût de lire n'est pas apparu.

Comparés à trois (3) variables:

x_1 = remettent fréquemment des travaux

x_2 = remettent un grand travail

x_3 = ont les deux types de travaux

Tableau A:

Soit x_1 (travaux réguliers) concerne 448 étudiants, soit 29.7%.

$$y = \frac{149}{448} = 33.3\%$$

$$\bar{y} = \frac{152}{448} = 33.9\%$$

Courbe tout à fait régulière.

Tableau B:

Soit x_2 (Un grand travail à remettre), 397 étudiants, soit 26.3%.

$$y = \frac{124}{397} = 31.2\%$$

$$\bar{y} = \frac{146}{397} = 36.8\%$$

Tableau C:

Soit x_3 (les 2 types de travaux), 643 étudiants, soit 42.6%

$$y = \frac{241}{643} = 37.5\%$$

$$\bar{y} = \frac{191}{643} = 29.7\%$$

Ce type d'encadrement concerne le plus grand nombre d'étudiants.
La courbe du tableau C est aussi la plus significative des trois.

On constate qu'un grand travail par session, malgré l'autonomie qu'il offre à l'étudiant, semble avoir le moins d'incidence sur la motivation pour la lecture.

Si on considère la courbe des seuls y (étudiants ayant acquis le goût de lire, soit 517 étudiants),on obtient le tableau suivant:

Tableau D:

	x_1	x_2	x_3
y =	$\frac{149}{517}$ = 28.8%	$\frac{124}{517}$ = 24%	$\frac{241}{517}$ = 46.6%

L'écart entre x_2 et x_3 s'accentue encore, et la courbe confirme la première impression.

---

(2) Par rapport aux types de travaux (question 21 - *Quel type de travaux écrits fais-tu ?*).

(A) L'analyse littéraire - 212 étudiants, soit 14% en font toujours ou souvent.

Soit x_1 = toujours/souvent

Soit $\bar{x}_1$ = rarement/jamais (968 étudiants, soit 64.2%).

	Pour x_1	Pour $\bar{x}_1$
y =	$\frac{103}{212}$ = 48.5%	$\frac{275}{968}$ = 28.4%
$\bar{y}$ =	$\frac{44}{212}$ = 20.7%	$\frac{372}{968}$ = 38.4%

Pour x_1, l'écart est particulièrement significatif. Mais quel est ce groupe d'étudiants ? On aimerait avoir d'autres informations statistiques: collège, cours suivi, etc...

(B) Dissertation littéraire - 464 étudiants, soit 30.8%

Soit x_2 = toujours/souvent

Soit $\bar{x}_2$ = rarement/jamais (516 étudiants, soit 40.8%).

	Pour x_2	Pour $\bar{x}_2$
y	$\frac{210}{464}$ = 45.2%	$\frac{150}{516}$ = 29.06%
$\bar{y}$	$\frac{120}{464}$ = 25.8%	$\frac{168}{516}$ = 32.5%

Si on considère les seuls y (517 étudiants).

	Pour x_2	Pour $\bar{x}_2$
y	$\frac{210}{517}$ = 40.6%	$\frac{150}{517}$ = 29.0%

Les courbes sont significatives pour x_2.

(C) Rédaction - 292 étudiants, soit 19.4%

Soit x_3 = toujours/souvent

Soit $\bar{x}_3$ = rarement/jamais (876 étudiants, soit 57.9%).

	Pour x_3	Pour $\bar{x}_3$
y	$\frac{117}{292}$ = 40.0%	$\frac{271}{876}$ = 30.9%
$\bar{y}$	$\frac{71}{292}$ = 24.3%	$\frac{338}{871}$ = 38.8%

Si on considère les seuls y (517 étudiants).

	Pour x_3	Pour $\bar{x}_3$
y	$\frac{117}{517}$ = 22.6%	$\frac{271}{517}$ = 52.4%

Cette dernière courbe est significative par rapport à la même courbe des y dans le tableau précédent (x_2 = dissertation littéraire).

(D) Création d'une oeuvre littéraire - 208 étudiants, soit 13.7%

Soit x_4 = toujours/souvent

Soit $\bar{x}_4$ = rarement/jamais (994 étudiants, soit 65.9%).

Pour x_4		Pour $\bar{x}_4$	
y =	$\frac{88}{208}$ = 42.3%	$\frac{291}{994}$ =	29.27%
$\bar{y}$ =	$\frac{42}{208}$ = 20.19%	$\frac{392}{994}$ =	39.4 %

Si on considère les seuls y (517 étudiants).

Pour x_4		Pour $\bar{x}_4$	
y =	$\frac{88}{517}$ = 17.0%	$\frac{291}{517}$ =	56.3 %

L'écart se creuse dans cette dernière courbe comme dans le tableau de la variable précédente (x_3 = rédaction).

(E) Résumé de lecture - 439 étudiants, soit 29.1%.

Soit x_5 = toujours/souvent

Soit $\bar{x}_5$ = rarement/jamais (655 étudiants, soit 43.4%).

Pour x_5		Pour $\bar{x}_5$	
y =	$\frac{191}{439}$ = 43.5%	$\frac{183}{655}$ =	27.9%
$\bar{y}$ =	$\frac{107}{439}$ = 24.3%	$\frac{277}{655}$ =	42.9%

Les deux courbes s'inversent plus nettement qu'ailleurs.

Si on considère les seuls y (517 étudiants).

Pour x_5		Pour $\bar{x}_5$	
y =	$\frac{191}{517}$ = 37.0%	$\frac{183}{517}$ =	35.4%

Cette dernière courbe est régulière.

Si on compare le groupe d'étudiants qui font toujours/souvent des

résumés de lecture au groupe d'étudiants qui font toujours/souvent des dissertations littéraires - parce que ces deux groupes sont sensiblement identiques: 439 contre 464, on obtient le tableau suivant:

	Pour x_2 (dissertation)	Pour x_5
y =	$\frac{210}{517}$ = 40.6%	$\frac{191}{517}$ = 37.0%

(F) Critique d'un spectacle - 274 étudiants, soit 18.1%

Soit x_6 = toujours/souvent

Soit $\bar{x}_6$ = rarement/jamais (non pertinent ici puisque ce type de travail ne concerne que les étudiants de théâtre.)

Pour x_6

$y = \frac{120}{274} = 43.7\%$

$\bar{y} = \frac{61}{274} = 22.26\%$

La courbe est aussi significative que le même type de courbe pour des valeurs différentes de x (x_1, x_2, etc...).

(G) Compte rendu d'un spectacle.

Dernier groupe significatif d'étudiants: 211 soit 14.0%

La même courbe (comparaison des y et des $\bar{y}$ en présence d'une même variable) évolue de la manière suivante:

Pour x_7 (compte rendu)

$y = \frac{76}{211} = 36.0\%$

$\bar{y} = \frac{61}{211} = 28.9\%$

L'écart entre les y et les $\bar{y}$ tend à se réduire, ce qui rend la courbe significative par rapport au même type de courbes pour les valeurs différentes de x.

On obtient le tableau suivant:

	x_1	x_2	x_3	x_4	x_5	x_6	x_7
y =	48.5%	45.2%	40.0%	42.3%	43.5%	43.7%	36.0%
$\bar{y}$ =	20.7%	25.8%	24.3%	20.19%	24.3%	22.26%	28.9%

x_1 = analyse littéraire (toujours/souvent)

x_2 = dissertation littéraire (toujours/souvent)

x_3 = rédaction (toujours/souvent)

x_4 = création d'une oeuvre (toujours/souvent)

x_5 = résumé de lecture (toujours/souvent)

x_6 = critique d'un spectacle (toujours/souvent)

x_7 = compte rendu d'un spectacle (toujours/souvent)

Les autres types de travaux ne concernent qu'un nombre insuffisant d'étudiants.

Conclusions

La présence d'un groupe d'étudiants en linguistique doit influencer les chiffres de ces tableaux. Pour eux, en effet, le goût de lire n'apparaît que dans 14.6% des cas. Alors que dans les autres cours, il varie entre 45.7% (roman) et 36.1% (théâtre).

En tout cas, de l'ensemble des tableaux précédents sur les types de travaux, il est difficile d'énoncer autre chose que la proposition suivante: "les étudiants font principalement:

1.- des dissertations littéraires;

2.- des résumés de lecture;

etc..."

puisque les chiffres absolus des "toujours/souvent" nous donne une indication assez sûre.

D'autre part, il semble que les étudiants en général fassent pour un même cours différents types de travaux, sauf ce petit nombre qui désigne comme la tâche la plus régulière (toujours/souvent) un même type de travail. Dans ce petit nombre, le rapport $y/\bar{y}$ paraît en faveur des y dans une proportion de 2 contre 1 généralement. Mais, il semble néanmoins dangereux d'établir un lien de cause à effet - surtout à cause de l'imprécision du "souvent" - et de dire: "La répétition d'un même type de travail favorise un changement de la motivation".

---

(3) *Par rapport à l'existence d'un guide de lecture* (question 6).

(A) Peu d'étudiants (193) disposent d'un tel outil ou en tout cas peuvent percevoir cette démarche explicative chez leur professeur.

(1) Soit x (guide de lecture).

$$y = \frac{94}{193} = 48.7\%$$

$$\bar{y} = \frac{34}{193} = 17.6\%$$

La courbe est très significative.

(2) Soit $\bar{x}$ (pas de guide de lecture), 1068 étudiants.

$$y = \frac{330}{1068} = 30.8\%$$

$$v = \frac{372}{1068} = 35.5\%$$

Courbe régulière.

(B) Le goût de lire par rapport à la méthode (*nombre d'heures consacrées par le professeur à ses exposés*) question 30A.

On considère deux variables:

x_1 = plus de 30 heures de cours (396 étudiants, soit 26.2%).

x_2 = de 16 heures à 30 heures (607 étudiants, soit 40.2%).

Tableau A:

Soit x_1

$$y = \frac{113}{396} = 28.5\%$$

$$\bar{y} = \frac{159}{396} = 40.2\%$$

Tableau B:

Soit x_2 (de 16 heures à 30 heures)

$y = \frac{231}{607} = 38.1\%$

$\bar{y} = \frac{171}{607} = 28.2\%$

Les courbes des tableaux A et B sont inverses et significatives.

Si on considère les y par rapport à ces variables:

Soit y (goût de lire, 517 étudiants)

Pour x_1, $y = \frac{113}{517} = 21.9\%$

Pour x_2, $y = \frac{231}{517} = 44.7\%$

La courbe est très significative.

(C) *Le goût de lire par rapport au contenu du cours* (question 34).

On considère quatre variables:

x_1 = langue d'un auteur
x_2 = informations pour mieux écrire ou mieux parler
x_3 = informations sur les idées contenues dans les textes
x_4 = informations sur les aspects socio-historiques.

(1) Soit x_1 Description de la langue d'un auteur (une grande partie/tout le contenu), 308 étudiants, soit 20.4%.

Soit x_1

$y = \frac{136}{308} = 44.15\%$

$\bar{y} = \frac{79}{308} = 26.6\%$

(2) Soit x_2 informations pour mieux écrire ou mieux parler (une grande partie/tout le contenu), 169 étudiants, soit 11.19%

Soit x_2

$y = \frac{46}{169} = 27.2\%$

$\bar{y} = \frac{51}{169} = 30.17\%$

Courbe régulière

③ Soit x_3 Informations sur les idées (une grande partie/ tout le contenu), 519 étudiants, soit 33.7%.

Soit x_3

$y = \frac{216}{509} = 42.43\%$

$\bar{y} = \frac{127}{509} = 24.9\%$

④ Soit x_4 Informations sur les aspects socio-historiques (une grande partie/tout le contenu), 162 étudiants, soit 10.7%.

Soit x_4

$y = \frac{73}{162} = 45.06\%$

$\bar{y} = \frac{43}{162} = 26.5\%$

Conclusions

Les échantillons pour les variables x_0 et x_4 sont à la limite du suffisant: 169 et 162 étudiants. Les courbes ne sont sans doute pas statistiquement significatives. On peut néanmoins dresser le tableau suivant:

	x_1	x_2	x_3	x_4
$y =$	44.15%	27.2%	42.43%	45.06%
$\bar{y} =$	25.6%	30.17%	24.9%	26.05%

(D) Le goût de lire par rapport à une stratégie d'apprentissage: *prise de notes lors de la lecture* (question 3).

Un bon nombre d'étudiants prend des notes 610, soit 40.5% (toujours/souvent).

Tableau A:

Soit x: prise de notes (toujours/souvent).

$y = \frac{263}{610} = 43.11\%$

$\bar{y} = \frac{145}{610} = 23.7\%$

Tableau B:

Soit $\bar{x}$ (rarement/jamais), 428 étudiants, soit 28.4%.

$y = \frac{104}{428} = 24.29\%$

$\bar{y} = \frac{192}{428} = 44.85\%$

Les courbes sont inverses et significatives.

Si on considère les seuls y (goût de lire).

Tableau C:

Soit y (517 étudiants).

Pour x, $y = \frac{263}{517} = 50.9\%$

Pour $\bar{x}$, $y = \frac{104}{517} = 20.1\%$

La courbe est très significative et confirme l'impression donnée par les tableaux A et B.

La courbe se stabilise, si on considère les seuls $\bar{y}$ (500 étudiants):

Tableau D:

Soit $\bar{y}$

Pour x, $\bar{y} = \frac{145}{500} = 29.0\%$

Pour $\bar{x}$, $\bar{y} = \frac{192}{500} = 38.4\%$

TROISIEME SECTION : ANALYSE PAR RECOUPEMENT DES QUESTIONS - 23A - 2L A-B-C-D-E-H-I-J - 19 - 43 - 32 - 7 - 8 - 9 - 12 A-B - 17 - 13 A - 46 - 47 - 18.

PREMIERE HYPOTHESE

Certains types de travaux sont plus adéquats pour aider l'étudiant à écrire dans une langue plus correcte.

I Recoupements effectués par l'informatique.

(Question 23 a) *Le cours de français t'a-t-il aidé à écrire dans une langue plus correcte ?* ↔ (Question 21 a) *Dissertation littéraire,* (21 b) *Analyse littéraire,* (21 c) *Rédaction,* (21 d) *Création d'une oeuvre littéraire,* (21 e) *Compte-rendu d'un spectacle,* (21 h) *Un rapport d'enquête,* (21 i) *Une lettre,* (21 j) *Un résumé de lecture.*

II Dépouillement des données:

Le cours de français t'a-t-il aidé à écrire dans une langue plus correcte ? (Q. 23 a)	JE FAIS: (Q. 21)	Dissertation	Analyse	Rédaction	Création	Compte-rendu	Rapport	Lettre	Résumé
Beaucoup aidé: 530	Toujours	91	175	142	99	84	30	78	203
Aidé :(39.1%)	Souvent	(15.4%)	(29.7%)	(24.1%)	(17.1%)	(14.2%)	(5.1%)	(13.2%)	(34.4%)
	Rarement	353	237	304	357	364	603	421	214
	Jamais	(59.8%)	(40.2%)	(51.5%)	(60.5%)	(61.7%)	(83.2%)	(70.8%)	(36.3%)
	Ecart	-44.4	-10.5	-27.4	-43.4	-47.5	-78.1	-57.6	-1.9
Un peu aidé : 505	Toujours	55	144	72	55	60	12	35	106
Pas du tout aidé :(33.5%)	Souvent	(10.9%)	(28.5%)	(14.3%)	(10.9%)	(11.9%)	(2.4%)	(6.9%)	(21.0%)
	Rarement	360	226	342	377	359	465	425	288
	Jamais	(69.3%)	(44.8%)	(67.8%)	(74.6%)	(71.1%)	(93.1%)	(84.1%)	(57.0%)
	Ecart	-58.4	-16.3	-53.5	-63.7	-59.2	-80.7	-77.2	-36.0

N.B.: On parlera d'écart positif quand le Z de "toujours-souvent" sera plus élevé que celui de "rarement-jamais".

Dans le cas contraire, on aura un écart négatif.

III Commentaires.

(1) Si l'on oppose les rubriques:

"Cours beaucoup aidé ou aidé" ↔ "Je fais tel exercice" Toujours - souvent.

on obtient le classement suivant:

Résumé de lecture	=	34.4%
Analyse littéraire	=	29.7%
Rédaction	=	24.1%
Création oeuvre littéraire	=	17.1%
Dissertation	=	15.4%
Compte-rendu d'un spectacle	=	14.2%
Lettre	=	13.2%
Rapport d'enquête	=	5.1%

(2) Toutefois, pour tous les exercices pris en considération, on remarque un écart négatif entre "toujours - souvent" et "rarement - jamais" bien que dans les deux (2) cas, les répondants affirment avoir été beaucoup aidés ou aidés par le cours.

- Exemple: Analyse littéraire.

Toujours Souvent	=	29.7%
Rarement Jamais	=	40.2%

Et pourtant le cours les a beaucoup aidés ou aidés.

(3) Si l'on considère les écarts négatifs (entre toujours - souvent et rarement - jamais) dans la catégorie "beaucoup aidé ou aidé" on constate qu'ils s'accentuent dans le même ordre qu'au no 1.

Résumé de lecture	=	1.9%
Analyse littéraire	=	10.5%
Rédaction	=	27.4%
Création oeuvre littéraire	=	43.4%
Dissertation	=	44.4%
Compte-rendu d'un spectacle	=	47.5%
Lettre	=	57.6%
Rapport d'enquête	=	78.1%

Ces écarts négatifs exprimés en % résultent de la différence, dans la catégorie "beaucoup aidé ou aidé", entre les pourcentages de toujours - souvent et rarement - jamais à la question 21. (Voir partie supérieure du tableau de dépouillement.)

(4) Lorsqu'on arrive dans la catégorie "un peu aidé - pas du tout aidé", on se rend compte que les écarts négatifs se sont accrus considérablement.
Donc, le cours n'a pas aidé mais, beaucoup plus massivement, on avoue ne pas avoir fait ceci ou cela.

L'ordre d'accroissement de ces écarts est sensiblement le même qu'au no 3.

Analyse littéraire	=	16.3%
Résumé	=	36.0%
Rédaction	=	53.5%
Dissertation	=	58.4%
Compte-rendu d'un spectacle	=	59.2%
Création	=	63.7%
Lettre	=	77.2%
Rapport d'enquête	=	89.7%

Ces écarts négatifs exprimés en % résultent de la différence, dans la catégorie "un peu aidé - pas du tout aidé", entre les pourcentages de toujours - souvent et rarement - jamais à la question 21. (Voir partie supérieure du tableau de dépouillement).

(5) Si l'on oppose les rubriques:

"Cours beaucoup aidé ou aidé" ↔ "Je fais tel exercice" Rarement - jamais

on obtient le classement suivant:

Résumé de lecture	=	36.3%
Analyse littéraire	=	40.2%
Rédaction	=	51.5%
Dissertation	=	59.8%
Création littéraire	=	60.5%
Compte-rendu d'un spectacle	=	61.7%
Lettre	=	70.8%
Rapport d'enquête	=	83.2%

Une forte cote pour "rarement - jamais" pourrait signifier que tel exercice n'est pas important pour améliorer le français, alors qu'une cote faible aurait la signification inverse.

Conclusions

Ces chiffres ne permettent pas d'établir un rapport certain entre tel type d'exercice et la performance linguistique des candidats.

Ils indiquent toutefois l'évidente popularité (ou impopularité) de certains exercices qui reçoivent constamment le même genre de cote à travers tous les recoupements effectués.

DEUXIEME HYPOTHESE

La fréquence des travaux a une incidence sur l'amélioration de la langue écrite.

[Travaux courts mais fréquents ↔ Un long travail (ou 2)]

I Recoupements effectués par l'informatique.

(Question 23 a) *Le cours de français t'a-t-il aidé à écrire dans une langue plus correcte ?* ↔ (Question 19) *Les travaux écrits que tu remets au professeur pour répondre aux exigences du cours sont ...*

II Dépouillement des données.

Le cours de français t'a-t-il aidé à écrire dans une langue plus correcte ? (Q. 23 a)	Types de travaux écrits. (Q. 19)	Travaux courts mais fréquents	Un grand travail (ou deux)	Les deux types à la fois
Beaucoup aidé: 590 Aidé : (39.1%)		189 (32.0%)	129 (21.9%)	260 (44.1%)
	Ecart	+10.1%		
Un peu aidé : 505 Pas du tout aidé : (33.5%)		149 (29.5%)	150 (29.7%)	199 (39.4%)
	Ecart	- 0.2%		

III Commentaires.

L'hypothèse semble se vérifier. Dans la catégorie "beaucoup aidé ou aidé" on en trouve 10.1% de plus qui déclarent faire des travaux courts mais fréquents (par rapport à ceux qui déclarent faire un long travail).

D'autre part, si l'on considère la catégorie "un peu aidé ou pas du tout aidé", il apparaît un écart négatif de 0.2% entre ceux qui font des travaux courts mais fréquents par rapport à ceux qui déclarent faire un long travail.

Selon les chiffres recueillis, la solution la meilleure serait (évidemment) un mélange des 2 premières.

TROISIEME HYPOTHESE

Lorsque le professeur prend l'habitude d'expliquer les mots nouveaux en classe, les étudiants développent le réflexe de connaître les mots dont ils ignorent le sens, d'utiliser un dictionnaire lorsqu'ils lisent et comprennent mieux et plus vite leurs lectures.

I **Recoupements effectués par l'informatique.**

(Question 43) *Le professeur profite-t-il de l'étude des textes où des oeuvres pour vous faire connaître le sens des mots qui vous étaient inconnus ?* ↔ (Question 32) *Lorsque tu as entendu un mot inconnu, tu t'arranges pour en connaître la signification ?* (Question 7) *Lorsque tu lis, te sers-tu d'un dictionnaire ?* (Question 8) *Le cours de français que tu suis actuellement t'a-t-il aidé à comprendre plus vite tes lectures ?* (Question 9) *Le cours t'a-t-il aidé à mieux comprendre tes lectures ?*

II **Dépouillement des données.**

Le professeur profite t-il de l'étude des textes où des oeuvres pour vous faire connaître le sens des mots qui vous étaient inconnus ? (Q. 43)	Tu te sers d'un dictionnaire (Q.7)	Tu comprends plus vite tes lectures (Q.8)	Tu comprends mieux tes lectures (Q.9)	Tu t'arranges pour connaître la signification des mots (Q.32)
Toujours = 632 Souvent = (41.9%)	Toujours = 218 Souvent = (34.5%)	Très aidé = 232 Aidé = (36.8%)	295 (46.7%)	Toujours = 501 Souvent = (79.2%)
	Rarement = 188 Jamais = (29.8%)	Aidé très peu = 144 Pas du tout = (22.8%)	127 (19.7%)	Rarement = 30 Jamais = (4.7%)
Ecart	+4.7%	+14.0%	+27.0%	+74.5%
Rarement = 432 Jamais = (28.6%)	Toujours = 106 Souvent = (24.5%)	Très aidé = 76 Aidé = (17.6%)	110 (25.4%)	Toujours = 270 Souvent = (62.5%)
	Rarement = 177 Jamais = (41.0%)	Aidé très peu = 221 Pas du tout = (51.2%)	191 (44.2%)	Rarement = 51 Jamais = (11.9%)
Ecart	-16.5%	-11.6%	-19.1%	+50.6%

III Commentaires

L'hypothèse semble se vérifier.

Lorsque les répondants déclarent que le professeur se sert "toujours - souvent" des textes pour faire connaître les mots nouveaux, on relève des écarts positifs allant de 4.7% à 74.5% en faveur de l'utilisation du dictionnaire, comprendre plus vite et mieux les lectures, etc...

Lorsque les répondants déclarent que le professeur se sert "rarement jamais" des textes pour faire connaître les mots nouveaux, on relève des écarts négatifs variant de 16.5% à 33.6%.
Exception faite de "pour connaître la signification des mots inconnus" ou on constate un écart positif de 50.6%.

QUATRIEME HYPOTHESE

La quantité de pages écrites à la main durant les diverses activités académiques n'est pas un critère déterminant de l'amélioration du langage de l'étudiant.

I Recoupements effectués par l'informatique. (Données partielles fournies par l'informatique).

(Question 23 a) *Le cours de français t'a-t-il aidé à écrire dans une langue plus correcte ?* ↔ (Question 12 a) *Combien de pages aurais-tu écrites dans les travaux ou exercices individuels pour satisfaire aux exigences du cours ?* (12 b) *Combien de pages aurais-tu écrites de ta main et qui font partie d'un travail à remettre en groupe (travail collectif) ?*

II Dépouillement des données.

Le cours de français t'a-t-il aidé à écrire dans une langue plus correcte ? (Q. 23 a)	Nombre de pages (Q.12)	Nombre de pages écrites pour travaux ou exercices individuels	Nombre de pages écrites pour travail à remettre en groupe (collectif)
Beaucoup aidé = 590 Aidé = (39.13)	Total	20 et plus = 190 (32.77) 1 à 5 = 59 (10.02) Total	(10.5?) 162 (27.52)
Un peu aidé = 505 Pas du tout aidé = (33.53)	Total	20 et plus = 69 (11.62) 1 à 5 = 114 (22.62) Total	27 (5.37) 188 (37.27)

III Commentaires

(1) Mauvaise formulation dans la question (12 a) *Combien de pages aurais-tu écrites dans les travaux ou exercices individuels pour satisfaire aux exigences du cours ?* où les réponses suggérées sont:

20 et plus
10 à 25
5 à 15
1 à 5
0

Que doit cocher l'étudiant qui a écrit 10, 11, 12, 13, 14 ou 15 pages ?
Qui fait une session au Cegep sans écrire une seule page ?

D'autre part, la notion de travail collectif est peu significative ce qui amène des écarts anormaux.

(2) Si on compare:

"Beaucoup aidé ou aidé"	↔	Nombre de pages pour travaux individuels

On a un écart positif de 22% (donc en faveur de 20 et plus).

"Cours un peu aidé ou pas du tout"	↔	Nombre de pages pour travaux individuels

On a un écart négatif de 5% (donc en faveur de 1 à 5).

(3) Si on compare:

Beaucoup de pages Beaucoup aidé	↔	Beaucoup de pages peu - pas aidé

On a un écart positif de 14.6%

Peu de pages Beaucoup aidé	↔	Peu de pages Peu - pas aidé

On a un écart négatif de 12.6%

Ainsi, l'hypothèse semble se vérifier dans le cas très restreint de la (Question 23 a) *Le cours de français t'a-t-il aidé à écrire dans une langue plus correcte ?* ↔ (Question 12 a) *Combien de pages auras-tu écrites dans les travaux ou exercices individuels pour satisfaire aux exigences du cours ?* (12 b) *Combien de pages auras-tu écrites de ta main et qui font partie d'un travail à remettre en groupe (travail collectif) ?*

CINQUIEME HYPOTHESE

L'étudiant prendra l'habitude d'utiliser une grammaire et un dictionnaire pour écrire, dans la mesure où le professeur aura manifesté des exigences strictes pour la correction de la langue.

I Recoupements effectués par l'informatique.

(Question 17) *D'habitude, lorsque tu écris, te sers-tu d'un dictionnaire français ?* ↔ (Question 13 a) *Lors de la correction de tes travaux, le professeur tient-il compte de la qualité de la langue en t'enlevant des points pour les fautes ?* (Question 46) *Le français incorrect est-il une cause d'échec ?* (Question 47) *En ce qui concerne la qualité de la langue, les exigences de ton professeur sont...*

(Question 18) *D'habitude, lorsque tu écris, te sers-tu d'une grammaire française ?* ↔ (Question 13 a) *Lors de la correction de tes travaux, le professeur tient-il compte de la qualité de la langue en t'enlevant des points pour les fautes ?* (Question 46) *Le français incorrect est-il une cause d'échec ?* (Question 47) *En ce qui concerne la qualité de la langue, les exigences de ton professeur sont...*

II Dépouillement des données

D'habitude, lorsque tu écris, te sers-tu d'un dictionnaire français ? (Q.17)	Lors de la correction, on t'enlève des points pour les fautes. (Q. 13 a)	Le français incorrect est-il une cause d'échec ? (Q. 46)	Exigences du professeur pour la qualité de la langue. (Q. 47)
Toujours = 675 Souvent = (56.7%)	Toujours = 492 Souvent = (72.9%) Rarement = 106 Jamais = (15.7%)	OUI = 185 (27.4%) NON = 447 (66.2%)	Très fortes = 364 Fortes = (53.9%) Faibles = 48 Très faibles = (7.1%)
Rarement = 192 Jamais = (26.0%)	Toujours = 226 Souvent = (57.7%) Rarement = 114 Jamais = (29.1%)	OUI = 70 (17.9%) NON = 304 (77.6%)	Très fortes = 152 Fortes = (38.8%) Faibles = 56 Très faibles = (14.3%)
D'habitude, lorsque tu écris, te sers-tu d'une grammaire française ? (Q. 18) Toujours = 118 Souvent = (7.8%)	Toujours = 90 Souvent = (76.3%) Rarement = 16 Jamais = (13.6%)	OUI = 39 (33.1%) NON = 70 (59.3%)	Très fortes = 71 Fortes = (60.2%) Faibles = 8 Très faibles = (6.8%)
Rarement = 1151 Jamais = (76.5%)	Toujours = 751 Souvent = (65.0%) Rarement = 248 Jamais = (21.5%)	OUI = 238 (20.6%) NON = 850 (73.6%)	Très fortes = 511 Fortes = (44.2%) Faibles = 126 Très faibles = (10.9%)

III Commentaires

(1) L'hypothèse semble se vérifier (sauf pour la question 46 [*Le français incorrect est-il une cause d'échec ?*] qui s'écarte complètement des deux autres [Question 13 a - *Lors de la correction de tes travaux, le professeur tient-il compte de la qualité de la langue en t'enlevant des points pour les fautes ?* Question 47 - *En ce qui concerne la qualité de la langue, les exigences de ton professeur sont ...*])

Il semble en effet y avoir correspondance entre les exigences linguistiques du professeur et l'usage du dictionnaire et de la grammaire chez l'étudiant.

(2) Si on compare:

"Toujours - souvent usage du dictionnaire" avec les exigences linguistique du professeur, on remarque que ces dernières sont généralement très élevées.

Elles varient de 72% à 53.9% pour toujours - souvent alors que les rarement - jamais, elles varient de 15.7% à 7.1%

Mêmes tendances pour l'usage de la grammaire.

Les chiffres (%) sont presque les mêmes:

76.3% → 60.2%

13.6% → 6.8%

(3) Si on compare:

"Rarement - jamais usage du dictionnaire" avec les exigences linguistiques du professeur, on constate que ces dernières ont considérablement diminué.

Les toujours - souvent varient de 57.7% à 38.8%

Les rarement - jamais varient de 29.1% à 14.3%

Et mêmes tendances pour l'usage de la grammaire.

CONCLUSIONS

(1) La conclusion la plus importante qui se soit imposée à nous à la lecture des résultats aussi bien qu'à la faveur des rencontres que nous avons eues, porte sur la qualité de l'apprentissage de la langue. Nous croyons que, dans les collèges du Québec, pour une très grande partie des professeurs et des étudiants, la question de la langue et de son apprentissage reste une affaire importante et sérieuse. La situation réelle de la pédagogie nous apparaît en tout cas plus réconfortante que celle qui apparaissait dans de plus ou moins récents témoignages. L'ensemble des résultats de cette enquête indique clairement, à notre avis, que l'enseignement du français au niveau collégial ne trahit pas le rôle qui lui est dévolu dans la société québécoise. Souhaitons que notre échantillonnage de professeurs et d'étudiants soit suffisamment valable pour que ce jugement sur l'enseignement du français puisse s'appliquer à l'ensemble des professeurs et des étudiants.

(2) On peut certes souhaiter des améliorations et l'on voit bien où demeurent les lacunes. Pour nous, et d'une manière évidente, c'est dans l'encadrement pédagogique que se situent les plus grandes faiblesses de notre pédagogie de la langue. Ainsi, les réponses des professeurs aux questions 19, 20 et 21 indiquent nettement que la compétence linguistique de l'étudiant ne fait pas partie des principes d'organisation du programme de français ou de l'inscription de l'étudiant dans telle ou telle démarche pédagogique. De la même manière, l'examen des réponses des étudiants aux questions 21 et 22 ne permet pas d'apercevoir quel principe d'organisation existerait, dans les cours du niveau collégial ou entre le niveau secondaire et le niveau collégial, en ce qui concerne l'initiation à divers types de travaux. Les réponses des étudiants aux questions 13, 14, 15 et 16 donnent un autre signe d'une faiblesse d'encadrement pédagogique. En effet, si les professeurs corrigent presque toujours les travaux, les étudiants n'ont presque jamais l'occasion d'être suivis dans la correction qu'ils voudraient apporter à leur expression.

L'examen détaillé de l'encadrement pédagogique, c'est-à-dire de l'intervention du professeur dans l'apprentissage de l'étudiant, nous semble être un des sujets de recherche qui pourraient être intéressants pour la pédagogie du français au niveau collégial.

(3) Les divers cours de français du programme actuel nous ont semblé avoir, en ce qui concerne la pratique et l'apprentissage de la langue, des rendements différents. D'une manière générale, et assez constamment, les cours d'essai puis de poésie semblent être les plus favorables au développement de la capacité linguistique, et inversément les cours de linguistique puis de théâtre semblent être les moins favorables.

(4) Le milieu ne nous a pas semblé très favorable à ce type d'enquête et surtout à une enquête sur l'enseignement de la langue. En effet, plusieurs collèges ont refusé leur participation, ce qui a été la cause principale du retard que nous avons connu et du défaut d'échantillonnage. Ce refus était,dans certains cas,motivé par des contraintes d'horaire ou de programme. Cependant, nous avons reçu quelques lettres qui manifestaient un refus de principe accompagné d'une argumentation. Ces refus émanaient des Collèges de Sherbrooke, du Vieux-Montréal, d'Ahuntsic, de Rimouski, de Montmorency et de Saint-Jérôme. On ne peut donc avec certitude tenir pour valable dans ces collèges les observations ou conclusions de ce rapport. Il faut cependant remarquer que nous avons néanmoins obtenu des réponses de certains professeurs et de certains étudiants de ces collèges de sorte qu'ils ne sont pas entièrement étrangers aux résultats. En outre, nous savons d'expérience que les positions de principe des professeurs de ces collèges n'indiquent nullement que leur pratique pédagogique soit radicalement différente de celle de l'ensemble des professeurs du réseau.

Cela dit, nous croyons intéressant de résumer les arguments qui nous ont été servis. Ce sont:

1.- la méfiance voire le refus d'une norme ressentie comme un modèle linguistique extérieur au français parlé ou écrit dans le milieu local (mentionné dans les 5 lettres reçues);

2.- une méfiance explicite à l'égard de toute ingérence gouvernementale visant à favoriser un type d'apprentissage plus "rentable" (mentionné dans 4 lettres);

3.- la crainte d'être jugé sans être sûr ni des critères de jugement ni de la portée éventuelle de ce jugement (mentionné dans les 5 lettres);

4.- le refus de porter le blâme d'une situation de déficience de la langue qui devrait être imputée à un manque de formation préalable au C.E.G.E.P. (mentionné dans 4 lettres);

5.- des réserves quant à la valeur scientifique de l'enquête (mentionné dans 3 lettres);

6.- le reproche de n'avoir pas consulté et reçu l'approbation de l'assemblée des coordonnateurs (mentionné dans une lettre).

Cette argumentation est intéressante,car elle révèle les facteurs affectifs qui sous-tendent l'enseignement de la langue et le climat dans lequel s'est déroulée notre recherche.

Le lecteur remarquera enfin que nous n'avons pas formulé de recommandations. C'est que notre objectif était de mettre en lumière quelques aspects de l'enseignement de la langue au niveau collégial. Nous estimions que cela était nécessaire, puisque depuis longtemps rien n'avait été fait d'une manière systématique dans ce domaine. Nous avons cru que, sur ce sujet, il était nécessaire de sortir du débat passionné ou du reportage dramatique. Puissent les données de ce rapport y contribuer. Puissent enfin, et c'est notre souhait le plus ardent, les milieux concernés par l'enseignement du français formuler et surtout suivre les recommandations qui leur seraient dictées par les résultats de cette enquête.

Achevé d'imprimer à
Québec en février 1978, sur
les presses du Service de la reprographie
du Bureau de l'Éditeur officiel
du Québec

L'ÉDITEUR OFFICIEL DU QUÉBEC
SERVICE DE LA REPROGRAPHIE
Février 1978